ANGLETERRE SWANSEA, LA SENSATION GALLOISE

VENDREDI 16 MARS 2012
N° 3440 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

FRANCE
football
francefootball.fr

WEEK END

ALLEMAGNE 2,80 € | AUT RICH E 2,80 € | BELGIQUE E LOO € | CANADA 4,25 $CA | DOM 2,20 € | ESPAGNE 2,80 € | GRÈCE 3,20 € | ITALIE 2,80 € | IRLANDE 3,20 € | LUXEMBOURG 3,00 € | MAROC 20 MAD
PAYS-BAS 2,80 € | PORTUGAL CONT. 3,20 € | ROYAUME UNI 2,20 £ | SUISSE 4,40 FS | TUNISIE 2,80 DNT | ISSN 0035-9858 | BERNARD LE BARS - STEPHAN EMANTEY - ALEX MARTIN

LIGUE 1

ST-ÉTIENNE

Zouma, si jeune, si bon

MARSEILLE
Le retour de la garde noire

NANCY
Puygrenier, l'emprunt russe

DESCENTE
La grande bagarre

LIGUE 2

BOULOGNE
Plus dure sera la chute

ÉGYPTE
Le foot porte le deuil

SALE TEMPS POUR LES GOURCUFF

Le père, Christian, traverse une série noire avec Lorient ; le fils, Yoann, ne joue plus guère à Lyon. Vont-ils s'en sortir ?

M 00715 - 3440 - F: 1,60 €

Cesc FABREGAS

+ DE PUISSANCE

Comme Cesc Fabregas, tu es un joueur physique et technique.
Découvre la Powercat 1.12 et gagne en puissance et toucher de balle
grâce à son cuir exceptionnel.

PUMA®
puma.com

CLUB HOUSE

PMU

CONCOURS DES CLUBS
AMATEURS DE FOOT

RECRUTEZ ROBERT PIRES DANS VOTRE CLUB !

GAGNEZ UN ENTRAINEMENT MUSCLÉ !
(OU UN ENTRAINEMENT DE CHAMPION DU MONDE !)

Concours Club House PMU* : Du 12 au 31 mars, rendez-vous sur www.recrutezrobertpires.com
pour tenter de gagner un entraînement exclusif
avec le champion du monde 1998.

Pour être élu, rassemblez un maximum d'amis
sur le site et soutenez la candidature de votre club.

Chaque jour, rendez-vous
sur www.recrutezrobertpires.com pour gagner
un maximum de points et remporter le match !

SOYEZ LES MEILLEURS !

PARTENAIRE

FFF PMU

*Retrouvez toutes les modalités de l'opération sur www.recrutezrobertpires.com ou www.clubhousepmu.fr/pires

PMU G.I.E. SIREN 775 691 258 RCS PARIS

Jouer comporte des risques : isolement, endettement,... Appelez le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé).

ÉDITO

RÉMY LACOMBE

rlacombe@francefootball.fr

LA CULTURE DESCHAMPS

IL NE FALLAIT PAS DÉSESPÉRER DU FOOTBALL FRANÇAIS. Comme souvent, c'est lorsqu'on ne l'attend pas qu'il se distingue. Ainsi vient-il d'expédier dans le top 8 européen le huitième de la Ligue 1, un cas d'espèce peu courant à ce stade de la compétition. L'Olympique de Marseille, à la dérive depuis quelques semaines en Championnat, a fait la peau à l'Inter, vainqueur de l'épreuve en 2010, mais pas plus vaillant que lui en Serie A, où il occupe une modeste septième place. C'est un bonheur qu'il faut savoir apprécier et qui évitera peut-être à la France de perdre sa cinquième place à l'indice UEFA au profit du Portugal. Dix-neuf ans après le triomphe de Munich, le retour de l'OM dans le rôle du porte-étendard réveille la fièvre européenne dans une cité nostalgique des exploits passés.

Depuis mardi soir, il a beaucoup été question du but de Brandao, des arrêts de Mandanda et de la discipline collective des Olympiens. Mais l'OM n'en serait probablement pas là s'il n'était pas dirigé par un entraîneur qui est une sorte de bible vivante de la Ligue des champions. Didier Deschamps était déjà présent en 1993, il l'est encore en 2012. Ce n'est évidemment pas un hasard.

En un peu moins de trois ans, série en cours, il aura donc redonné à Marseille un titre de champion de France, remporté deux Coupes de la Ligue et rendu le club à l'Europe, la vraie. Un attaquant efficace, ça aide, un gardien en forme aussi, mais un entraîneur de haut niveau, ça n'a pas de prix ! Quand on atteint les quarts de finale de la Ligue des champions avec deux équipes aussi peu programmées pour ce genre d'aventure que Monaco en 2004 et Marseille en 2012, c'est que l'on connaît son sujet.

À San Siro, la stratégie de Deschamps a été payante et son coaching, gagnant. Certes, on a connu des qualifications plus enlevées et mieux maîtrisées. À Dortmund, en décembre, par exemple. Cette fois, l'OM a éliminé l'Inter en employant les vieilles recettes du Calcio : une organisation défensive solide, un but improbable dans le temps additionnel et une défaite qui équivaut à une victoire. Nul doute que la présence du plus italien des entraîneurs français a contribué à l'écriture de ce scénario. Durant ses années à la Juventus, comme joueur puis comme entraîneur, Deschamps a appris qu'il ne fallait pas se prendre pour ce que l'on n'est pas et que le beau jeu donnait parfois de beaux perdants. Chez lui, la culture de la gagne n'a jamais été une parole en l'air, encore moins une arnaque. L'OM n'a pas les moyens de battre un grand d'Espagne en jouant à l'espagnole, mais écarter un grand d'Italie en jouant à l'italienne, ça oui, il pouvait le faire.

Le talent d'un entraîneur consiste d'abord à tirer le maximum de ses joueurs. En offrant un printemps européen à son club, Didier Deschamps a déjà rempli cette partie du contrat. Avec un guide pareil, l'OM est peut-être capable de pousser le bouchon encore plus loin. Même si, comme le disait le regretté Raymond Goethals, « les obus vont bien finir par arriver, hein ! » ■

« Un attaquant efficace, ça aide, un gardien en forme aussi, mais un entraîneur de haut niveau, ça n'a pas de prix ! »

3 440 BIS

SOMMAIRE

6 LE MATCH DU WEEK-END
Y A LE FEU CHEZ LES GOURCUFF !

12 VOYAGE EN BALLON

14 LIGUE 1
Zouma, futur géant vert

18 Marseille a ses « Quatre Hermétiques »

20 Ça se bouscule à l'arrière

22 Puygrenier, en repassant par la Lorraine

24 LA QUÉ REPRISES DE VOLÉE

26 Ligue 1 Max

28 LIGUE 2
Boulogne n'a plus la pêche

32 ÉTRANGER
Swansea, prince de Galles

34 L'Égypte s'enfonce dans son deuil

36 À CÔTÉ DE CHEZ VOUS
UNION SPORTIVE GOUVIEUX FOOTBALL

38 RÉTRO
1984 JEAN-FRANÇOIS DOMERGUE

39 TV, WEB

Y a le feu chez les G

LE PÈRE, CHRISTIAN, vit des heures difficiles avec Lorient qui n'a plus gagné depuis novembre

PATRICK DESSAULT
JEAN-MARIE LANOË
pdessault@francefootball.fr
jmlanoe@francefootball.fr

L'ENTRAÎNEUR LORIENTAIS A PERDU TROIS DE SES PILIERS en juin 2011 : Morgan Amalfitano, Kevin Gameiro et Jérémy Morel. Trois cadres. A-t-il deviné alors la saison qui se profilait ? « Comme je ne pouvais pas (re)trouver leurs équivalents, je m'en doutais, oui. Tout comme je savais, quand Kevin et Morgan sont arrivés à Lorient, qu'ils ne seraient pas opérationnels immédiatement. Il y a toujours un cap à passer. » Trois ans après, ils sont donc partis : Gameiro au PSG (pour 11 M€ et des bonus), Amalfitano à l'OM… libre, et Morel à Marseille aussi (1,8 M€). Trop peu d'argent est rentré dans les caisses pour les remplacer qualitativement. Christian Gourcuff a pris ensuite de plein fouet les blessures en cascade qui ont meurtri son effectif. Résultat ? Un FC Lorient aujourd'hui en équilibre instable…

À Lyon, son fils Yoann n'est guère plus vaillant. Déjà victime d'une tendinite aux adducteurs en mai 2011, il a fait une croix sur le début de l'actuelle saison dès le stage de préparation en Autriche : de fortes douleurs à la cheville et un cartilage baladeur nécessitaient une opération. Gourcuff fils ne revient qu'à la mi-octobre pour être de nouveau stoppé dans son élan par des adducteurs siffleurs, quelques semaines plus tard. 2011-12 ? Noir, c'est noir !

3 AOÛT 2011

Direction Capbreton. À trois jours de la reprise du Championnat, Yoann, qui a subi le 27 juillet à Lyon une arthroscopie-lavage de la cheville gauche, s'en va entamer une rééducation de deux semaines au CERS de Capbreton, dans les Landes, où il reprend notamment la course à pied et croise… William Gallas. À l'OL, son retour n'est pas envisagé avant mi-septembre. Pendant ce temps, on s'agite dans certains clubs en pleine période de transferts. Arsenal, orphelin de Nasri et Fabregas, fait des avances. D'abord, son ex-pote bordelais Marouane Chamakh suggère : « Si on me demandait mon avis, si je devais recommander un joueur, ce serait Yoann, oui. » Puis le recruteur Gilles Grimandi, à deux jours de la fermeture du marché, propose un prêt. « On croit dans le rétablissement de Yoann, il a été bien opéré. » Voilà pour la fin de non-recevoir signée Aulas.

6 AOÛT

Sourires au Parc. Le Merlu, ces dernières années, sait que la pêche est bonne au Parc des Princes. Un stade qui réussit assez aux Bretons. Et le premier match 2011-12 ressemble aux précédents, malgré un PSG relooké. Lorient l'emporte (1-0, but de Quercia) ! « Là-bas, j'ai une équipe qui tient la route, programmée pour durer, presque une équipe type que je ne vais pas pouvoir réaligner, hélas, regrette aujourd'hui Christian Gourcuff. Mais, à Paris, ça reste cependant une victoire à l'arraché. » Durant ce Championnat, il n'y a d'ailleurs pas eu de succès franc et massif, incontestable. « Au Moustoir, on l'emporte 3-0 contre Saint-Étienne *(NDLR : 6e journée, le 19 septembre)*, mais ça bascule sur peu de

PÉPINS PHYSIQUES EN CASCADE POUR YOANN COMME POUR L'EFFECTIF LORIENTAIS

OURCUFF !

. Le fils, Yoann, joue si peu que l'Euro s'inscrit pour lui en pointillé... Quelle saison !

chose... » Manque de percussion, de poids offensif. Peu de maîtrise, contrairement aux saisons précédentes... L'ensemble ronronne.

20 AOÛT

Orphelin de Quercia. En Bourgogne, Dijon bat Lorient (2-0, 3e journée), mais surtout le défenseur Abdoulaye Meïté découpe Julien Quercia, l'attaquant arrivé d'Auxerre à l'intersaison. Fracture de la malléole. En un mois et demi, l'ex-Sochalien s'est affirmé, a pris une certaine dimension dans le jeu : appels, profondeur, espaces sont la tasse de thé du petit bonhomme. « Depuis, nous sommes orphelins », concède son entraîneur, obligé fin août d'appeler le Suisse Innocent Emeghara en renfort. Pas pareil. « C'est en effet le début des ennuis, assure a posteriori le technicien breton. Ensuite, ce sera l'engrenage... » Quercia est le premier d'une liste de blessés de longue durée. À cause de qui, de quoi ? Le terrain synthétique ? Selon Gourcuff, cette surface évite au contraire « les blessures traumatiques ». Le staff médical ? « Ce n'est pas sérieux ! » tranche le patron technique. L'entraînement ? « J'applique les mêmes méthodes. »

7 SEPTEMBRE

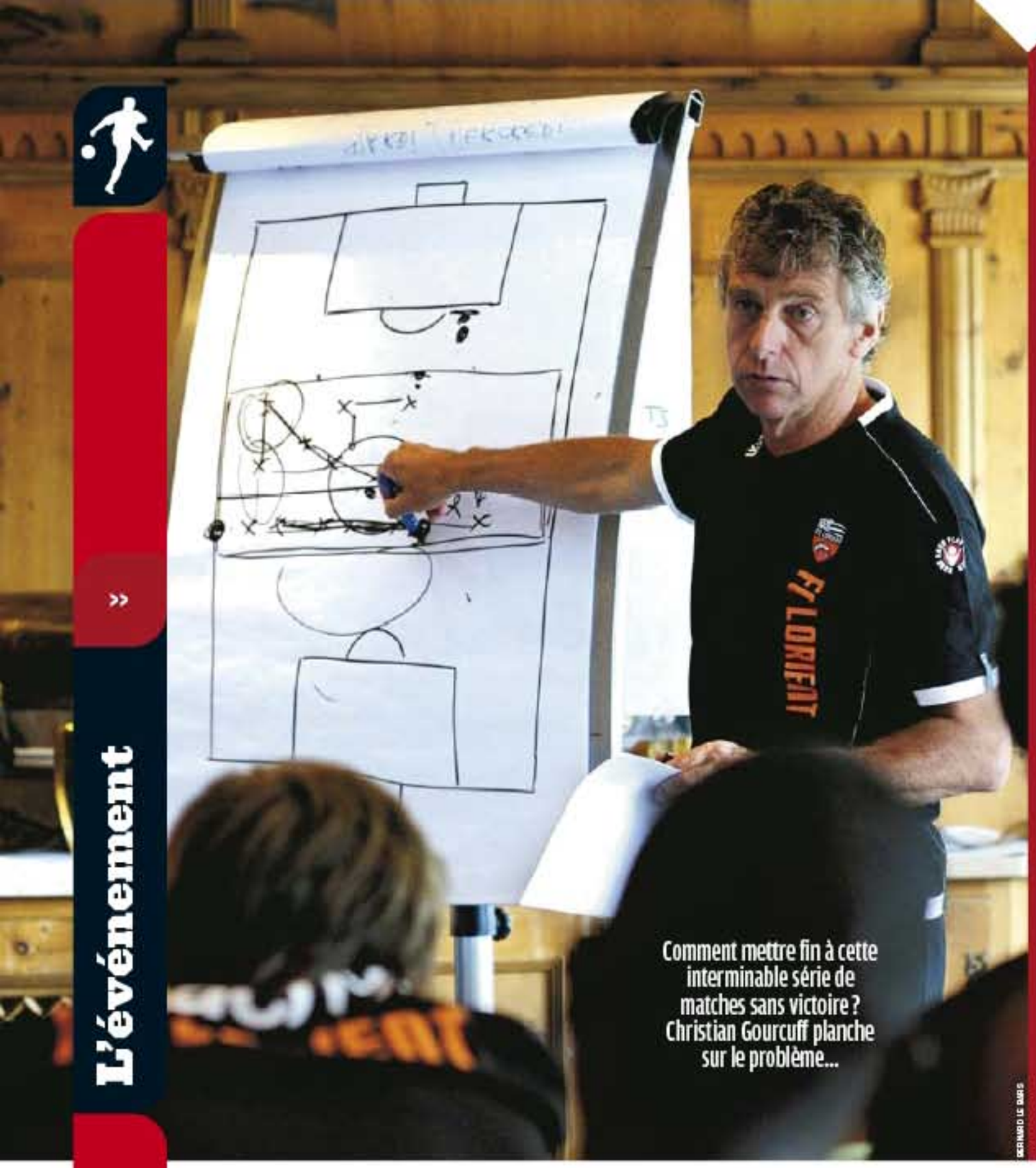
Ce cher numéro 8... Séance de dédicaces à l'OL Store. Yoann récupère le maillot numéro 8, celui des jours heureux, celui qu'il avait à Bordeaux, un numéro laissé par Pjanic, parti à la Roma. Il laisse donc tomber le 29 qui, pense-t-il certainement, lui a porté la guigne. Son retour est proche. Il s'entraîne enfin normalement avec ses coéquipiers à deux jours d'Ajax-Lyon, en Ligue des champions. Mais, entre les deux, il a profité d'un week-end pour faire un peu de muscu à Cannes, avec le célébrissime préparateur physique Tiburce Darou. Le staff de l'OL n'appréciera pas, pas plus que l'infiltration subie quelques jours plus tard à Saint-Raphaël, quand le club proposait de la faire à Lyon. Mais son retour prochain sur scène devrait avoir des vertus apaisantes pour tout le monde...

17 SEPTEMBRE

Inflammation de la capsule ! Alors qu'on attendait son come-back pour un sulfureux OL-OM (6e journée), Yoann doit « stopper l'entraînement avec l'équipe réserve pour une douleur. Il a une inflammation de la capsule au niveau de la cheville. Ce n'est pas forcément lié à l'intervention qu'il a subie. Cela repousse un peu son retour, pour l'instant. » Rémi Garde n'est pas trop inquiet. D'ailleurs, le lendemain, Lyon conforte sa place de leader face à l'OM (2-0) avec « un jeune qui n'en veut » au milieu : Clément Grenier. Mais on ne sait toujours pas exactement quand le plus dur transfert de l'OL rejouera en L1... Il va manquer Ajax-Lyon. Et les Bleus font également sans lui. Albanie-France (1-2), le 2 septembre, Roumanie-France (0-0), quatre jours plus tard. Et puisqu'il ne joue pas, la presse joue les psys et couche le phénomène sur un divan, ce que l'intéressé n'apprécie guère...

15 OCTOBRE

166 jours plus tard... On n'avait pas revu Yoann en L1 depuis la 33e journée de la saison 2010-11 (Toulouse-Lyon, 2-0). Sorti sur blessure à la 62e, il avait était remplacé par Grenier... Pour arroser son discret retour sur le terrain en synthétique de Nancy et un peu moins dans la coulisse, l'homme qui coûtait 22 M€ donnera une interview dans *le Monde*. Il y évoquera sa convalescence et



Comment mettre fin à cette interminable série de matches sans victoire ? Christian Gourcuff planche sur le problème...

DERNARD LE BARS

AREGUIAN « CHRISTIAN EST ÉGAL À LUI-MÊME ! »

POUR LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DU CLUB, L'ENTRAÎNEUR LORIENTAIS NE CHANGE PAS DE COMPORTEMENT DANS L'ADVERSITÉ.

« Serge Aregulan, comment trouvez-vous Christian Gourcuff, à l'heure actuelle ?

Égal à lui-même ! Comme toujours, que ça aille bien ou moins bien.

Il n'est vraiment pas différent ?

Vous avez vu son visage, qu'il gagne ou qu'il perde ? Il ne change guère. S'il triomphe 3-0, il ne saute pas de joie. S'il perd par le même score, il garde les mains serrées dans les poches de son manteau. Ce n'est pas un expansif, quoi qu'il arrive.

Et à l'intérieur du club ?

Il est réfléchi. Il prend de la hauteur, du recul, et fournit toujours une analyse pertinente du problème.

Ses proches au club le côtoieraient moins, le verraient moins, paraît-il !

Vous me l'apprenez.

De toute façon, avec lui, vous êtes dans l'empathie !

C'est exact, je ne dirais pas de mal de lui. Mais je peux vous certifier que c'est un homme remarquable, un technicien qui a des convictions et qui ne change pas sa façon de voir les choses à la moindre contrariété.

Est-il nerveux, en ce moment ?

Non, contrarié. S'il était nerveux, ce ne serait pas rassurant pour ses joueurs.

En revanche, il se défoule sur les journalistes et, notamment, comme il dit, "ceux qui retournent leur veste" !

Parce qu'il n'y a pas d'analyse ou alors uniquement celle du résultat. Or, Christian ne fait pas du foot comme les médias en font, parfois. Il faut savoir un minimum de quoi on parle, surtout pour ceux qui suivent Lorient. Lui, il laisse peu de chose au hasard.

Sollicite-t-il de l'aide ?

On discute, moi, lui et le président. Mais lui n'a pas besoin d'aide. » ■ **P. D.**

soulignera : « Il faudra du temps pour revenir à mon meilleur niveau. » L'homme qui est passé quelques jours plus tôt dans l'écurie de Jean-Claude Bernès ne croit pas si bien dire, hélas, même s'il va enfin enchaîner quelques matches.

16 OCTOBRE

Infirmerie : au suivant ! Quand Jérémie Aliadière, épuisé, abandonne ses coéquipiers à Rennes (défaite 2-0, 10e journée), une absence de trois semaines est prévue. Elle durera plus de quatre mois ! Une déchirure au quadriceps ajoutée à des douleurs à la hanche prive le FCL de son attaquant vedette, qui s'est parfaitement intégré au système. Il prolonge d'ailleurs son contrat. « On sait que Jérémie est fragile », reconnaît Christian Gourcuff. C'est la poisse qui continue. Gilles Sunu tire un trait sur sa saison, fin janvier. Rupture du tendon d'Achille. « Le garçon a vingt et un ans, ce type de blessure survient vers trente ans... » Comme Aliadière, il arrive aussi d'Arsenal. Et d'une Premier League qui ne ménage pas le physique des joueurs... Et de trois attaquants sur le flan !

18 OCTOBRE

Bonjour Kaká ! Lyon est balayé par le Real (4-0), le revenant Gourcuff se coltine un rôle de milieu défensif (vu la conjoncture) qui ne lui va pas comme un gant. Mais c'est à la 67e minute que se produit l'incident. Rémi Garde le remplace par Ederson. Au lieu de taper ostensiblement la main de son coéquipier, Yoann tombe dans les bras de... Kaká, le Madrilène. Une scène qui fera, comme d'hab', le tour du Net à la vitesse de l'éclair et fera jaser. Sûr que Yoann Gourcuff était sincèrement ravi de retrouver son pote du Milan AC dans des circonstances européennes. Il renaissait juste à la vraie vie. Mais le staff de l'OL grincera. Et son entraîneur de lâcher sobrement : « Gourcuff a fait une erreur. » Sans toutefois en reparler avec lui.

29 OCTOBRE

Des derbys ratés

Lorient ne dispute pas le Championnat de Bretagne, mais les face-à-face contre Brest et Rennes restent des moments clés. « L'envie, la tenue de route sont révélateurs, particulièrement lors d'un derby. Si tu n'y es pas, tu auras du mal pendant le reste du Championnat », analyse Gourcuff. Dans le Finistère, les valeurs du foot au FCL sont en rade. Lorient est mené 3-0 à la mi-temps. « Ça m'a laissé pantois », avoue le technicien. Pas de révolte, tout juste un début de sursaut par la suite... (défaite 3-1, 12e journée). Les symptômes avaient été identiques deux semaines plus tôt, à Rennes. « À la Route-de-Lorient, on n'a jamais existé », se souvient-il. 2-0, pas cher payé.

ZÉRO VICTOIRE, CINQ NULS ET SEPT DÉFAITES : BILAN DE LORIENT DEPUIS DÉBUT DÉCEMBRE !

29 OCTOBRE

Un éclair dans la grisaille. Comme on se languissait des beaux gestes et des beaux buts du Yoann le Bordelais ! Alors, cet amour de piqué par-dessus le gardien stéphanois Stéphane Ruffier lors du derby (2-0, 12e journée), à Gerland, nous fera croire à tous que le magicien marine et blanc allait ressusciter enfin sous le maillot de l'OL. On était loin du simple passant qu'on avait croisé à Bernabeu. Lyon rêvait et la France du beau ballon aussi. Mais ce n'était qu'un simple rappel. L'éclair d'un génie finalement toujours convalescent. La suite sera moins riante et Rémi Garde lui préférera Grenier. De plus en plus.

7 DÉCEMBRE

L'avion en solo. À Zagreb, Garde a décidé de laisser reposer les cadres habituels et de jouer sur la grinta de ceux dont le temps de jeu est plus chiche. À la mi-temps,

BIO EXPRESS

Christian Gourcuff

56 ans. Né le : 5 avril 1955, à Hanvec (Finistère).

PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Lorient (entr.-joueur, 1982-1986), Le Mans (entr.-joueur, 1986-1989), Pont-l'Abbé (1989-1991), Lorient (1991-2001), Rennes (2001-02), Al-Ittihad (QAT, 2002-03) et Lorient (depuis juillet 2003).

PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Championnat de France N1 1995 ; Championnat de France de D3 (groupe Ouest) 1985 et 1992.

peugeotwebstore.com

LES
ESSAIS DÉCISIFS
PORTES OUVERTES **17 & 18 MARS***

ESSAYEZ,
PUIS ESSAYEZ DE RÉSISTER.

206+ GÉNÉRATION
À PARTIR DE
8 890 € (1)
SOUS CONDITION DE REPRISE (2)

★ BETC EUROSCG - Assemblées PEUGEOT 553 144 (03) RCS Paris

Climatisation – Radio CD WIP Sound

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

(1) Somme restant à payer pour l'achat d'une 206+ Génération Urban Move 1,1L essence 60ch 3 portes neuve hors option, déduction faite d'une remise de 2010€ sur le tarif Peugeot 12B conseillé du 05/03/2012, et d'une prime reprise Peugeot de 2000 €. (2) Prime Reprise Peugeot pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné ou non à la casse. Offre non cumulable réservée aux particuliers, valable du 5 au 31 mars 2012, pour toute commande d'une 206+ Génération dans le réseau Peugeot participant. Véhicule présenté avec option peinture métallisée (coût de l'option : 440€). **Consommation mixte (l/100 km) : 5,8. Émissions de CO_2 (g/km) : 133.** * Ouverture le dimanche selon autorisations préfectorales.

PEUGEOT
MOTION & EMOTION

Yoann Gourcuff, ici aux côtés de son coéquipier Bakary Koné et de l'entraîneur adjoint Gérald Baticle, n'a pas souvent l'occasion de sourire.

PASCAL BONOMELLI

BÉDOUET « IL FAUT QUE YOANN GRANDISSE »

LE PRÉPARATEUR PHYSIQUE DE BORDEAUX, QUI A CÔTOYÉ GOURCUFF FILS PENDANT DEUX SAISONS, LUI RECOMMANDE DE NE LAISSER PERSONNE DÉCIDER À SA PLACE…

« Éric Bédouet, que vous inspire l'accumulation de pépins de Yoann Gourcuff ?

C'est étonnant, car Yoann est très costaud. Mais s'il n'est pas bien, s'il a des soucis dans sa vie, je ne sais pas… J'ai discuté avec lui quand on a joué à Lyon en Coupe de France (OL-Bordeaux, 3-1 a.p., huitièmes de finale, le 8 février), et il me semblait bien. Il avait l'air bien reparti. Je crois que c'était un match de reprise pour lui et il avait été pas mal.

Il a rechuté depuis. Pas d'explication ?

Ce qui est certain, c'est qu'il faut être bien dans sa tête, il faut s'épanouir. À Bordeaux, il était vraiment bien, il était protégé, Laurent *(Blanc)* et Jean-Louis *(Gasset, son adjoint)* s'en occupaient comme d'un fils, il était choyé. Mais ça ne veut pas dire que Rémi Garde ne s'en occupe pas. Au contraire. J'en ai discuté avec lui, il a une haute estime de Yoann. Simplement, il y a des moments dans une carrière où c'est pépin sur pépin, et on ne sait pas pourquoi.

Croyez-vous à son retour en vue de l'Euro ?

Je ne sais pas. Déjà, il faut qu'il rejoue. Et quand il en aura fini avec ses ennuis, il faudra qu'il grandisse. Qu'il ne laisse personne prendre des décisions à sa place. Bien sûr, il a son papa qui est dans le foot et ce n'est pas facile d'être fils d'entraîneur. Mais Yoann a besoin de prendre des décisions lui-même et de faire des erreurs lui-même!

Il est très exigeant avec lui-même…

Chez nous, quand il a vu que ça marchait et que tout allait bien, il est sorti du canevas normal. Il s'en est rajouté un peu. Or, une préparation physique réussie, ce n'est pas du tout ça, ce n'est pas du tout en faire encore plus. La grande qualité des grands joueurs, c'est aussi de se connaître, de savoir se dire : "Si je fais plus, je me mets dans le dur." Mais, à Lyon, il y a des gens qui vont l'aider. » ■ **J.-M. LA.**

PAR RAPPORT À 2008-09, SAISON DU TITRE DE BORDEAUX, SON TEMPS DE JEU A CHUTÉ DE 77 %

on le lui reprochera, mais pas en fin de compte (1-7) ! Dans ce déluge de buts qui permettra à Lyon de se qualifier pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions, Yoann a bien joué sa partition, même s'il n'a pas marqué. Hélas pour lui, des images tournées à l'intérieur de l'avion qui ramenait l'équipe à Lyon le montreront assis, seul, le casque sur les oreilles, pendant que tous les autres ou presque dansent dans le couloir et se balancent des oreillers.
De quoi alimenter les mêmes psys évoqués plus haut. Pourtant, chez les Bleus, bien que ne jouant pas, il demeure le quatrième vendeur de maillots Nike. Comme quoi, on l'aime toujours…

25 JANVIER 2012

Le coup de théâtre qui fait mal. Quand, à la 80e minute, Lorient mène 2-0 en demi-finales de la Coupe de la Ligue contre Lyon, il y croit. Quand, dix minutes plus tard, plus cinq de temps additionnel, il est rejoint 2-2, il se dit quoi ? « Qu'on manque vraiment trop de maturité », réplique l'entraîneur. Le FCL panique. Ce qui doit se conclure sur un 3-0 ou un 4-0 se termine en eau de boudin. Cette cruelle élimination va polluer les matches suivants : mentalement et physiquement, les Bretons ne tiennent pas la distance. « Contre Lille, on perd après un bon match *(0-1, 24e journée, le 18 février)*, à Saint-Étienne, on s'écroule à la 88e alors qu'on est à 2-2 *(4-2, 22e, le 22 février)* et, à Valenciennes, on prend deux buts sur la fin *(2-0, 25e journée, le 25 février)*. » Métastases d'une défaite injuste ? Ou mal plus profond ?

10 FÉVRIER

Le 4-4-2 en question. Lorient prend des buts et en marque peu. Faut-il modifier le système ? Christian Gourcuff rigole. Et se referme sur ses certitudes. « De toute façon, je n'ai pas besoin des gens ! » Qu'on ne compte pas sur lui pour modifier son sacro-saint 4-4-2. Pourtant, il a déjà changé. « Oui, c'est exact, mais pour des raisons techniques. » À Rennes, en 2001-02, il évolue en 4-5-1 quelques matches, avec un libero (Echouafni) devant sa défense. À Lorient aussi, mais en cours de rencontre. « On ne doit pas toucher au système, assure l'entraîneur. De toute façon, soit je cherche trop à jouer, soit je ne joue pas assez. C'est un peu aberrant comme critiques… » Un juste milieu ?

21 FÉVRIER

Et une petite tendinite, une ! « J'ai une inflammation du tendon de l'adducteur, révèle Yoann Gourcuff. Je craignais que ce soit l'adducteur, mais c'est une petite tendinite. Un peu de repos et j'espère reprendre l'entraînement dans quelques jours… » C'est pas vrai ! Ça ne va pas recommencer ! Et pourtant… Notez bien que Yoann n'était plus titulaire à Lyon. Jean-Michel Aulas avait beau lui réitérer sa confiance, Rémi Garde ne l'utilisait plus guère qu'en Coupe de France. La course contre la montre de l'Euro est terrible, le temps se rétrécit. Et le milieu de terrain paraît tellement fragile… Dis, quand reviendras-tu ? »

10 MARS

Quand rôde la paranoïa… En égalisant à Toulouse (1-1, 27e j.), le Suisse Emeghara inscrit son cinquième but. Il est arrivé en Bretagne fin août. Pas blessé, mais peu efficace. Quand Sunu est out à trois heures de la fin du mercato d'hiver, ses dirigeants font venir de Guingamp l'attaquant Douniama. Deux renforts un peu « précipités », relève la presse. Gourcuff père hausse les épaules : « Nous avions un certain budget pour faire face à ça et quelques heures seulement… » se justifie l'entraîneur, accusé d'être un peu parano. « Ce n'est pas à mon âge que ça va s'arranger… » Mais il convient aussi qu'après les premiers espoirs les réalités ont surgi. « Avec le Costaricain Campbell, prêté par Arsenal, par exemple… Il a du mal à s'exprimer, c'est culturel. » Mais le FC Lorient n'a plus de temps devant lui. ■ **P. D. ET J.-M. LA.**

BIO EXPRESS

Yoann Gourcuff
25 ans. Né le : 11 juillet 1986, à Ploemeur (Morbihan). 1,85 m ; 79 kg. Milieu. International A (28 sélections, 4 buts). PARCOURS : Rennes (2001-2006), Milan AC (2006-2008), Bordeaux (2008-août 2010) et Lyon (depuis août 2010). PALMARÈS : Championnat de France 2009 ; Coupe de la Ligue 2009 (finaliste 2010) ; Trophée des champions 2008 et 2009 ; Championnat d'Europe des moins de 19 ans 2005 ; Coupe Gambardella 2003.

KIA CUP

Communiqué

KIA CUP 2012 - L'équipe « Flamengo » l'emporte à Rennes !

Parmi les 24 équipes participantes, c'est finalement l'équipe « Flamengo » qui remporte la première étape de la KIA CUP 2012 disputée à Rennes et se qualifie ainsi pour la Finale Nationale. Celle-ci se tiendra à Nice le 12 mai prochain et permettra aux vainqueurs de participer à la Finale Internationale organisée en juin à Varsovie, en marge de l'UEFA EURO 2012™ !

Pour la troisième année consécutive, KIA, partenaire officiel de l'UEFA EURO 2012™, organise la KIA CUP, premier tournoi amateur national de foot 5/5, aujourd'hui devenue l'épreuve référence du calendrier sportif de cette discipline.
La première étape s'est déroulée ce samedi 10 mars au sein du très beau complexe Soccer5 Cap Malo de Rennes. L'équipe Flamengo, composée d' Emmanuel Arribart, Manuel Coelho, Anthony Arribart, Yacine Talal, Gianni Arribart et Nicolas Guimbert s'est finalement imposée au terme d'une finale très disputée.

Grâce à cette victoire, les lauréats de la compétition affronteront les vainqueurs des 7 autres étapes régionales lors de la Finale Nationale, qui se déroulera le 12 mai à Nice sur les terrains du nouveau centre UrbanFootball.
Un défi de taille et un passage obligé pour espérer représenter la France et affronter les meilleurs équipes européennes de foot 5/5 à Varsovie lors de la Finale Internationale, organisée pendant l'UEFA EURO 2012™ !

www.kia-cup.fr

Les 144 joueurs de l'étape de Rennes ont marqué 324 buts durant les 4 heures de jeu

Marcel Desailly
Capitaine de la KIA CUP 2012

Vainqueurs du trophée du FAIR PLAY
Foot Mercato « US Chanteloup »

FINALE INTERNATIONALE A VARSOVIE DURANT L'UEFA EURO 2012 DU 26 AU 29 JUIN

EURO2012 KIA Partenaire Officiel

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

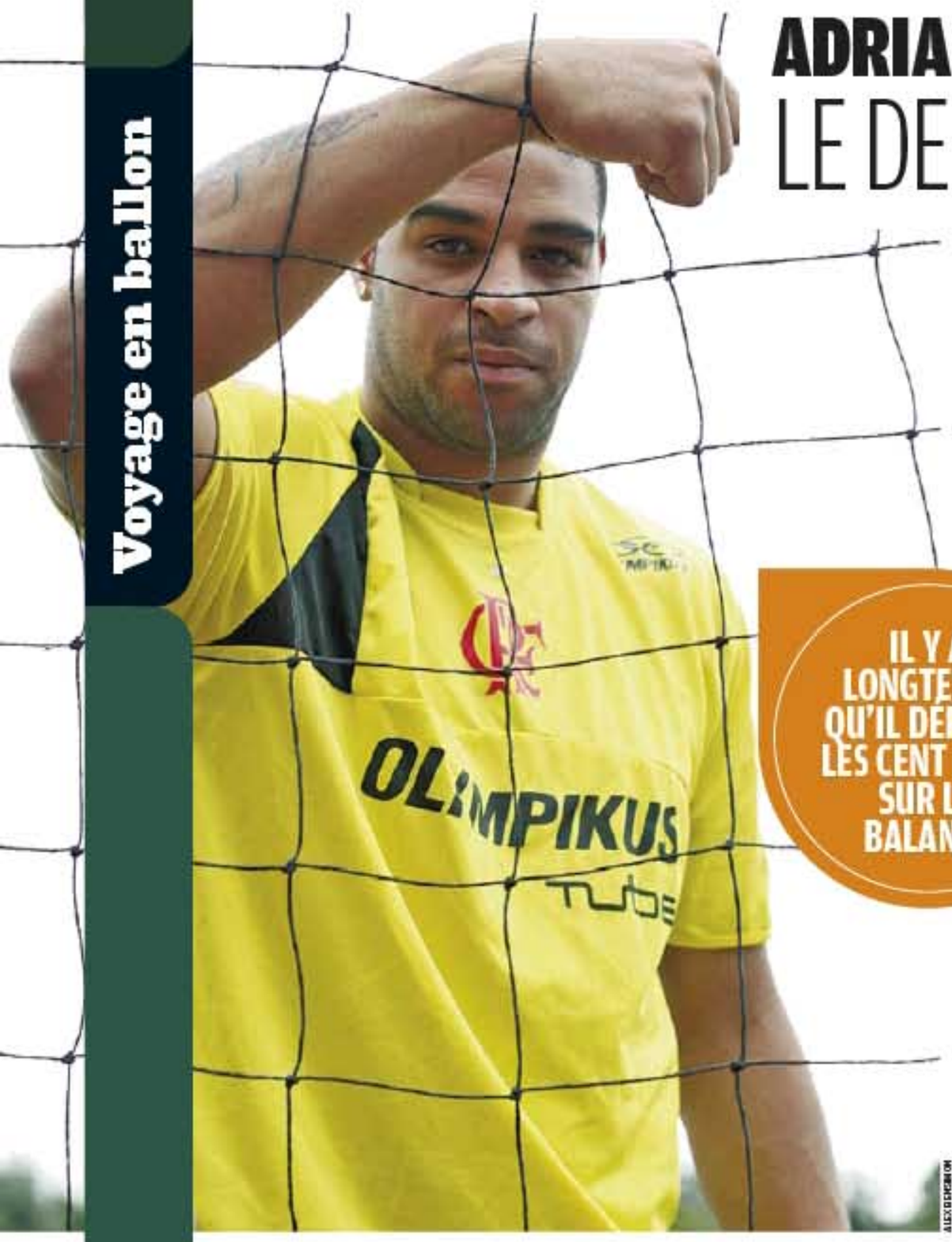
PLEINE LUCARNE

Blessure Govou ne renonce pas

Quand on l'a vu sortir samedi dernier face à Sochaux, on s'est dit que ça ne sentait pas bon pour lui. Quand le verdict (rupture totale du tendon d'Achille) est tombé, on s'est dit que ça sentait peut-être la fin de Sidney Govou, 32 ans. Pourtant, l'attaquant d'ETG ne renonce pas et donne rendez-vous. « Je n'ai plus qu'à me soigner correctement, pour revenir le plus rapidement possible et, surtout, dans le meilleur état possible. (...) Quand je reviendrai, je me défoncerai pour l'équipe. J'espère qu'elle sera encore en L1, car j'ai envie d'écrire une page de l'histoire du club. »

Polémique Rooney, le tweet fâcheu

On se demande bien ce qui pousse les footballeurs à raconter tout et n'importe quoi sur les réseaux sociaux, eux qui ont parfois tellement de mal à répondre aux questions. Et parfois, ils feraient bien de s'abstenir. Prenez Wayne Rooney par exemple : « Suivez@RoyChubbsBrown, il est hilarant. Suivez-



ADRIANO LÂCHÉ PAR LES CORINTHIANS
LE DERNIER SALUT DE L'IMPERATOR ?

IL Y A LONGTEMPS QU'IL DÉPASSE LES CENT KILOS SUR LA BALANCE

« UN GÂCHIS... » Quand on évoque Adriano, l'ancien attaquant de la Seleçao, c'est le sentiment qui prédomine. Car, selon toute vraisemblance, « l'Imperator » va bientôt raccrocher les crampons après que son club, les Corinthians, l'aura libéré de son contrat. Comme un aveu qu'il n'y a plus rien à faire pour celui qui vient tout juste de souffler sa trentième bougie mais dépasse depuis longtemps les cent kilos sur la balance. Une fin qui évoque tristement celle de Ronaldo, son ancien acolyte en sélection nationale, même si pour le double Ballon d'Or FF on ne peut parler de gâchis. Alors pourquoi Adriano nous laisse-t-il un tel goût d'inachevé, alors que le bougre a quand même glané quatre Scudetto avec l'Inter (dont un après avoir quitté le club en janvier ; 2006-09), une Copa America (2004) et une Coupe des Confédérations (2005) avec le Brésil ? « J'ai joué avec lui pendant un an et demi à l'Inter lors de sa meilleure période, se souvient Olivier Dacourt. Il dévastait des défenses entières à lui seul, c'était parfois fou. » Omar Da Fonseca, qui a bien observé le phénomène, nuance un peu : « Physiquement, il était hors norme. Techniquement, il avait une énorme frappe, très lourde, très soudaine. Pour le reste, il n'avait pas la sensibilité, l'habilité d'un Ronaldo. Et puis, s'il était européen dans son jeu, il était très brésilien dans sa tête. »

IL A PENSÉ AU SUICIDE. Le cœur du problème, en vérité. Adriano ne s'est jamais complètement acclimaté à l'Europe. « Comme beaucoup de Brésiliens, il a un besoin pathologique de faire la bringue, raconte encore Dacourt. Chez lui, à Milan, il y avait une boîte de nuit. Pas juste une salle avec une boule à facettes au plafond. Non, une vraie boîte ! La meilleure de la ville, peut-être... » Et sans doute aussi le meilleur bar du coin. Car pour Adriano, fiesta rime souvent avec beuverie, au point de tomber dans l'alcoolisme. Pour Dacourt, la cassure a une raison évidente : « La mort de son père l'a détruit. » Au point de penser au pire... « Un jour, alors qu'il était en Italie, il m'a appelé et dit qu'il voulait en finir, qu'il en avait marre du foot. Il m'a confié qu'il pensait au suicide », raconte sa mère dans *La Gazzetta dello Sport*. Conscient qu'il est illusoire de vouloir garder ce drôle d'oiseau, Moratti, le patron de l'Inter, l'envoie au Brésil, près des siens à Flamengo. En vain. Au contraire, Adriano est pris en photo à une fête avec de drôles de loulous armés, avant que la police enquête sur ses liens avec Fabiano Atanasio Da Silva, chef du trafic de stupéfiants de la favela Vila Cruzeiro. Cette favela dont, au dire de tous, il n'était jamais vraiment sorti. En rompant son contrat, les Corinthians lui ont signifié d'y retourner. Sans doute pour toujours... ■

PETIT FILET

ZIZOU TÊTE DE L'ART

C'est le dernier geste de sa carrière professionnelle : un coup de tête à Materazzi en finale de Coupe du monde. Pour le pire, pour l'éternité aussi. D'autant qu'un artiste algérien, Adel Abdessemed, a tenu à l'immortaliser en sculptant cet instant. « *Qui a peur du grand méchant loup ?* », titre de l'œuvre, sera exposée à New York prochainement.

ASM SMOLENTSEV PLIE BAGAGE

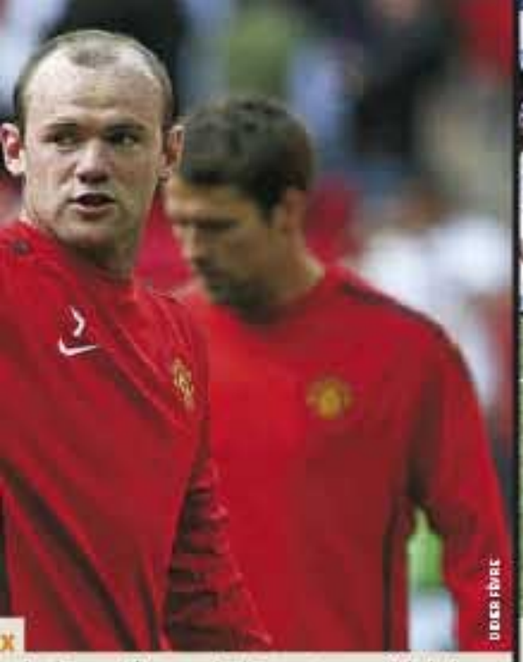
Le directeur exécutif de Monaco, Evgeny Smolentsev, débarqué sur le Rocher en décembre, a quitté ses fonctions cette semaine. Smolentsev était arrivé afin de participer à la restructuration du club. Désormais, ce sont le Belge Filips Dhondt, nommé directeur général depuis janvier, et le Norvégien Tor-Kristian Karlsen, nommé directeur sportif en février, qui dirigeront l'ASM.

KONIETZKA S'EN EST ALLÉ

Friedhelm « Timo » Konietzka s'est éteint à l'âge de soixante-treize ans des suites d'un cancer. Sans être un des très grands noms du football allemand, il restera dans l'Histoire comme le premier buteur de la Bundesliga, Championnat unifié de la RFA en 1963-64 au bout de... cinquante-huit secondes ! Buteur du Borussia Dortmund, Konietzka sera sélectionné neuf fois avant de connaître une carrière d'entraîneur, en Suisse et en Allemagne.

VIOLENCE AU VATICAN !

Savoureuse histoire narrée dans *le Point*. Le Vatican a désavoué le Championnat qui rassemble prêtres et séminaristes de Rome, la Clericus Cup. La cause, selon l'hebdo : « Bagarres, gestes violents et blasphèmes se multiplient sur les terrains, (...) alors que, sur les gradins, séminaristes et bonnes sœurs se traitent de tous les noms quand ils ne se crêpent pas le chignon. » Allez demander aux hooligans de se calmer, après ça...



le si vous n'êtes pas facilement susceptible haha.» Une mise en garde minimale puisque le Roy « Chubby » Brown en question est un comédien britannique connu pour donner dans l'humour vulgaire, et surtout homophobe et raciste. Le bon goût incarné, en somme.

Naples Diego de retour ?

Il fut le dieu de la ville. Mais il fut aussi banni pour une sombre histoire fiscale. Mais pour les vingt-cinq ans du sacre de Naples, en 1987, Diego Maradona veut revenir dans la cité qui l'a fait roi. Nostalgie ? Sans doute, mais aussi la fin des poursuites engagées en décembre pour vice de procédure.

Dettes Les folies espagnoles

Le gouvernement espagnol vient de publier les chiffres de ce que doivent les clubs pros ibériques (3 premières divisions) au fisc : 752 M€ ! L'assurance-chômage déclare même que la dette devrait être beaucoup plus importante si l'argent dû au fisc s'ajoutait à celui dû à la Sécurité sociale.

Décoration « Gigi » épinglé par Platini

Pour fêter son titre d'officier de l'ordre national de la Légion d'honneur, Alain Giresse a invité Michel Platini, président de l'UEFA, et plusieurs vainqueurs de l'Euro 1984 (Battiston, Tigana…). La joyeuse bande à Gigi se retrouvera début août au Haillan, le centre d'entraînement des Bordelais, pour faire la fête et chausser les crampons.

TEIXEIRA, UNE FIN SULFUREUSE

MIS EN CAUSE dans plusieurs affaires de corruption, Ricardo Teixeira a renoncé lundi, soit quatre jours après s'être mis en congé maladie, à la présidence de la CBF (la Fédération brésilienne), poste qu'il occupait depuis vingt-trois ans ! La nouvelle a été annoncée par son successeur à la CBF, José Maria Marin (79 ans), qui restera au pouvoir jusqu'au Mondial 2014. Teixeira a également renoncé à son poste au comité d'organisation de la Coupe du monde brésilienne, qui sera dirigé à présent par Marin et les anciens joueurs Ronaldo et Bebeto. Teixeira (64 ans) avait été propulsé à la tête de la fédé grâce à son ancien beau-père Joao Havelange, président de la FIFA de 1974 à 1998. S'il avait accumulé les titres (2 Coupes du monde, 5 Copas America, 3 Coupes des Confédérations), divers scandales avaient marqué sa gestion. Mis sous pression par la possible ouverture du dossier de la société de marketing ISL en Suisse et soupçonné de « transfert illégal de fonds et de blanchiment d'argent » par la justice carioca, Teixeira était dans le collimateur. Son départ fait l'effet d'une bombe au Brésil. « Nous sommes débarrassés d'un cancer », a lâché Romario, l'ancien attaquant de la Seleçao, aujourd'hui député. Il faut dire que Teixeira n'était pas très aimé au Brésil et qu'il le lui rendait bien, quand il déclarait par exemple au magazine *Piaui* : « En 2014, je peux faire le mal qu'il faut : ne pas donner d'accréditations, interdire les accès, changer les horaires des matches. Et vous savez ce qu'il va se passer ? Rien. Car je sors en 2015 et c'est fini. » Il n'aura pas tenu jusque-là… ■

ARNAUD COURTADON, À SÃO PAULO

LILLE : COURSE CONTRE LA MONTRE

DES DIZAINES DE CORPS DE MÉTIERS – gros œuvre, aménagement, etc – se livrent à une véritable course de vitesse à Villeneuve-d'Ascq (Nord) afin de respecter les délais de livraison du grand stade de Lille. Le futur vaisseau amiral du LOSC a déjà fière allure. Outre une couverture mobile, une première en France qui mettra les 50 000 spectateurs à l'abri d'une météo parfois rude, l'enceinte sera dotée d'une pelouse amovible : une moitié du terrain se soulèvera et glissera au-dessus de l'autre pour découvrir une « boîte à spectacles », espace destiné à accueillir de multiples sports et des concerts. À l'intérieur comme à l'extérieur, l'impression visuelle est époustouflante : le gigantisme et l'élégance le disputent à la légèreté et à la proximité. « C'est un bel exploit ! » s'est exclamé cette semaine le ministre des Sports, David Douillet *(photo)*, après une visite du stade en construction. Le coût de cet « exploit » ? 324 M€ hors taxes pour l'équipement seul. Engagé à hauteur de 28 M€, plus 36 M€ destinés aux voies d'accès, l'État compte se servir de l'exemple nordiste pour exporter le savoir-faire hexagonal… au Qatar, dans l'optique du Mondial 2022. Et y décrocher des marchés. En attendant, le quotidien de la société gestionnaire Elisa (filiale d'Eiffage) est plus terre à terre. Après le retard occasionné par le montage d'un toit aussi lourd que la tour Eiffel, le président Bertrand D'Hérouville annonce la mise en service de la configuration football « durant l'été prochain ». Mais quand exactement ? Pas de réponse claire à cette question. Classique, paraît-il, dans le BTP. Les dirigeants du LOSC croisent les doigts : 18 000 fans ont déjà acheté leurs billets à l'année pour 2012-13 ! ■ OLIVIER MAILLARD, À LILLE

CHARBONNIER ET LALANNE À LA RESCOUSSE

APRÈS UNE EXPÉRIENCE à la tête de la sélection de Tahiti puis dans le Championnat indonésien (à l'Aceh United), Lionel Charbonnier avait pris les rênes du FC Bleid le mois dernier. Mais, compte tenu des énormes difficultés financières de cette petite équipe de Troisième Division belge, Charbonnier s'apprête à investir dans le club en compagnie de… Francis Lalanne, qui a déjà présidé en France l'AS Fresnoy-le-Grand. Un attelage improbable, donc, entre l'ancien gardien des Bleus et l'ex-troubadour officiel de l'équipe de France. Cela sera-t-il suffisant pour sauver ce qu'ils présentent comme « le plus petit club semi-pro d'Europe » ? ■

AU POIL !

« Le GF38 ? C'est quoi ça ? un coiffeur ? un club ? Ah ! pardon, je croyais que c'était un coiffeur.

DIDIER DESCHAMPS, À QUI UN JOURNALISTE DEMANDAIT IRONIQUEMENT S'IL ÉTAIT EN CONTACT AVEC LE CLUB DE GRENOBLE

Le livre Blanc

LE 5 AVRIL, on en saura plus sur le « Président ». Non, on ne s'est pas trompés d'un mois, et l'élection du chef de l'État est bien prévue pour le 6 mai. Mais ici, il est question de Laurent Blanc.

STÉPHANE HANTEY

La Face cachée du Président promet de lever le voile sur ce personnage mystérieux. L'auteur, Arnaud Ramsay, nous explique sa démarche. « Contrairement aux biographies officielles comme celle d'Anelka ou de Lizarazu où j'étais en service commandé, là c'est davantage une enquête journalistique. Laurent Blanc, lui, n'a pas souhaité collaborer, mais il n'a fermé aucune porte même quand j'ai rencontré son entourage familial. » L'occasion, entre autres, de lire des propos de Lilian Thuram pas très tendre avec son ancien partenaire des Bleus sur l'affaire des quotas. Ou de savourer un « Loulou » Nicollin rancunier après le refus du débutant Blanc de prendre en main Montpellier en 2005. Ou de découvrir que le Cévenol se voyait manager général de l'OM en 2004 avant de se faire claquer la porte sur les doigts par le président de l'époque, Christophe Bouchet. ■

IL EST NÉ À LYON mais fait le bonheur de Saint-Étienne. À dix-sept ans, il n'a pas encore le droit de vote, mais certains l'élisent déjà comme prochain défenseur central des Bleus.

Encore mineur, Kurt Zouma joue déjà sa partition sur le terrain en mode majeur.

VINCENT VILLA
v.villa@francefootball.fr

KURT ZOUMA n'a pas encore la permission de midi. Préservé des journalistes, le défenseur central des Verts ne risque pas, une fois l'entraînement du matin achevé, de jongler avec les obligations médiatiques. En dehors des rencontres, l'ASSE range en effet son jeune joyau dans un écrin, pour qu'il brille seulement sur le terrain. « On a décidé ça en accord avec le club, justifie son agent, David Venditelli. C'est un peu dans son intérêt. Il est très exposé, car tout s'accélère autour de lui. » C'est surtout lui qui, depuis le début de la saison, roule pied au plancher vers un destin magique, en suivant une voie semblable à un circuit de Formule 1, sans stop ni feu rouge.

BIO EXPRESS
17 ans. Né le : 27 octobre 1994, à Lyon (Rhône). 1,87 m ; 85 kg. Défenseur. PARCOURS : Vaulx-en-Velin (2003-2009) et Saint-Étienne (depuis 2009). PALMARÈS : néant.

Le 31 août 2011, deux mois avant de souffler ses dix-sept bougies, le défenseur né à Lyon a dégusté une belle tranche de bonheur et ressenti l'ivresse d'un premier match en professionnel, en Coupe de la Ligue, face à Bordeaux (3-1). Il a par la suite joué un rôle actif sur la scène de la L1, compilant seize rencontres, dont neuf comme titulaire. « Dès l'entame de la saison, Kurt s'est mis très vite au niveau lors de l'entraînement, souligne Romain Revelli, adjoint de Christophe Galtier. Il a confirmé son premier contrat pro *(lire par ailleurs)*, mais il n'y avait rien de préparé. Au hasard d'une suspension ou d'un remplacement, il est apparu. Ça s'est bien passé, car il a vite atteint le niveau qu'on peut attendre dans la performance. C'est un joueur qui aime s'imposer. Il peut s'appuyer sur son physique : ses tacles sont impressionnants ! Il possède une bonne technique défensive,

SAINT-ÉTIENNE - LYON

ZOUMA
FUTUR GÉANT VERT

Pro à seize ans et demi

LA PRÉCOCITÉ de Kurt Zouma ne se circonscrit pas au terrain, elle s'étend aussi aux aspects contractuels de sa carrière. En avril 2011, c'est-à-dire à seize ans et demi, à l'heure où les garçons de son âge peinent encore, pour la plupart sur les bancs du lycée, à imaginer quel sera leur métier plus tard, le défenseur stéphanois a paraphé un premier contrat professionnel de trois ans avec les Verts, décidés à prévenir toute attaque venant d'autres clubs. « On a agi ainsi pour éviter les sollicitations trop rapides, explique son agent, David Venditelli. Il lui restait un an de contrat, mais il allait partir à l'Euro *(NDLR : des moins de 17 ans)*. Alors, le seul moyen pour le club de lui envoyer un signal fort, de lui montrer qu'il comptait sur lui était d'anticiper, de lui proposer quelque chose avant qu'il ne soit contacté. C'est pour ça que c'est allé vite. Car, sinon, il n'y avait aucune logique à signer à seize ans et demi. En plus, la durée a été importante. Et le contrat a été fait pour motiver le joueur d'un point de vue économique, sur la durée. En fin de saison, un bilan est fait par rapport au temps de jeu : nombre de présences sur la feuille de match, de titularisations, de rentrées en cours de rencontre. »
■ **V. V.**

ZOUMA EST...

Le plus jeune débutant de la saison !
Top 10 des débutants 2011-12

	Club	Né le	Poste	
1. KURT ZOUMA	**Saint-Étienne**	**27-10-1994**	**Défenseur**	17 ANS
2. Diacko Fofana	Nice	29-07-1994	Défenseur	
3. Lenny Nangis	Caen	24-03-1994	Attaquant	
4. Soahilo Merité	Auxerre	17-03-1994	Milieu	
5. Samuel Umtiti	CAM, Lyon	14-11-1993	Défenseur	18 ANS
6. Lionel Zouma	Sochaux	10-09-1993	Défenseur	
7. Adama Ba	MAU, Brest	27-08-1993	Attaquant	
8. Lucas Digne	Lille	20-07-1993	Défenseur	
9. Ibrahima Tandia	SEN, Caen	12-07-1993	Attaquant	
10. Billel Omrani	Marseille	02-06-1993	Attaquant	

Le deuxième plus jeune joueur de L1 en activité !
Top 10 des débutants 2011-12

	Club	Matches en L1	Buts	Âge
1. M'Baye Niang	Caen	23	4	17 ans, 2 mois
2. KURT ZOUMA	**Saint-Étienne**	**16**	**2**	**17 ans, 4 mois**
3. Diacko Fofana	Nice	1	0	17 ans, 7 mois
4. Lenny Nangis	Caen	9	1	17 ans, 11 mois
5. Soahilo Merité	Auxerre	1	0	17 ans, 11 mois
6. Samuel Umtiti	CAM, Lyon	5	0	18 ans, 4 mois
7. Lionel Zouma	Sochaux	4	0	18 ans, 6 mois
8. Adama Ba	MAU, Brest	5	0	18 ans, 6 mois
9. Lucas Digne	Lille,	6	0	18 ans, 7 mois
10. Ibrahima Tandia	SEN, Caen	1	0	18 ans, 8 mois

Le plus jeune défenseur central de L1 en activité !
Top 10 des plus jeunes défenseurs centraux ayant disputé au moins dix matches de L1 cette saison

	Club	Âge
1. KURT ZOUMA	**Saint-Étienne**	**17 ans, 4 mois**
2. Nicolas Isimat-Mirin	Valenciennes	20 ans, 4 mois
3. Johan Martial	Brest	20 ans, 9 mois
4. Willy Boly	Auxerre	21 ans, 1 mois
5. Mathieu Peybernes	Sochaux	21 ans, 4 mois
6. Nicolas Nkoulou	Marseille	21 ans, 11 mois
7. Mamadou Sakho	Paris-SG	22 ans, 1 mois
8. Aymen Abdennour	Toulouse	22 ans, 7 mois
9. Dejan Lovren	Lyon	22 ans, 8 mois
10. Jean-Armel Kana-Biyik	Rennes	22 ans, 8 mois

UN GOÛT DU DUEL, UNE SCIENCE DE LA RELANCE ET DU PLACEMENT

notamment quand il s'agit de passer devant l'attaquant adverse. Techniquement, il est à l'aise pour relancer. Tactiquement, il est au point, mais plus sur un plan individuel que collectif: il a encore des choses à apprendre dans le domaine de la communication avec le latéral ou l'autre membre de la charnière. Tout cela fait qu'il enchaîne. Cependant, on prête attention à sa récupération, y compris sur le plan émotionnel, car on peut être très rapidement amené à oublier son âge.»

UNE FRATRIE DE SIX DÉFENSEURS CENTRAUX. S'arrêter à dix-sept lorsqu'on recense les années vécues est pourtant essentiel, surtout à l'instant de mentionner qu'il a disputé, le 29 février dernier, son premier match avec la sélection des moins de... 19 ans. « Il est surclassé, précise Pierre Mankowski, le coach de cette équipe de France. Ce n'est encore qu'un défenseur au potentiel énorme, mais il joue régulièrement en L1, ce qui n'est pas si courant à son âge. Non seulement il est assez complet, mais en outre, sur le plan humain, il est très intéressant. C'est un joueur très à l'écoute, observateur, qui était convoqué pour la première fois, mais s'est vite intégré en étant respectueux et très discret. En plus, son frère Lionel *(qui évolue à Sochaux)*, qui est plus âgé de un an, était là. On ne les avait pas placés dans la même chambre, volontairement. Le premier soir, ils ne se sont pas assis l'un à côté de l'autre pour dîner, ils étaient aux deux bouts de la table ! Au final, Kurt s'est mêlé au groupe sans aucun problème, après être arrivé dans ses petits souliers.» *(Suite page 17.)*

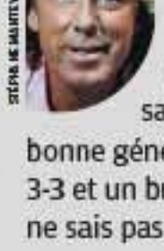
UN DERBY QUI FAIT SALIVER

SAINT-ÉTIENNE - LYON est bien plus qu'un match entre le quatrième et le septième de la Ligue 1...

JULIEN SABLÉ. À Saint-Étienne de 1997 à 2007.

« LES VERTS POSENT DES JALONS »

« Enfin, un match avec un enjeu à la hauteur de ces deux clubs ! On a attendu trop longtemps. Depuis quelque temps, l'OL est un ton en dessous, alors que Saint-Étienne réalise une saison extraordinaire.


SÉBASTIEN BOUÉ

On voit enfin une équipe avec ces valeurs et cette mentalité qui plaisent au public de Geoffroy-Guichard. La suprématie régionale peut-elle basculer ? Sur cette saison, oui, même s'il faudra attendre les cinq dernières journées et voir comment les Stéphanois vont gérer la pression... Pour les années futures, même si ce qui se passe dans mon ancien club n'est pas anodin et qu'il mise avec raison sur la force collective plus que sur le talent individuel, il est encore trop tôt pour envisager sérieusement que les Verts redeviennent le leader incontestable de la région. Ils posent des jalons, mais il faut de la régularité... » ■ V. M.

LAURENT PAGANELLI. À Saint-Étienne de 1978 à 1983.

« LES STÉPHANOIS SONT DANS UNE DYNAMIQUE POSITIVE »

« Les deux équipes sont dans l'obligation de gagner. Ça va donner une rencontre très engagée, à l'anglaise. Lyon est moins fort, mais il reste très compétitif. Les joueurs ne traversent pas le meilleur moment, mais ont compris qu'ils devaient se mettre au service du collectif s'ils ne voulaient pas se retrouver sur le banc.

STÉPHANE MANTEY

Saint-Étienne est dans une dynamique positive. Le public s'identifie au jeu de Galtier : on prend des risques avec, à la base, des garanties collectives. Une victoire des Stéphanois ne signifierait pas qu'ils sont passés devant les Lyonnais. L'OL est dans une période de reconstruction, sans les mêmes moyens financiers, mais il dispose d'une bonne génération de jeunes joueurs. Un pronostic ? Le score est de 3-3 et un but est marqué dans les cinq dernières minutes. Mais je ne sais pas pour quelle équipe. » ■ V. M.

PHILIPPE VIOLEAU. À l'OL de 1997 à 2003.

« LES DEUX ÉQUIPES SE RESSEMBLENT »

« Un derby, c'est toujours particulier. Ce n'est pas parce que Lyon est un peu à la ramasse en Championnat qu'il ne va pas s'imposer à Saint-Étienne. En tout cas, la partie s'annonce serrée.

REMY BOUTEUX

D'un côté, une ASSE qui a enfin trouvé une cohésion et une constance après plusieurs saisons décevantes. De l'autre, un OL qui paraît peut-être plus armé sur le papier, mais qui a perdu beaucoup de son aura au cours des deux ou trois dernières saisons. Les courbes sont donc en train de se croiser, ce qui explique que l'une et l'autre équipes bataillent aujourd'hui pour les mêmes places d'honneur. Je trouve d'ailleurs qu'elles se ressemblent. Chacune s'appuie sur quelques joueurs d'expérience et beaucoup de jeunes talents. » ■ L. C.

FLEURY DI NALLO. À l'OL de 1960 à 1974.

« L'OL DOIT ABSOLUMENT GAGNER »

« La saison prochaine, il se peut très bien que ce soit Lyon, et pas Saint-Étienne, qui joue la Ligue des champions sur PlayStation.

Si jamais les Verts s'imposent, je n'ose même pas imaginer tout ce que vont endurer l'OL et ses supporters. Terrible !

AFP/GUS

Lyon doit gagner. Une défaite ou un nul anéantirait définitivement ses chances de terminer sur le podium. Je suis forcément inquiet, car ça se joue à l'extérieur, où l'OL peine à imposer son jeu. Mais une victoire des Verts ne remettrait pas en question l'ordre établi. La saison prochaine, même sans C1, Lyon aura un effectif pour jouer le titre ou, au minimum, une place dans les cinq ou six premiers. L'ASSE, elle, aura sans doute plus de mal à répéter une saison aussi miraculeuse que celle-là. Atteindre les sommets une fois, c'est fort. Mais y rester l'année d'après, c'est encore plus fort... » ■ L. C.

Le Crédit Agricole lance un défi à Laurent Bl
créer l'Équipe de Tous les F
“ J'ai sélectionn
UN JEUNE
JOUEUR
NE LA JOU
PAS PERS
Épisode – 10
Solo LOUIS
18 ans – Milieu défe
U19 au SA d'Épinal
Étudiant en terminale STG
PARTENAIRE DE TOUS LES FOOTBALLS
L'Équipe de Tous les Footba
22 joueurs et joueuses, de 16 à 35
seront entraînés 2 jours à Clair
avant de disputer un match de gal
facebook.com/or
Jeu gratuit sans obligation d'achat organisé par la société Crédit Agricole S.A. du 10/01/2012 au 10/02/2012. Laurent Blanc,
amateur. Les joueurs sélectionnés participeront à 2 jours d'entraînement au Centre Technique National de Clairefontaine les
28 avril. Le règlement des opérations est adressé à titre gratuit, à toute personne qui en fait la demande à l'adresse suivante : Co
Le règlement est déposé chez Maître Hauguel, Huissier de justice et est également disponible sur le site internet :www.faceboo

anc :
ootballs
né
E
QUI
UE
SO.
”
nsif
lls du Crédit Agricole :
ans, venus de toute la France,
efontaine par Laurent Blanc
a. Retrouvez l'équipe sur :
atousuncotebleu
L'ÉQUIPE DE TOUS LES FOOTBALLS
électionneur de l'Equipe de France de Football, a sélectionné une équipe de 22 joueurs parmi des joueurs/joueuses de football
17 et 18 mars sous la direction de Laurent Blanc. Ils affronteront ensuite une équipe prestigieuse lors d'un match de gala le
ncours « L'équipe de tous les footballs », Crédit Agricole S.A. Service CCS/SP, 12, place des États-Unis, 92127 Montrouge Cedex.
.com/vonatousuncotebleu

Passe ton bac d'abord ! Non, Kurt Zouma n'attend pas l'examen de fin d'année scolaire pour briller sur les terrains.

(Suite de la page 15.) Le jeune Stéphanois n'a pas non plus chaussé de gros sabots quand il a posé ses crampons dans le vestiaire des pros, l'été dernier. Car, s'imposer sur le terrain sans trop en faire en dehors est la clé d'une intégration réussie. « Il est adoré des plus anciens, ajoute Romain Revelli. Il se montre très humble dans la vie de groupe. » Les Verts profitent ainsi de cette bonne graine qui a été semé par la famille Zouma, habituée à éduquer des garçons et à leur offrir une bonne attitude, en plus d'une bonne altitude. Avec un père qui culmine à 1,92 m et une mère de 1,85 m, il est aisé de s'élever dans le sport grâce à sa taille. Kurt et ses cinq frères sont donc, tous, des défenseurs centraux, composant une fratrie exceptionnelle dans le foot français. Dans le sillage du plus « vieux », Woody (20 ans), formé à Auxerre avant de bifurquer vers La Duchère, en CFA, on recense Lionel (18 ans), Kurt (17 ans) et Yoan (13 ans, OL), ainsi qu'Aymeric (12 ans) et Kylian (10 ans), licenciés à Vaux-en-Velin, en banlieue lyonnaise. « Ils ont eu une fille il y a très peu de temps, après six garçons. Ils ont décidé de s'arrêter là, glisse en souriant Joël Guitay, recruteur pour le compte de Saint-Étienne. Le papa préfère placer ses fils dans des centres de formation différents. Pour obtenir la signature de Kurt, il a fallu affronter une forte concurrence. Sept ou huit clubs étaient intéressés. J'ai dû être très patient. Je connais bien le papa, qui est quelqu'un de parole. À la fin, il ne restait plus que Lille et nous. Et quand il m'a annoncé qu'il choisissait Sainté, j'ai été très heureux. » Il s'agit d'un bonheur contagieux, car l'ASSE se réjouit d'avoir en son sein un des plus prometteurs défenseurs axiaux. Symboliquement, Zouma porte le vert, couleur de l'espoir, d'un immense espoir à son poste.

CITY A OFFERT 12 M€ EN JANVIER! Ce n'est pas par hasard que Manchester City ne lâche pas du regard celui qui a atteint les quarts du Mondial U17, en juillet 2011, au point d'avoir proposé, en vain, 12 M€ pour le recruter en janvier. « Je le vois aller très, très haut », avance Joël Guitay, dont les pronostics s'accordent avec ceux de Romain Revelli : « S'il continue à bien travailler et à être à l'écoute comme il le fait là, en sachant qu'on le pique dès qu'on sent qu'il ne va pas faire l'effort, Kurt ne sera pas loin des Bleus, prédit le membre du staff stéphanois. Il va être impressionnant sur le plan athlétique, surtout qu'il va continuer à se remplir au niveau musculaire. En outre, il va enchaîner les rencontres. La suite logique, c'est l'échelon international, il en a le potentiel. » Mais, en attendant de se frotter à l'examen du très haut niveau, il doit passer son bac ES, en fin d'année scolaire, ce qui lui impose de concilier études et apprentissage de la L1. Voilà encore peu de temps, ses journées débutaient à 6 h 30, pour prendre le bus qui le menait au lycée. Comme cet horaire lui imposait un rythme de plus en plus incompatible avec les exigences du foot pro, l'organisation de ses journées a été repensée. « C'est un garçon qui a du talent dans tous les domaines, qui n'a pas voulu lâcher l'école malgré son contrat pro, contrairement à d'autres garçons quand ils déboulent en équipe première, relève Romain Revelli. Alors, il y a un mois, on s'est retrouvés autour d'une table avec ses parents et son agent et on a eu une grosse discussion, car on ne souhaitait pas mettre en danger sa carrière. Désormais, c'est l'école qui vient à lui et il fait beaucoup moins d'heures, car il prend des cours particuliers. » Ainsi va la double vie de Kurt Zouma, encore mineur, mais qui s'annonce, à court terme, comme un joueur majeur de Saint-Étienne. ■ **V. V.**

MARSEILLE-DIJON

L'OM A SES QUATRE « HERMÉTI

QUALIFIÉ POUR LES QUARTS DE FINALE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS, l'OM a construit cet exploit sur sa garde noire Nkoulou-Diawara-Diarra-Mbia. Une trouvaille pour la fin de saison ?

Face aux assauts intéristes, les Marseillais ont tenu le choc et assuré l'essentiel.

BAPTISTE CHAUMIER, à Milan
bchaumier@francefootball.fr

IL Y AVAIT COMME UN PARFUM D'EXPLOIT. Une odeur de succès qui flottait aux alentours de Giuseppe Meazza. Il y avait les signes forcément annonciateurs – Marseille avait toujours battu l'Inter Milan sur la scène européenne. Il y avait aussi les prémonitions – Brandao qui a annoncé à son entraîneur qu'il allait marquer lors de son entrée en jeu.

À San Siro, temple du football italien, Marseille s'est donc hissé en quarts de finale de la Ligue des champions dans un silence de cathédrale, vite déchiré par les hurlements des milliers de supporters qui avaient effectué le déplacement jusqu'à Milan, dans un pèlerinage bruyant et désordonné. À l'issue d'un final haletant (deux buts et une expulsion dans le temps additionnel), les hommes de Didier Deschamps ont terrassé un géant, champion d'Europe 2010, et atténué du même coup leurs tourments du moment (six matches sans victoire en Ligue 1). Il était donc temps d'oublier pour quelques instants ces soucis quotidiens. Le coach a alors soudain enlacé Brandao. Souleymane Diawara a harangué les hauteurs du stade où s'amassaient des milliers de supporters marseillais.

Alou Diarra a retrouvé un sourire éclatant. Stéphane Mbia et Nicolas Nkoulou, les compères de la KSA (Kadji Sports Academy), se sont esclaffés face à la caméra. Justement, Marseille doit beaucoup à ce quatuor-là. Il y a les « Quatre Fantastiques », à Paris, leur technique ciselée et leur efficacité (parfois) redoutée. Mais il y a aussi les « Quatre Invincibles », à Marseille, leur solidité et leur goût du combat. Quatre joueurs, deux défenseurs et deux récupérateurs, qui sont déterminants à chaque fois qu'ils ont l'occasion d'être titularisés en même temps, c'est-à-dire rarement.

La paire axiale Diawara-Nkoulou en défense et le tandem Diarra-Mbia dans le cœur du milieu. Ces quatre-là forment le verrou de l'OM. Sa garde noire. Et si Deschamps tenait (enfin) la meilleure formule pour égayer une fin de saison passionnante et stressante, entre le quart de finale de Ligue des champions, celui de Coupe de France, contre Quevilly, la finale de Coupe de la Ligue, face à Lyon, et la quête de la troisième place en Championnat?

NICOLAS NKOULOU
UNE RECRUE D'EXCELLENCE

RICHARD MARTIN

Nicolas Nkoulou dispute sa première saison à Marseille, et c'est imperceptible, à moins d'éplucher son CV. Il joue sa première campagne de Ligue des champions, et c'est inimaginable quand on le voit se frotter avec autant d'aisance aux plus grands attaquants du continent. Arrivé de Monaco cet été, il n'a pas souffert de temps d'adaptation, en apparence. Il s'est rapidement accoutumé à la cadence, à la répétition des matches, comme à l'exigence d'un club aussi exposé que l'OM. Seul bémol, pour l'instant : sa suspension en Championnat (trois matches) pour un vilain geste sur Florent Sinama-Pongolle, en début de saison.

NKOULOU S'EST IMPOSÉ COMME UN TITULAIRE INCONTESTABLE EN L1 ET EN C1

Depuis, l'international camerounais est impeccable, il s'est même imposé naturellement comme un titulaire incontestable, en Championnat comme en Ligue des champions, où il a disputé l'intégralité des huit rencontres, au côté de Souleymane Diawara à chaque fois. Leur entente s'est d'ailleurs affinée au fil des matches, ce qui a permis à Marseille de terminer la phase de poules avec l'une des meilleures défenses (quatre buts encaissés) de la compétition. Et leur répartition des rôles (Diawara à l'impact, Nkoulou le plus souvent en couverture) est idéale. Face à l'Inter, Nkoulou a de nouveau affiché ses qualités : anticipation, sang-froid et relance. Incontestablement, le défenseur est la meilleure recrue estivale de l'OM. Ce qui n'a pas échappé à quelques cadors européens (Arsenal) qui épient attentivement sa progression.

91 Le nombre de fois où Nkoulou a été titulaire en 100 rencontres disputés en Ligue 1 : 69 fois sur 78 avec Monaco et 22 fois sur 22 avec Marseille.

QUES »

SOULEYMANE DIAWARA
UN ROC ENDIABLÉ

Il a commencé cette saison avec l'étiquette d'un défenseur en probation. D'un joueur placé sous tutelle par son coach et sa direction après un dernier exercice marqué par quelques sorties de route incontrôlées. Le recrutement de Nicolas Nkoulou n'était d'ailleurs pas franchement un signe de confiance qui lui a été envoyé. Mais en l'absence de Stéphane Mbia, blessé, l'international sénégalais s'est glissé en charnière centrale au côté de l'international camerounais. Pour ne plus sortir de l'équipe, excepté durant la CAN. Et c'est en Ligue des champions que Diawara a rapidement prouvé son utilité. Intraitable dans les duels, redoutable dans les airs, il a semblé retrouver ses meilleures armes, celles qui lui ont permis de s'imposer comme l'un des piliers de la défense marseillaise lors de la conquête du titre de champion de France en 2010. Face au gratin des attaquants – Forlan et Milito –, Diawara a une nouvelle fois prouvé qu'il avait le niveau européen. Sur les terres de l'Inter Milan, le défenseur central a été un garde du corps vigilant, un défenseur puissant. C'est d'ailleurs souvent dans la reine des compétitions européennes qu'il livre ses meilleures prestations cette saison. Parce qu'il aime ces confrontations en prime time. Parce qu'il ne se lasse pas de participer au cérémonial de ces rencontres. Didier Deschamps a pourtant été abasourdi par la performance de son joueur. « Il a fait un grand match, a salué le coach. Il a été un leader défensif, cela faisait longtemps que je ne l'avais pas vu à ce niveau-là. » Depuis la saison du titre, peut-être. Et si son retour en forme était un signe favorable pour l'OM ?

15 matches enchaînés par Diawara en Ligue des champions. Le défenseur sénégalais est le seul joueur marseillais à avoir disputé l'intégralité des quinze dernières rencontres européennes de l'OM.

ALOU DIARRA
UNE SENTINELLE SUR LE RETOUR

Sa cote de popularité n'a cessé de dégringoler ces derniers mois. Une crise qui ne date pas de son arrivée à l'OM, cet été, mais qui coïncide plutôt avec l'effondrement de Bordeaux au printemps 2010. Alou Diarra a appris à vivre avec cette notoriété en déclin et avec les critiques, même s'il a travaillé ses répliques. Dans ces colonnes, en début d'année, il disait : « Je ne sais sur quels critères on me juge, en fait. Moi, je prends mes consignes du coach et j'essaie de les appliquer, mais j'ai l'impression que les gens veulent autre chose. Je ne peux pas faire récupérateur, relayeur, etc. Je ne suis pas le joueur "box to box", comme Abou *(Diaby)*. » Devenu remplaçant en équipe de France, contesté à Marseille, l'international s'accroche à la confiance de ses coaches, en sélection comme en club. Dégradé chez les Bleus, il est toujours l'un des principaux acteurs du système « DD » à l'OM. Sa sentinelle, son combattant.

Face au Paris-SG (3-0), fin novembre, il avait d'ailleurs signé une performance de premier plan (sa première de la saison), signe de son utilité dans les matches à enjeu, où le combat devient une donnée indispensable. Il a également été précieux dans son registre en Ligue des champions, à l'Emirates (Arsenal, 0-0) comme au Signal Iduna Park (Dortmund, 2-3). Des matches où il a souvent été associé à Stéphane Mbia dans le cœur du jeu. Peut-être pas un hasard... Après sa prestation sur le terrain de l'Inter, où il a éteint ses adversaires directs, il a interrogé à haute voix : « Vous avez vu l'intensité que l'on a mise ? » C'est justement pour cet aspect de son jeu que Didier Deschamps réclamait son arrivée depuis deux ans. À lui de rééditer cette performance sur la durée.

299 Le nombre de matches disputés en L1 par Diarra. Samedi, face à Dijon, le milieu de l'OM jouera son 300e match parmi l'élite.

STÉPHANE MBIA
UN LION EN PISTON

Stéphane Mbia a des rêves de grandeur et il ne le cache pas. Ce n'est pas de l'impudeur, juste une confiance absolue en son talent. L'international camerounais se verrait donc bien un jour à Manchester United ou chez un autre cador européen. Et pourquoi pas en course pour remporter le Ballon d'Or ? Cette assurance, il la promène sur tous les terrains comme une foi indéfectible en son potentiel. En son destin. À Milan, Mbia était à la hauteur de ses déclarations, le Lion était indomptable. Tranchant sur les premiers ballons. Percutant dans les premiers duels. Mbia a même été le roi du milieu, à la récupération, comme dans l'animation, ce qui n'est pourtant pas son atout premier. Au côté d'Alou Diarra, il a sécurisé le jeu olympien. Il n'a pourtant pas été régulièrement associé à Diarra jusqu'à présent. Parce que leurs profils sont proches. Parce qu'il a été blessé à deux reprises. Mais, à chaque tournant de la saison, à chaque match couperet (le clasico, le déplacement à Dortmund, le match retour contre l'Inter, donc), le tandem qu'il a formé avec l'international français a été convaincant. Il permet à Marseille de fermer l'axe du terrain et de libérer les joueurs offensifs. Il permet surtout à Marseille de renverser des géants et de créer l'exploit... ■

14 Sur les 42 matches, toutes compétitions confondues, disputés par l'OM cette saison, Mbia n'a participé qu'à quatorze rencontres, soit seulement 33 % des matches.

QUAND ILS SONT TOUS LES QUATRE TITULAIRES
5 matches.
4 victoires (80 %).
1 défaite (20 %).
11 buts marqués (moyenne : 2,2 buts par match).
6 buts encaissés (moyenne : 1,2 but par match).

QUAND ILS NE SONT PAS TOUS LES QUATRE TITULAIRES
37 matches.
17 victoires (46 %).
10 nuls (27 %).
10 défaites (27 %).
57 buts marqués (moyenne : 1,54 but par match).
34 buts encaissés (moyenne : 0,92 but par match).

25 PRÉSENCES FRANÇAISES EN QUARTS
4 présences : Lyon (2004, 2005, 2006 et 2010).
3 présences : Bordeaux (1985, 1988 et 2010), Marseille* (1990, 1991 et 2012), Monaco* (1989, 1998 et 2004), Reims (1956, 1959 et 1963) et Saint-Étienne (1975, 1976 et 1977).
2 présences : Nice (1957 et 1960).
1 présence : Auxerre (1997), Nantes (1996), Paris-SG (1995) et Strasbourg (1980).
** Marseille, vainqueur en finale contre le Milan AC (1-0), en 1993, et Monaco, éliminé en demi-finales par les Rossoneri (3-0), en 1994, n'avaient pas disputé de quarts de finale.*

ÇA SE BOUSCULE À L'AR

ONZE ÉQUIPES EN DANGER à onze journées de la fin : de la lanterne rouge, Sochaux, au dixième, Évian-TG, la lutte pour le

LAURENT CAMPISTRON
lcampistron@francefootball.fr

LES TEMPS CHANGENT. D'habitude, à ce stade de la saison, la L1 connaît au moins un des futurs condamnés à la descente. C'était le cas la saison dernière avec Arles-Avignon qui, avec ses douze misérables points en vingt-sept journées, accusait dix-sept points de retard sur le dix-septième, Monaco. Idem les trois saisons précédentes. En 2007-08, Metz comptait seize unités de moins que le Paris-SG. En 2008-09, le Havre en avait onze de moins que Saint-Étienne. Et, en 2009-10, Grenoble agonisait à douze longueurs de Nice. Pour eux, il n'y avait déjà plus d'espoir.

Cette saison, rien. Pas un cancre à enterrer avant l'heure. Pas un record de la pire équipe de l'histoire à guetter. Pas une banderole taquine à agiter dans les stades, style « Bon retour en Ligue 2 » ou « Merci d'avance pour les trois points ». Même Ajaccio, scotché à la dernière place de la 11e à la 20e journée, a réussi à revenir dans le monde des vivants au prix d'une invraisemblable série de quatre victoires d'affilée entre la 18e et la 21e journée.

HUIT MATCHES SUR DIX CE WEEK-END CONCERNENT AU MOINS UNE ÉQUIPE MENACÉE…

TURNOVER EN ZONE ROUGE. Du coup, seulement trois points, soit l'équivalent d'une victoire, séparent aujourd'hui la lanterne rouge, Sochaux, du premier non-relégable, Nancy. Jamais, depuis le retour à un Championnat à vingt clubs, en 2002-03, l'écart n'avait été aussi ténu entre le vingtième et le dix-septième. Surtout, jamais une lutte pour le maintien n'avait concerné autant de clubs qu'aujourd'hui, aussi près du dénouement. Ils sont onze à se tenir en neuf points. Même le promu Évian-Thonon-Gaillard, qui passerait presque pour un intrus avec ses trente-trois points, n'a finalement que six longueurs d'avance sur un autre promu, Dijon, l'actuel dix-huitième *(voir classement page 27)*. Alors, rien n'est joué. Tout est possible et imaginable, comme l'atteste d'ailleurs l'impressionnant turnover qui affecte le trio des relégables depuis le début de la saison. À ce jour, huit des onze équipes concernées par le maintien ont, au moins une fois, occupé l'une des trois dernières places du classement. La palme revient à Ajaccio (18 fois relégable), devant Nancy et Nice

Ajaccio a longtemps fréquenté la zone rouge

Si l'AC Ajaccio est l'équipe qui, à ce jour, a été le plus souvent présent dans le trio de queue, on remarque aussi qu'aucun des trois clubs aujourd'hui relégables ne fait partie du podium de ceux qui totalisent le plus de journées dans cette zone rouge.

En capitales noires, les clubs actuellement relégables.

Lanterne rouge, les Sochaliens semblent accablés, le premier non-relégable n'est pourtant qu'à trois longueurs.

RRIÈRE

maintien est bourrée d'incertitudes.

LE TÉMOIN

SANCHEZ* « LE CALENDRIER PEUT ÊTRE UN PIÈGE »

PIERRE LAHALLE/L'EQUIPE

« Onze équipes sont encore concernées par la lutte pour le maintien. Êtes-vous surpris ?

Non. Déjà, il n'y a pas d'équipes décrochées. Ajaccio l'a été à un moment, mais une belle série lui a permis de recoller. Après, tout le monde s'accroche. Je n'ai pas vu d'équipes faibles. C'est un Championnat où tout le monde peut battre tout le monde, du moins dans la seconde partie du classement.

Sur quoi le maintien se jouera-t-il ?

Sur le mental, sur la faculté de chacun à ne pas paniquer dans les moments difficiles, sur l'état des troupes... À partir de maintenant, chaque équipe qui accusera des blessés ou des suspendus sera très pénalisée. Et puis ça se jouera aussi sur les confrontations directes entre mal-classés, davantage que sur les matches face aux gros.

Les équipes habituées à lutter pour leur survie partent-elles avec un avantage ?

Je ne sais pas... Mais oui, peut-être, parce que ce vécu-là doit les aider à rester plus sereines à l'approche du money time.

Et vous, avez-vous déjà vécu des situations pareilles ?

Avec Tours, en L2, j'avais plus l'habitude de jouer le haut du tableau. Pareil lorsque j'étais l'adjoint d'Élie Baup à Bordeaux et à Saint-Étienne. Comme joueur, en revanche, j'ai déjà connu des saisons compliquées avec Nice et Mulhouse.

Pas trop crispé par cette fin de saison ?

On aimerait avoir un peu plus de marge et de confort au classement, mais, comme ce n'est pas le cas, il faut être vigilant sur tout et prendre conscience que tous les points vont compter. Les matches qu'on ne pourra pas gagner, il ne faudra pas les perdre.

Ce que n'a pas fait Dijon, le week-end dernier, face au Paris-SG (1-2)...

Oui, mais si on ne tente rien, on va droit dans le mur aussi, car faire que des nuls jusqu'à la fin ne suffira pas.

Avez-vous étudié le calendrier avec attention ?

Oui, mais ça ne sert à rien de se préoccuper des autres. On doit d'abord gagner nos matches. D'autant que le calendrier peut être un piège. Un match qui paraît inabordable sur le papier peut parfois sourire au présumé plus faible, parce qu'il sera plus concentré que d'habitude, ou parce qu'il aura plus à gagner qu'à perdre. Il faut donc se méfier du calendriers.» ■ **L. C.**

**Daniel Sanchez est l'entraîneur de Valenciennes.*

(lire ci-contre). L'actuel dernier, Sochaux, ne l'a été que neuf fois, mais chaque fois lors des neuf dernières journées (de la 19e à la 27e), ce qui n'est pas forcément bon signe... Parmi les équipes encore menacées aujourd'hui, trois seulement, Évian-TG, Caen et Lorient (dont la courbe déclinante n'augure rien de bon non plus, lire page 6 et suivantes), n'ont encore jamais fréquenté la funeste zone rouge du Championnat.

LES STATS CONDAMNENT SOCHAUX, LE CALENDRIER SAPE NANCY. Forcément, pareil embouteillage en fin de tableau pousse à la réflexion. Qui va descendre ? les promus Dijon, Ajaccio et Évian-TG finiront-ils par craquer ? Valenciennes, Brest, Caen ou Nice, en vieux habitués des luttes de bas de tableau, réussiront-ils encore une fois à s'en tirer ? Auxerre et Sochaux surmonteront-ils leurs déchirures internes ? Pour s'aider, autant convoquer les statistiques et scruter le calendrier. Cela donne toujours quelques tendances fortes, à défaut de vérités.
Les chiffres condamnent Sochaux.

74 %

Sur les vingt-sept clubs classés aux trois dernières places à l'issue de la 27e journée depuis le retour de la Ligue 1 à vingt équipes, en 2002-03, vingt ont été relégués en fin de saison, soit près de trois sur quatre.

Ils indiquent que, depuis la saison 2002-03, l'équipe qui occupe la dernière place à l'issue de la 27e journée est toujours descendue en Ligue 2. Elles montrent aussi qu'une fois sur trois ces neuf dernières saisons aucune des trois équipes relégables à onze journées de la fin n'a réussi à se sauver (Guingamp, Le Mans et Montpellier en 2003-04, Ajaccio, Strasbourg et Metz en 2005-06 et Le Mans, Boulogne-sur-Mer et Grenoble en 2009-10).
Le calendrier, lui, promet l'enfer à Nancy. L'équipe de Jean Fernandez affrontera notamment cinq de ses concurrents directs, dont quatre à l'extérieur (Brest, Dijon, Ajaccio et Sochaux), recevra les deux leaders (Montpellier et le Paris-SG) et se déplacera à Marseille et à Lille (lors de la 38e et dernière journée !). Ne cherchez pas, il n'y a pas pire programme. Au total, les onze dernières journées offriront trente confrontations directes entre les équipes concernées par le maintien. Il y en aura deux lors de l'ultime journée : Valenciennes-Caen et Évian-TG - Brest. Le soir où l'on saura enfin. ■

GALAXY FOOT2012
13-14-15 AVRIL
présente
GALAXY CUP
SON GRAND TOURNOI DE FOOT À 5
8 étapes en France
PHASES FINALES à Paris
AVEC LES CENTRES
Soccer 5
URBAN FOOTBALL
NOS PARTENAIRES
Easy Live
AVEC LA DREAM TEAM RMC INFO TALK SPORT
France football
PLUS D'INFORMATIONS GALAXYFOOT.COM

PUYGRENIER EN REPASSANT PAR LA LORRAINE

IL NE JOUAIT PLUS EN RUSSIE, Nancy était relégable, mais depuis leurs retrouvailles, quatre ans après leur séparation, l'un et l'autre se portent mieux.

L'arrivée de Puygrenier a stabilisé la défense nancéienne et a permis à l'ASNL de quitter la zone rouge.

VINCENT MACHENAUD
vmachenaud@francefootball.fr

LE PRÉSIDENT ROUSSELOT avoue ne pas avoir longtemps hésité, en janvier, avant de faire signer son ancien joueur pour les six derniers mois de la saison, à des conditions acceptables pour les finances du club. « Il a un bon salaire, mais il a dû faire des concessions. D'ailleurs, nous n'avons pas vraiment parlé d'argent. Pour lui, le plus important était de rejoindre une équipe. Le challenge que nous lui avons proposé l'a séduit. Nous sommes ravis de l'avoir récupéré. » Sébastien Puygrenier confirme : « Dès que j'ai trouvé un arrangement avec le Zénith Saint-Pétersbourg pour les six mois qui me restaient, j'ai répondu favorablement à la proposition de mon ancien président. Ce club était dans mon cœur. J'y ai réalisé mes meilleures prestations. » C'est là qu'il a pris son élan, accompagnant l'ASNL dans son développement : l'accession en L1 en 2005, la Coupe de la Ligue en 2006, une quatrième place en 2008, au moment où il décida de quitter la Lorraine cinq ans après être arrivé de Rennes pour tenter l'aventure russe : « Je n'ai jamais regretté. Pour avoir la possibilité de disputer la Ligue des champions et pour l'argent, ce dont je ne me suis jamais caché. »

FERNANDEZ : « DÉFENSIVEMENT, IL EST IMPRESSIONNANT. » Il s'en passe des choses en quatre ans. Puygrenier et Nancy sont chacun de son côté revenus sur terre. Lorsque leurs chemins se sont de nouveau croisés en ce début d'année, le défenseur ne jouait plus depuis son départ de Monaco l'été précédent et Nancy était relégable. « Même si je n'ignorais pas ses qualités, j'avais un peu peur, admet Jean Fernandez, car il ne jouait plus depuis six mois. Mais j'ai vite été rassuré. » L'intéressé lui-même confie qu'il ne savait pas trop où il en était avant d'accepter la proposition. « J'avais des craintes sur mon niveau physique. Mais l'envie et l'enthousiasme ont rapidement compensé mon manque de rythme et de repères. » Fernandez approuve. « Son énorme motivation lui a permis de combler son retard. Franchement, je ne pensais pas qu'il serait aussi bien, même si le fait de connaître la maison l'a forcément aidé. » Après une entrée en matière ratée (défaite 3-0 en 32es de Coupe de France à Rennes), Puygrenier va peu à peu retrouver ses marques dans une défense à cinq, puis à quatre. La présence d'André Luiz à ses côtés, avec qui il formait déjà la charnière nancéienne il y a quatre ans, a facilité sa tâche. Nancy avait besoin de repères, cette association en était un essentiel. « Depuis qu'il est là, il nous a beaucoup apporté. Il a stabilisé la défense. Son expérience nous est très utile. Comme son jeu aérien. Défensivement, il est impressionnant. » Jean Fernandez n'a pas à se plaindre. Avec sa recrue, Nancy est sorti de la zone rouge. Puygrenier compte sept titularisations, Nancy trois défaites, trois nuls et deux victoires, la dernière face à l'OL (2-0) avec une ouverture du score par l'ancien du Zénith, déjà auteur d'une passe décisive à Auxerre (1-3, 21e journée). Jean Fernandez : « Il avait certes commis une erreur lors du match contre Évian, mais il s'est aussitôt racheté en marquant contre Lyon dans une rencontre où il a "mangé" Gomis. »

UN PHYSIQUE DE DÉMÉNAGEUR ET DE MÉCHANT DE CINÉMA QUI CACHE UN TYPE JOVIAL

ROUSSELOT : « C'EST UN ROC, UN TAULIER. » Nancy avait également besoin d'un « joueur de club », si on en croit Jacques Rousselot qui expliquait dans *L'Équipe* voici quelques semaines : « Ce qui nous a sauvés dans le passé, c'est que les joueurs savaient d'où l'on venait ; ils se dépouillaient sur le terrain. Cette saison, une douzaine de joueurs proviennent d'horizons et de cultures divers, il faut leur faire l'historique du club, leur expliquer où l'on veut aller… » Pas besoin avec Puygrenier qui a vécu la L2 et la remontée parmi l'élite avec le club lorrain. Le président nancéien d'ajouter : « C'est un roc. Un taulier. Depuis son départ, il a gagné en maturité. Et en confiance. » « Il est très loin de l'image qu'il offre. On a l'impression que c'est un type froid, pas très marrant, en réalité, il est tout le contraire », affirme Youssouf Hadji, l'attaquant rennais, qui a passé deux saisons à ses côtés. Puygrenier rigolo avec son physique de méchant de cinéma, ses épaules de déménageur et son crâne rasé ? « Ce qui me frappe chez lui, c'est le contraste qui existe entre son imposant gabarit et sa petite voix, son gentil sourire. » Mais qu'on ne s'y trompe pas. « Sur le terrain, je suis toujours le même, prêt à tout donner. » Pour un club qui lui a tant apporté et où il pourrait s'installer de nouveau. « Prolonger ? Pourquoi pas puisque je me sens bien ici. On verra… » ■

BIO EXPRESS
30 ans. Né le : 28 janvier 1982, à Limoges (Haute-Vienne). 1,87 m ; 88 kg. Défenseur.
PARCOURS : Rennes (1996-2003), Nancy (2003-2008), Zénith Saint-Pétersbourg (juillet 2008-janvier 2009), Bolton Wanderers (janvier-juin 2009), Monaco (2009-2010), Zénith Saint-Pétersbourg (juillet-août 2010), Monaco (août 2010-2011), Zénith Saint-Pétersbourg (juillet-décembre 2011) et Nancy (depuis décembre 2011).
PALMARÈS : Supercoupe d'Europe 2008 ; Coupe de la Ligue 2006 ; Championnat de France de L2 2005.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
France Football

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end*, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER
BRAUN
5000€ pour le vainqueur de la saison
et des rasoirs Braun Series à chaque journée

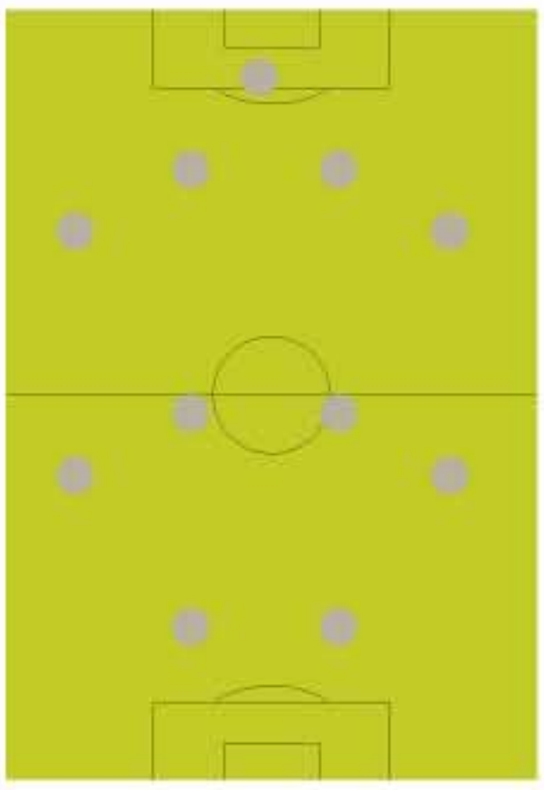
28e JOURNÉE

LES ENJEUX

		V. DOM.	NULS	V. EXT.		COMMENTAIRES
Samedi 17 mars 2012						
19 h	CAEN	4	1	7	PARIS	Caen a pris trois buts à Montpellier dimanche dernier. Face à Paris, il faudra serrer les boulons derrière.
	NANCY	2	3	3	MONTPELLIER	Les Lorrains doivent miser sur l'impatience du MHSC en bétonnant et en s'appliquant sur les contres.
	MARSEILLE				DIJON	Qualifié pour les quarts de la C1, Marseille doit profiter de cet élan pour se relancer en Championnat.
	BORDEAUX	8	2	0	AC AJACCIO	Les Corses ont du tempérament et le montrent à chaque match. Bordeaux devra avoir du répondant.
	AUXERRE				ÉVIAN-TG	L'AJA devra se montrer aussi efficace qu'à Rennes où elle a marqué sur son seul tir cadré.
	LORIENT	1	0	0	BREST	Face au spécialiste des nuls, les Merlus devront redoubler d'efforts pour percer le coffre-fort finistérien.
21 h	SAINT-ÉTIENNE	23	12	10	LYON	Les Verts ont l'occasion de se rapprocher de la Ligue des champions et d'enfoncer leur ennemi.
Dimanche 18 mars 2012						
17 h	RENNES	21	8	2	TOULOUSE	Une qualification européenne est en jeu. Les deux équipes étant à égalité de points, le match sera musclé.
	SOCHAUX	26	12	7	NICE	Si Sochaux s'impose, il rejoindra son adversaire au classement et se relancera pour le maintien.
21 h	LILLE	10	2	6	VALENCIENNES	Victoire obligatoire pour les Dogues car les concurrents pour une qualification en C1 sont aux aguets.

HISTORIQUE DEPUIS 1932

L'ÉQUIPE DE MARCO42 (CHAMPDIEU - 42600) - 96 POINTS



G. SIRIGU SALVATORE — Paris-SG
D.C. PLANUS MARC — Bordeaux
D.C. CONGRÉ DANIEL — Toulouse
D.L. BOCALY GARRY — Montpellier
D.L. TRÉMOULINAS BENOÎT — Bordeaux
M.D. CLÉMENT JÉRÉMY — Saint-Étienne
M.D. M'VILA YANN — Rennes
M.O. PASTORE JAVIER — Paris-SG
A.T. GIROUD OLIVIER — Montpellier
A.T. AUBAMEYANG PIERRE-EMERICK — Saint-Étienne
A.T. LOPEZ LISANDRO — Lyon

LE CONSEIL DE LA RÉDACTION

Les séries étant de bons indicateurs de la forme des clubs, en voici quelques-unes. Le Paris-SG est ainsi invaincu lors de ses douze derniers matches soit la meilleure série en cours. À l'opposé, Lorient reste sur douze rencontres sans victoire. C'est également un record. Mais Auxerre n'est pas loin puisqu'il en totalise dix. De plus, l'AJA ne s'est jamais imposée à l'extérieur. Une contre-performance partagée avec Brest, en déplacement à Lorient samedi. Concernant les buts, Dijon en a marqué au moins un lors des dix dernières rencontres alors que Lyon et Rennes sont les seules formations ayant trouvé le chemin des filets lors de chaque journée à domicile. Les Bretons n'ont perdu qu'un seul des vingt matches disputés, toutes compétitions confondues, au stade de la Route-de-Lorient cette saison.

JOUEURS À SUIVRE

L'INSATIABLE

11 PTS

Nom : Mariano. **Prénom :** Ferreira Filho. **Âge :** 25 ans. **Poste :** défenseur latéral. **Avis :** Le Brésilien n'arrête jamais, toujours disponible pour proposer des solutions à son équipe.

L'OBSTINÉ

14 PTS

Nom : Sako. **Prénom :** Bakary. **Âge :** 23 ans. **Poste :** milieu offensif. **Avis :** Malgré neuf poteaux touchés depuis le début de saison, il a inscrit le but victorieux à Valenciennes.

LE LEADER

8 PTS

Nom : Chedjou. **Prénom :** Aurélien. **Âge :** 26 ans. **Poste :** défenseur central. **Avis :** Le Lillois, indispensable, ne renonce jamais et sait motiver les siens. Et à Gerland, il a inscrit un but.

MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ/PRIX SUR LES 4 DERNIÈRES JOURNÉES

	PRÉNOM	NOM	CLUB	RATIO	ÉTOILES
G.	Ali	Ahamada	Toulouse	5.76	5.38
D.C.	Aymen	Abdennour	Toulouse	11.43	4.20
D.L.	Cheikh	M'Bengue	Toulouse	5.80	5.17
M.D.	François	Sirieix	Toulouse	6.19	4.20
M.O.	Adrien	Regattin	Toulouse	6.43	4.20
A.	Guillaume	Hoarau	Paris-SG	7.17	5.16

LA STAT

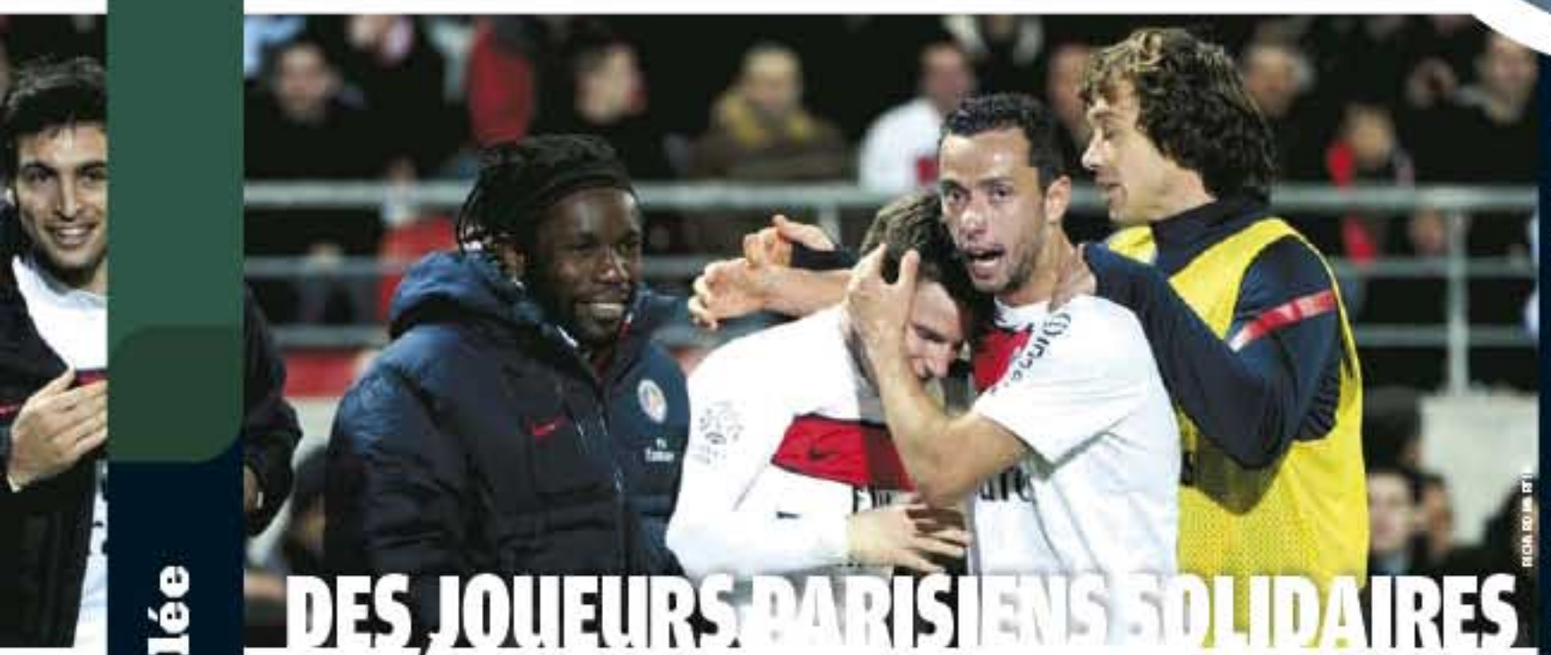
16

Comme le nombre de points pris Saint-Étienne et Bordeaux en 2012, avec cinq victoires, un nul et deux défaites. Ces deux formations figurent sur le podium du classement de la phase retour juste derrière Montpellier (20) et le Paris-SG (18).

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Dotations » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

REPRISES DE VOLÉE

Par **Jean-Michel Larqué**



DES JOUEURS PARISIENS SOLIDAIRES

THÉRAPIE DE GROUPE

COMMENT ANALYSER DE FAÇON RATIONNELLE la victoire du Paris-SG à Dijon (1-2) ? Comment tirer des conclusions d'une telle rencontre, où Carlo Ancelotti semble avoir tout fait en dépit de la logique, où ses décisions étaient à l'opposé de celles qu'auraient prises la plupart des entraîneurs ? Et pourtant… Pourtant, ses choix ont été décisifs puisqu'ils ont directement permis à Paris de l'emporter ! Je m'explique.
À Dijon, l'équipe parisienne démarre dans une organisation identique à celle qu'alignait Antoine Kombouaré – un 4-2-3-1 –, avec le seul Alex comme élément nouveau par rapport au début de la saison. On ne parle donc plus du fameux « sapin de Noël » cher aux medias. On sait que dans cette organisation l'équilibre est difficile à trouver avec quatre joueurs très offensifs et deux milieux travailleurs. Quand Sissoko est expulsé peu avant la mi-temps, on s'attend donc à ce que l'entraîneur sorte un joueur offensif pour faire entrer un soutien à Blaise Matuidi, désormais seul : Clément Chantôme, par exemple. Il n'en fait rien, ce qui est tout de même très gonflé. Paris ouvre ensuite le score par son latéral gauche, servi par un centre adressé de la gauche par son avant-centre – et non l'inverse –, ce qui est tout de même signe de bon karma.

HOARAU, NENE ET MÉNEZ SONT SORTIS DE LEUR REGISTRE HABITUEL POUR AIDER DÉFENSIVEMENT.

DES LIENS QUI SE RENFORCENT. Après avoir encaissé un but, une fois encore sur coup de pied arrêté, Ancelotti sort Hoarau, qui soulage pourtant beaucoup son équipe sur ses phases défensives, pour lancer Gameiro… qui inscrit le but de la victoire.
Essayez donc d'être rationnel. Autant rester sur ses impressions. La mienne, c'est que Paris ne joue pas mieux que du temps de Kombouaré, mais Paris a un groupe qui vit mieux. La joie collective après le but d'Hoarau à Lyon, celle suivant le but de Gameiro à Dijon sont révélatrices d'un état d'esprit, d'une solidarité, de liens qui se renforcent. Autre signe : si Paris s'est imposé en Bourgogne, c'est parce que des joueurs comme Hoarau, Nene mais aussi Ménez – ce n'est pas tout à fait le cas pour Pastore – ont senti qu'ils devaient dépasser leur fonction première, qu'ils devaient sortir de leur registre habituel pour aider défensivement. Cette solidarité n'existait pas du temps de Kombouaré, et c'est selon moi la grande différence entre hier et aujourd'hui. Est-ce l'effet Ancelotti ou les joueurs se sont-ils pris en main ? N'étant pas dans les petits secrets, on répondra les deux. Quant à savoir si cela suffira à départager en fin de saison un Paris-SG qui ne joue pour l'heure pas mieux et un Montpellier qui joue, lui, toujours aussi bien… ■

VITE DIT

Paradoxe
La qualification de Marseille à Milan le confirme : il y a deux OM, un en Championnat, l'autre en Ligue des champions. Et la différence est telle qu'on est bien en peine de l'expliquer. À Évian, dans un match tout aussi important, les joueurs de Deschamps avaient accusé le coup après l'exploit de Leroy. Contre l'Inter, on ne les a pas sentis perturbés par le but de Milito.

Bras de fer
La saison dernière, Monaco était descendu avec un total record de 44 points, et il y a des chances que cela recommence cette année.
De Lille à Bordeaux, beaucoup de points ont été perdus.
C'est donc que les équipes du bas les ont récupérés.
Personne n'abdique, tous prennent des points là où l'on ne s'y attend pas forcément.

UN DERBY POUR L'AVENIR

Pour les Verts, le derby était ces dernières années une question de suprématie régionale puisque l'idée de suprématie nationale n'était plus qu'un vague souvenir. Cela ne compensait pas totalement, mais on prend ce qu'on peut. Une victoire et, dans un rayon de 50 kilomètres, on avait la paix, la saison était sauvée. Pour les Lyonnais, en revanche, il s'agissait d'un match presque comme un autre, eux qui de toute façon étaient attendus sur toutes les pelouses de France. Leur ambition était ailleurs. Mais cette année, au-delà de la dramaturgie propre au derby, ce rendez-vous prend une tout autre dimension. Pour la première fois depuis dix-neuf ans, Saint-Étienne est devant l'OL à cet instant de la saison. Mais surtout, l'ASSE, plus que de viser à embêter, à vexer son voisin, peut penser à elle.
Une victoire et le rêve d'Europe, voire de podium, prendrait encore un peu plus corps, même si le chemin sera encore long. Il ne s'agit pas pour les Verts de revanche sur le passé mais de promesse pour l'avenir. Ils peuvent d'autant plus y croire que la dynamique est de leur côté. Et que la pression sera sur l'adversaire. Une défaite et l'OL jouera à coup sûr la prochaine C1 sur PlayStation, avec toutes les conséquences financières imaginables. Que Saint-Étienne ne se qualifie pas pour l'Europe et ça ne changera rien à sa politique sportive pour l'an prochain. ■

Loris Nery, Jérémy Clément (ASSE) et Jimmy Briand (Lyon).

f.fr RETROUVEZ LE BLOG DE Jean-Michel Larqué sur notre site francefootball.fr

N° SPÉCIAL SALAIRES DES STARS

LE TOP 20 DES
JOUEURS INTERNATIONAUX

LE TOP 20 DES
JOUEURS DE LIGUE 1

LE TOP 20 DES
ENTRAÎNEURS INTERNATIONAUX

MARDI 20 MARS

L'ÉQUIPE + FRANCE football NUMÉRO SPÉCIAL SALAIRES DES STARS

L'ÉQUIPE ~~1€~~ 0,90 € + FRANCE FOOTBALL MARDI ~~2,20 €~~ 2,10 € = 3 €

Vous pouvez acquérir séparément France Football par abonnement (ensemble des offres disponibles en écrivant à abo@francefootball.fr), ou acquérir le n° 3441 de France Football sur tablette au prix de 2,39 euros, ou sur simple demande, dans la limite des stocks disponibles, en adressant un chèque de 2,20 euros à l'ordre de France Football, à l'adresse suivante : France Football, service des ventes au numéro, 4, cours de l'Ile-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt cedex (remboursement de l'affranchissement de votre courrier).

FRANCE football

L1 MAX
28e JOURNÉE

L'HOMME EN FORME... YOAN GOUFFRAN

9
AVEC NEUF RÉALISATIONS, l'ancien international Espoirs est le Bordelais le plus efficace. Il pointe au septième rang du classement général des buteurs de L1.

4
CELA FAISAIT QUATRE ANS qu'il n'avait pas été aussi prolifique. Il fallait remonter à sa période caennaise et ses dix buts en 2007-08. Avec les Girondins, son record sur une saison était de cinq réalisations.

36
COMME LE POURCENTAGE DES BUTS sur lesquels il est impliqué, soit 12 sur 33, si l'on prend en compte les trois passes décisives qu'il a délivrées.

1790
SON TEMPS DE JEU en minutes. Il a déjà dépassé ceux des trois dernières années en fin de saison.

48,6
C'EST SON POURCENTAGE de tirs cadrés, 17 sur 35. Parmi les Bordelais à plus de cinq tentatives, il est le plus adroit.

EXPRESS

SAMEDI 17 MARS 19 HEURES

Caen	Paris-SG
Nancy	Montpellier
Marseille	Dijon
Bordeaux	AC Ajaccio
Auxerre	Évian-TG
Lorient	Brest

21 HEURES

Saint-Étienne	Lyon

DIMANCHE 18 MARS 17 HEURES

Rennes	Toulouse
Sochaux	Nice

21 HEURES

Lille	Valenciennes

CAEN vs PARIS-SG

2	MATCH ALLER	4
4/1/7, 12/13	CONFRONTATIONS	7/1/4, 13/12
N-V-D-N-D	DERNIÈRES JOURNÉES	N-N-N-V-V

STADE MICHEL-D'ORNANO // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. CASTRO

16 Le PSG est invaincu lors de ses seize dernières rencontres toutes compétitions confondues avec 12 succès et 4 nuls. Son dernier revers remonte au 1er décembre 2011 en Europa Ligue contre le Red Bull Salzbourg (2-0).

La clé du match
Empêcher Ménez d'accélérer car ses dribbles font des ravages. Et il a délivré cinq passes décisives lors des sept derniers matches.

PRONOSTIC *FF*
1 ✕ 2

SAINT-ÉTIENNE vs LYON

0	MATCH ALLER	2
23/12/10, 7 4/47	CONFRONTATIONS	10/12/23, 41/74
V-V-N-D-V	DERNIÈRES JOURNÉES	D-D-N-D-V

STADE GEOFFROY-GUICHARD // SAMEDI, 21 HEURES // EN DIRECT SUR ORANGE SPORT // ARBITRE : M. JAFFREDO

20 C'est la place occupée par Lyon au classement à l'extérieur sur la phase retour. Les Rhodaniens n'ont pris qu'un point en quatre matches et inscrit deux buts.

La clé du match
Le mental des Lyonnais. Dans un Chaudron survolté, ils devront éviter la défaite pour ne pas dire adieu à une qualification pour la C1.

PRONOSTIC *FF*
1 ✕ 2

NANCY vs MONTPELLIER

0	MATCH ALLER	2
2/3/3, 9/9	CONFRONTATIONS	3/3/2, 9/9
D-D-D-V-N	DERNIÈRES JOURNÉES	V-N-V-N-V

STADE MARCEL-PICOT // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. KALT

93 C'est le pourcentage des matches de L1 lors desquels Montpellier a marqué au moins un but. La meilleure attaque du Championnat a frappé lors de 25 des 27 journées.

La clé du match
Bloquer les côtés car les dédoublements héraultais sont meurtriers. Et Giroud se fait un plaisir de convertir les centres en buts.

PRONOSTIC *FF*
1 ✕ 2

LA QUESTION

Quelles équipes ont marqué au moins un but lors de chacun des dix derniers matches de L1 ?
On en recense deux, Montpellier et Dijon, respectivement la première et la onzième attaque du Championnat. Durant cette période, les Bourguignons ont fait trembler les filets à quinze reprises, une fois de moins que les Héraultais. Cependant, les joueurs de Patrice Carteron n'ont enregistré que deux succès pour trois nuls et cinq revers et pris seulement 9 points sur 30. Pendant ce temps-là, Montpellier en obtenait 21. ■ C. B.

RENDEZ-VOUS

29e JOURNÉE
SAMEDI 24 MARS, 19 HEURES
Montpellier - St-Étienne
Évian-TG - Lille
Lyon-Sochaux
Nice-Marseille
Brest-Nancy
AC Ajaccio-Lorient
21 HEURES
Valenciennes-Rennes
DIMANCHE 25 MARS, 17 HEURES
Toulouse-Auxerre
Dijon-Caen
21 HEURES
Paris-SG - Bordeaux

30e JOURNÉE
SAMEDI 31 MARS
Nancy - Paris-SG
Marseille-Montpellier
Lille-Toulouse
Saint-Étienne - Nice
Rennes-Lyon
Bordeaux-Dijon
Lorient - Évian-TG
Auxerre-Valenciennes
Sochaux-Brest
Caen-AC Ajaccio
Les matches décalés ne sont pas encore connus.

31e JOURNÉE
SAMEDI 7 AVRIL
Montpellier-Sochaux
Brest-Lille
AC Ajaccio - Saint-Étienne
Évian-TG - Rennes
Valenciennes-Toulouse
Lyon-Auxerre
Caen-Bordeaux
Nice-Lorient
Dijon-Nancy
DIMANCHE 8 AVRIL, 21 HEURES
Paris-SG - Marseille
Tous les matches décalés ne sont pas encore connus.

LILLE vs VALENCIENNES

0	MATCH ALLER	0
10/2/6, 38/20	CONFRONTATIONS	6/2/10, 20/38
V-V-N-N-D	DERNIÈRES JOURNÉES	V-N-V-N-D

STADE DU LILLE MÉTROPOLE // DIMANCHE, 21 HEURES // EN DIRECT SUR CANAL+ // ARBITRE : M. PICCIRILLO

1,5 C'est la moyenne de buts encaissés par match de Lille sur la phase retour, soit la dix-septième défense de L1. Les Dogues ne prenaient qu'un but par journée en première partie de saison.

La clé du match
La vitesse et la justesse des enchaînements lillois aux abords de la surface face à une défense valenciennoise pataude à l'extérieur.

PRONOSTIC *FF*
1 ✕ 2

RENNES vs TOULOUSE

0	MATCH ALLER	1
21/8/2, 60/25	CONFRONTATIONS	2/8/21, 25/60
V-D-N-V-N	DERNIÈRES JOURNÉES	D-V-V-V-N

STADE DE LA ROUTE-DE-LORIENT // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. LANNOY

54 Comme le pourcentage des rencontres disputées par Rennes à domicile qui se sont soldées par un nul, toujours sur le même score (1-1), soit sept en treize journées.

La clé du match
Soigner l'entame de match. Face à Auxerre, dimanche dernier, Rennes, mené après dix minutes de jeu, a mis une heure à s'en remettre.

PRONOSTIC *FF*
1 ✕ 2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	58	27	17	7	3	50	27	+23	14	10	2	2	28	13	13	7	5	1	22	14
→ 2. Montpellier	57	27	17	6	4	52	26	+26	14	12	1	1	30	8	13	5	5	3	22	18
→ 3. Lille	47	27	12	11	4	46	31	+15	13	6	5	2	29	19	14	6	6	2	17	12
→ 4. Saint-Étienne	46	27	13	7	7	35	29	+6	13	7	3	3	20	12	14	6	4	4	15	17
→ 5. Rennes	44	27	12	8	7	37	31	+6	13	5	7	1	18	13	14	7	1	6	19	18
→ 6. Toulouse	44	27	12	8	7	29	24	+5	14	8	4	2	16	8	13	4	4	5	13	16
→ 7. Lyon	43	27	13	4	10	43	35	+8	13	9	2	2	29	17	14	4	2	8	14	18
→ 8. Marseille	39	27	10	9	8	34	27	+7	14	6	6	2	19	9	13	4	3	6	15	18
→ 9. Bordeaux	39	27	10	9	8	33	30	+3	14	6	6	2	18	11	13	4	3	6	15	19
→ 10. Évian-TG	33	27	8	9	10	39	40	-1	13	7	2	4	23	17	14	1	7	6	16	23
→ 11. Valenciennes	31	27	8	7	12	28	30	-2	13	7	3	3	18	8	14	1	4	9	10	22
→ 12. Brest	30	27	5	15	7	22	24	-2	14	5	7	2	18	14	13	0	8	5	4	10
→ 13. AC Ajaccio	29	27	7	8	12	29	47	-18	14	5	4	5	17	20	13	2	4	7	12	27
→ 14. Caen	28	27	7	7	13	30	40	-10	13	4	3	6	14	16	14	3	4	7	16	24
→ 15. Lorient	28	27	6	10	11	25	35	-10	13	5	5	3	13	8	14	1	5	8	12	27
→ 16. Nice	27	27	6	9	12	26	31	-5	14	5	6	3	16	10	13	1	3	9	10	21
→ 17. Nancy	27	27	6	9	12	25	36	-11	14	3	7	4	15	18	13	3	2	8	10	18
→ 18. Dijon	27	27	7	6	14	32	47	-15	14	5	3	6	20	19	13	2	3	8	12	28
→ 19. Auxerre	24	27	4	12	11	33	41	-8	13	4	5	4	20	19	14	0	7	7	13	22
→ 20. Sochaux	24	27	5	9	13	26	43	-17	13	3	4	6	14	20	14	2	5	7	12	23

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

CAMARA, LE GAGNANT DU BANC

Dès que Souleymane Camara se lève du banc pour enlever son survêtement, alors oui, l'adversaire peut trembler. Contre Caen, dimanche dernier, l'attaquant de Montpellier a frappé douze minutes après son entrée en jeu (71e-83e). En début de saison face à Rennes (3e j.), entré à la pause, le « Supersub » de Girard s'était fendu d'un doublé (72e et 86e), avant d'inscrire le but du match face à Nice (1-0, 5e j.), seize minutes après avoir suppléé Dernis (59e-75e) et de remettre ça face à Dijon (10e j., 5-3), sept minutes après le remplacement de Cabella (57e-64e). À l'aller contre Nancy (2-0), que Montpellier retrouve samedi, Camara n'avait pas marqué… comme remplaçant, mais comme titulaire (74e).

MARSEILLE – DIJON

3	MATCH ALLER	2
Néant	CONFRONTATIONS	Néant
N-D-D-D-D	DERNIÈRES JOURNÉES	N-V-D-N-D

STADE VÉLODROME // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. RAINVILLE

3 Arrivé lors du mercato hivernal, le Dijonnais Gaël Kakuta a marqué trois buts lors des cinq dernières rencontres de Championnat et offert une passe décisive à Jovial.

La clé du match
Le retour et la titularisation du duo Valbuena-Rémy. Leurs remplaçants n'ont pas été à la hauteur et l'OM a concédé quatre défaites.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

AUXERRE – ÉVIAN-TG

1	MATCH ALLER	3
Néant	CONFRONTATIONS	Néant
N-D-N-N-N	DERNIÈRES JOURNÉES	N-V-V-V-D

STADE DE L'ABBÉ-DESCHAMPS // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. MILLOT

20 Auxerre a perdu virtuellement vingt points après avoir mené au score cette saison. Lors des huit matches où ils ont ouvert la marque, les Icaunais n'ont obtenu que quatre nuls.

La clé du match
Créer du jeu car l'AJA se contente actuellement de défendre. Or, elle reste sur dix matches sans succès et a besoin de points.

PRONOSTIC *FF*
1 X ✓

BORDEAUX – AJACCIO

2	MATCH ALLER	0
8/2/0, 19/3	CONFRONTATIONS	0/2/8, 3/19
V-V-D-D-V	DERNIÈRES JOURNÉES	D-N-V-D-V

STADE CHABAN-DELMAS // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. DESIAGE

1 Lors de leurs douze déplacements en L1 cette saison, les Corses n'ont préservé leur cage inviolée qu'une seule fois, lors de la 19e journée, pour un succès à Sochaux.

La clé du match
Jouer dans le dos des latéraux girondins qui évoluent très haut à domicile et dont la rigueur défensive n'est pas la qualité première.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

LORIENT – BREST

1	MATCH ALLER	3
1/0/0, 2/0	CONFRONTATIONS	0/0/1, 0/2
D-D-D-D-N	DERNIÈRES JOURNÉES	N-N-V-N-D

STADE DU MOUSTOIR // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. THUAL

4 En 2012, les Merlus n'ont pris que quatre points en huit rencontres. C'est le pire total de la Ligue 1. Lorient n'a de plus toujours pas remporté la moindre victoire.

La clé du match
Les choix tactiques de Dupont. Face à Bordeaux, samedi dernier, il a opté pour un 4-4-2 qui a coupé la formation brestoise en deux.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

SOCHAUX – NICE

1	MATCH ALLER	1
26/12/7, 72/32	CONFRONTATIONS	7/12/26, 32/72
N-D-D-N-V	DERNIÈRES JOURNÉES	N-D-V-V-N

STADE AUGUSTE-BONAL // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. VILÉO

4 Sochaux ne s'est pas imposé à domicile depuis quatre mois. Il faut remonter au 6 novembre 2011 (2-1 face à Lyon). Par la suite, il a enregistré deux nuls et quatre revers.

La clé du match
L'engagement. Dans une rencontre capitale, Sochaux, tout en justifiant son statut d'équipe la plus fair-play de L1, va devoir se faire violence.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

BAROMÈTRE

CARRASSO Un plongeon sur la droite et hop, repoussé le penalty de Grougi dimanche à Brest. Fin janvier, le gardien des Girondins était déjà sorti vainqueur d'un face-à-face avec Yannick Sagbo (Évian-TG)… d'un plongeon sur sa droite.

EMEGHARA Pas récompensé, l'attaquant du FC Lorient. Ses cinq buts (Sochaux, Auxerre lors des deux matches, OM et Toulouse) n'ont jamais été accompagnés d'un seul succès des Merlus. Au mieux un nul, comme le week-end dernier au Stadium (1-1).

BUTEURS

1. Giroud (Montpellier), **17 buts.**
2. Nene (Paris-SG), **13 buts.**
3. Hazard (Lille), Gameiro (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), **11 buts.**
6. Gomis (Lyon), **10 buts.**
7. Oliech (Auxerre), Gouffran (Bordeaux), Jovial (Dijon), Lisandro Lopez (Lyon), Rémy (Marseille), **9 buts.**
12. Corgnet (Dijon), Sagbo (Évian-TG), Roux (Lille/Brest), Pastore (Paris-SG), Kembo-Ekoko (Rennes), **8 buts.**
17. Traoré (Auxerre), Barbosa (Évian-TG), Belhanda (Montpellier), **7 buts.**
20. Grougi (Brest), Sow (Lille), Bastos (Lyon), A. Ayew (Marseille), Camara (Montpellier), Niculae (Nancy), **6 buts.**
26. Obraniak (Bordeaux/Lille), Frau, Nivet (Caen), Debuchy (Lille), Emeghara (Lorient), Briand (Lyon), Dernis, Utaka (Montpellier), Monzon, Mounier (Nice), Féret (Rennes), Hadji (Rennes/Nancy), Montano (Rennes), Boudebouz, Butin (Sochaux), **5 buts.**
41. Eduardo, Ilan, Sammaritano (AC Ajaccio), Diabaté (Bordeaux), Chedjou (Lille), Lacazette (Lyon), Cheyrou, Valbuena (Marseille), Bakar (Nancy), Dja Djédjé, Moulougui (Nice), Hoarau, Ménez (Paris-SG), Pitroipa (Rennes), Maïga (Sochaux), Umut Bulut, Rivière (Toulouse), Aboubakar, Cohade, Danic (Valenciennes), **4 buts.**

PASSEURS

1. Valbuena (Marseille), **11 passes.**
2. Ménez (Paris-SG), **10 passes.**
3. Bastos (Lyon), **8 passes.**
4. Hazard (Lille), Giroud (Montpellier), **7 passes.**
6. Barbosa (Évian-TG), **6 passes.**

FAIR-PLAY

1. Sochaux (37 jaunes/3 rouges), **46 pts.**
2. Bordeaux (41/3), **50 pts.**
3. Lille (45/2), **51 pts.**
4. Nancy (49/1), **52 pts.**
5. Valenciennes (45/4), **57 pts.**
6. Rennes (49/3), **58 pts.**
7. Lorient (49/3), **58 pts.**
8. Paris-SG (53/2), **59 pts.**
9. Marseille (55/2), **61 pts.**
10. Montpellier (49/4), **61 pts.**
11. Saint-Étienne (50/4), **62 pts.**
12. Lyon (48/5), **63 pts.**
13. Caen (45/6), **63 pts.**
14. Toulouse (46/6), **64 pts.**
15. Dijon (56/3), **65 pts.**
16. Brest (50/5), **65 pts.**
17. Nice (51/6), **69 pts.**
18. Évian-TG (59/4), **71 pts.**
19. Auxerre (64/3), **73 pts.**
20. AC Ajaccio (69/6), **87 pts.**

Jaune, 1 pt ; rouge, 3 pts. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis celui des buts inscrits.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Barbosa (Évian-TG), **5,94 ✱.**
2. Corgnet (Dijon), Giroud (Montpellier), Nene (Paris-SG), **5,92 ✱.**
5. Traoré (Auxerre), Hazard (Lille), Cohade (Valenciennes), **5,83 ✱.**
8. Nkoulou (Marseille), **5,82 ✱.**
9. Valbuena (Marseille), **5,81 ✱.**
10. Lisandro Lopez (Lyon), **5,8 ✱.**
11. Bauthéac (Dijon), **5,79 ✱.**
12. Hilton (Montpellier), **5,78 ✱.**
13. Abdennour (Toulouse), **5,77 ✱.**
14. Gonalons (Lyon), Bedimo (Montpellier), **5,65 ✱.**
16. Kadir (Valenciennes), **5,64 ✱.**
17. Didot (Toulouse), **5,61 ✱.**
18. Pitroipa (Rennes), Aboubakar (Valenciennes), **5,6 ✱.**
20. Jovial (Dijon), Balmont (Lille), **5,59 ✱.**
22. Baysse (Brest), Debuchy (Lille), **5,57 ✱.**
24. Kembo (Rennes), **5,56 ✱.**
25. Ben Basat (Brest), **5,55 ✱.**
26. Ménez (Paris-SG), **5,54 ✱.**
27. Utaka (Montpellier), **5,5 ✱.**
28. Aubameyang (Saint-Étienne), Danic (Valenciennes), **5,48 ✱.**
30. Licka (Brest), Jouffre (Lorient), Bodmer, Matuidi, Sakho (Paris-SG), **5,47 ✱.**
35. Trémoulinas (Bordeaux), Féret (Rennes), **5,46 ✱.**
37. Cavalli (AC Ajaccio), Zebina (Brest), Bastos (Lyon), Pastore (Paris-SG), **5,45 ✱.**

GARDIENS

1. Élana (Brest), **6,12 ✱.**
2. Sirigu (Paris-SG), **6 ✱.**
3. Thébaux (Caen), Ruffier (Saint-Étienne), **5,78 ✱.**
5. Costil (Rennes), **5,73 ✱.**
6. Ahamada (Toulouse), **5,63 ✱.**
7. Landreau (Lille), Mandanda (Marseille), **5,59 ✱.**
9. Ochoa (AC Ajaccio), Reynet (Dijon), **5,5 ✱.**
11. Audard (Lorient), Penneteau (Valenciennes), **5,48 ✱.**
13. Carrasso (Bordeaux), **5,46 ✱.**
14. Ospina (Nice), **5,42 ✱.**
15. Lloris (Lyon), **5,4 ✱.**
16. Jourdren (Montpellier), **5,3 ✱.**
17. Sorin (Auxerre), Ndy Assembe (Nancy), **5,2 ✱.**
19. Richert (Sochaux), **5,19 ✱.**
20. Andersen (Évian-TG), **5,06 ✱.**

BOULOGNE N'A PLUS LA

PENSIONNAIRES DE L1 il y a deux ans, les Maritimes risquent aujourd'hui la noyade en National. Bizarre.

ARNAUD TULIPIER
atulipier@francefootball.fr

RIEN. PAS UNE TOUCHE, PAS MÊME UN ALEVIN UN PEU ÉTOURDI qui serait venu mordiller à l'hameçon. Incapable de gagner en 2012, Boulogne reste bredouille, un comble pour le plus grand port de pêche français. Un comble aussi pour un club qui frayait avec les gros poissons dans le vivier de la L1 il y a peu (2009-10) et était il y a un an encore pas si loin d'y replonger (les Nordistes n'étaient qu'à trois points du podium à six journées de la fin). « Comme quoi le foot, ça va vite », soupire le président Wattez. Mais le passé n'a jamais fait gagner un match, et les trophées guère plus marquer de buts. Aujourd'hui, il y a le feu au lac, « et à la maison », ajoute le gardien Florian Bague. À l'heure de rendre visite à Nantes, Boulogne-sur-Mer, avant-dernier, est plus près du National que de ses rêves de L1 annoncés à peine quitté l'échelon supérieur. Et il n'est pas sûr que le tourbillon qui l'emporte aujourd'hui n'ait pas jailli de ces envies de reconquête. « Quand j'ai prolongé après la redescente en L2, le projet était de retrouver l'élite dans les deux ans, remarque Bague. On a quasiment réussi dès la première année, mais on a raté le coche en fin de saison. Inconsciemment, on s'est peut-être dit qu'avec le potentiel qu'on avait ça allait passer. Peut-être qu'on a eu trop vite envie de goûter de nouveau à la L1. Peut-être qu'on s'est vus trop beaux. »

Un chapelet de « peut-être » comme autant d'indices quant au désarroi d'une équipe qui ne comprend pas comment elle a pu en arriver là. Elle n'est pas la seule. « Les gens du foot, d'anciens coéquipiers, des adversaires… tous sont surpris de notre classement vu la qualité intrinsèque de notre effectif », relate l'attaquant Virgil Reset.

PLANCQUE EST EN TRAIN DE TRAHIR SES IDÉES POUR SECOUER SES GARS

UNE BROUILLE, PUIS LE BROUILLARD. L'ensemble avait été retouché avec doigté l'été dernier. Durant la saison qui venait de s'écouler, Boulogne s'était calé sur une défense solide (41 buts encaissés, même total qu'Évian) mais avait calé en attaque (35 buts, la plus famélique de L2). Se pencher sur la question semblait donc une savante résolution, et réussir à ferrer quelques spécialistes de solide réputation (Capoue, Allart, Reset… tous référencés à ce niveau et courtisés à l'époque) une solution idoine. Presque une promesse. « Boulogne sortait d'une très bonne saison, avec une forte assise défensive, avait remarqué Reset. Avec certains renforts offensifs, tout le monde s'est dit que ça devrait être pas mal. Mais le foot, c'est comme ça, ça ne se passe pas tout le temps comme on le souhaiterait. » Le foot s'amuse à briser les certitudes, à accabler les plus optimistes… Il est cruel pour ceux qui font tout à l'endroit. Et plus encore pour ceux qui se mettent à l'envers. « Quand on travaille pour réussir, ça ne suffit pas

L'ancien Lorientais Virgile Reset réclame des « guerriers » à Boulogne afin que le club nordiste sorte de la zone rouge.

PHOTO MAXPPP

toujours ; alors, quand on ne travaille pas… » tonne Jacques Wattez, qui ne dira pas qui il visait de ce tacle très glissé, un parmi d'autres à l'encontre de son ancien coach (« Je ne sais pas si j'ai bien fait de le garder après qu'il nous a sauvés, je ne suis pas sûr qu'il avait envie de rester, la mentalité du Nord est différente de celle du Sud. ») Le Provençal Michel Estevan ne relèvera pas, ou peu *(lire ci-contre)*. Mais la brouille avec son président et son ancien adjoint Pascal Plancque a forcément contribué à faire chavirer la chaloupe.

PLANCQUE, OU LA FACULTÉ D'ADAPTATION.

Après un début de Championnat peu conforme à ses aspirations, le club s'est séparé brutalement d'Estevan pour le remplacer par Plancque, lequel assurait déjà les entraînements dans la semaine, laissant la main à Estevan les jours de match. Un étrange mode opératoire pour un attelage incongru, entre un entraîneur un poil rustique et un adjoint bien trop esthète… Le bon dosage se situe sans doute au milieu du gué qui sépare les deux techniciens, Wattez ayant estimé que Plancque était le plus capable d'assurer la traversée. Ce que l'intéressé tend à prouver. « On essaie tout, dans la composition d'équipe, dans la philosophie de jeu, dans les séances et même dans l'organisation », énumère Plancque, qui a la lucidité et l'honnêteté intellectuelle de ne pas se montrer obtus. Là où d'autres se barricadent dans leur tour d'ivoire (voire derrière leur paperboard) avec leurs idées si précieuses – et parfois ridicules –, lui ouvre les portes à celles des autres. Il vient ainsi de délaisser son 4-1-4-1 pour un 5-3-2 plus prudent, presque à l'opposé de ses convictions. « Ce n'est pas le schéma que je préfère, mais il donne un peu plus de sécurité. » Jacques Wattez apprécie : « Ce qui me rassure, c'est que Pascal a su revoir sa copie et se remettre en question. » Dans son discours, notamment. Venu avec de belles idées, Plancque est en train de les trahir, juste ce qu'il faut pour secouer ses gars. « Pascal veut du jeu, du mouvement, mais aujourd'hui ce sont des guerriers dont on a besoin ! clame Reset. Alors, c'est vrai que maintenant son langage se rapproche de plus en plus de celui d'Estevan. »

« LE CLUB A PERDU CERTAINES VALEURS. »

C'est une nécessité tant ce groupe de « braves mecs » (l'expression est de Reset) manque « de personnalité, de caractère » (ça, c'est de Plancque). Le départ de certains anciens (Thil, Lachor, Perrinelle, Mouyokolo…), amorcé depuis plusieurs années, a conduit à cette atonie que regrette le coach. Et qu'explique Yoann Lachor, remercié en cours d'année. « Même si je ne jouais plus, ce rôle de grand frère aurait pu me convenir. J'ai été surpris quand on m'a demandé de partir. Mais je connaissais la volonté du club de renouveler l'effectif et de casser le groupe qui avait fait monter le club en L1. » Bague l'a aussi ressenti : « On récolte toujours ce qu'on sème. C'est dommage d'avoir voulu se séparer des anciens. Même si c'est vrai qu'on ne peut pas jouer dix ans avec les mêmes joueurs et qu'il faut bien qu'il y ait des fins de cycle, le club y a sans doute perdu certaines valeurs. » Il est évidemment aisé de juger après coup, de moquer et de dénoncer. Mais, a posteriori, la L1 a sans doute fait plus de mal à Boulogne qu'il n'a pu le penser. « On a peut-être trop retouché l'équipe, c'est vrai, mais à un moment elle a manqué d'humilité, les gars se sont crus arrivés, avance le président Wattez. C'est vrai, on a fait des erreurs, moi le premier. Mais on doit faire notre autocritique, en tirer les enseignements, et c'est ce qu'on fera pour la saison prochaine. Où que l'on soit. » Touché-coulé en National, ou sur la vague d'un maintien en L2. Boulogne n'est pas encore envoyé par le fond. ■

ESTEVAN « L'ÉQUIPE, JE L'AURAIS MAINTENUE, MOI »

EN ATTENTE D'UN BANC, LE TECHNICIEN N'OUBLIE PAS BOULOGNE. VRAIMENT PAS.

« Michel, vous ne vous plaisiez pas dans le Nord, alors ?
Bien sûr que je n'allais pas faire toute ma carrière dans le Nord, mais je serais resté plusieurs années si on ne m'avait pas viré. Là-bas, la mentalité des gens correspond à la mienne. Je me suis donné à fond ; en retour, j'attends qu'on en fasse de même. Quand je lis une interview du président qui dit que son seul regret, c'est de m'avoir gardé, alors que je venais de maintenir l'équipe, je trouve ça malheureux. C'est petit de mettre la faute sur moi, alors que je ne suis resté que dix matches. C'est trop facile.

ICON SPORT

Cela vous surprend ? Pourtant, il y a toujours eu des rumeurs de mésentente avec Plancque et le président…
Quelqu'un dans l'entourage du club me l'avait dit avant la reprise de la saison : "Ils voulaient te virer, mais ils n'ont pas eu les c…" Je ne l'ai cru qu'à moitié. Je ne pensais pas avoir fait quelque chose de mal pour mériter ça.

Apparemment, les dirigeants boulonnais vous reprochaient d'axer trop vos discours sur la motivation, pas assez sur le jeu.
L'esthétisme, c'est bien, je n'ai rien contre les phases de jeu de dix passes de suite, mais si c'est stérile, très peu pour moi. Ça, c'est au centre de formation, et moi, je n'entraîne pas les gamins, j'entraîne des hommes. Si j'ai autant insisté sur l'engagement, c'est que je sentais que je pouvais apporter quelque chose dans ce domaine-là. C'est pour cela qu'on m'avait pris. Le succès d'Arles, ç'a été d'entendre qu'on faisait ch… toutes les équipes. C'est comme ça qu'on est montés.

Regrettez-vous d'être enfermé dans cette caricature ?
Mais si on n'avait pas fait de jeu avec Arles, on ne serait jamais montés. Je n'ai connu que la réussite depuis vingt ans que je suis dans le foot. Je n'ai pas à rougir de quoi que ce soit : j'ai connu huit montées, j'ai été nommé meilleur entraîneur de L2. Si on doit choisir un CV, je préfère le mien.

Pas le président Wattez, apparemment. Il semble être plus proche de la conception du foot de Pascal Plancque.
Le beau jeu, ça ne marche pas à tous les coups. On voit le résultat aujourd'hui ! Mais c'est ce qui arrive quand on prend des gens qui ont la science du jeu…

Vous pensez que vous auriez fait mieux ?
Oui. L'équipe, je l'aurais maintenue, moi.

C'est facile de dire cela.
Tout comme c'est facile de dire que je suis responsable de tout. Je fais comme eux. Mais ça ne m'empêche pas de souhaiter à Boulogne d'éviter la descente. Je suis sincère. Les gens de là-bas ne méritent pas ça. » ■ A. T.

AUJOURD'HUI RELÉGABLE
(classement avant la 28e journée)

	Points
1. Bastia	52
2. Clermont	44
3. Reims	43
4. Troyes	42
5. Nantes	40
6. Sedan	40
7. Istres	39
8. Châteauroux	38
9. Tours	37
10. Laval	37
11. Le Havre	35
12. Lens	34
13. Guingamp	34
14. Metz	32
15. Arles	32
16. Le Mans	30
17. Angers	30
18. Monaco	30
19. BOULOGNE	26
20. Amiens	24

LE CANCRE DE 2012
(entre la 19e et la 27e journée)

	Points
1. Bastia	22
2. Arles	17
3. Monaco	17
4. Châteauroux	17
5. Istres	16
6. Troyes	16
7. Nantes	15
8. Le Mans	14
9. Tours	14
10. Lens	12
11. Reims	10
12. Clermont	10
13. Sedan	10
14. Laval	10
15. Amiens	9
16. Le Havre	8
17. Guingamp	6
18. Metz	5
19. Angers	4
20. BOULOGNE	3

DANS LE VENTRE MOU À LA TRÊVE
(classement après 18 journées)

	Points
1. Clermont	34
2. Reims	33
3. Bastia	30
4. Sedan	30
5. Guingamp	28
6. Le Havre	27
7. Laval	27
8. Metz	27
9. Angers	26
10 Troyes	26
11. Nantes	25
12. BOULOGNE	23
13. Istres	23
14. Tours	23
15. Lens	22
16. Châteauroux	21
17. Le Mans	16
18. Amiens	15
19. Arles-Avignon	15
20. Monaco	13

BOULOGNE en 2012, c'est… 0 victoire 4 buts marqués 16 encaissés

L2 MAX
MATCHES EN RETARD

LE FAIT MARQUANT

AMIENS REPREND ESPOIR

Il y a trois jours, ici, à cette même place, Amiens était déjà en exergue, mais pour de bien sombres raisons. Les Picards venaient de subir un K.-O. technique des mains, ou plutôt des pieds, d'Arlésiens guère plus fringants qu'eux jusque-là (0-3). Mardi, en match en retard, Hervé Bazile *(photo)* et ses coéquipiers avaient retrouvé leur punch pour assommer des Angevins désormais candidats eux aussi au National (aucune victoire lors des neuf dernières journées). Beaux vainqueurs (2-0), les Amiénois ont repris couleurs et espoir, et ressemblent déjà plus à des conquérants qu'à des gisants promis à coup sûr au National. Cela ne leur suffit pas pour abandonner le wagon de queue, et le train du maintien n'arrivera peut-être pas à l'heure. Mais au moins les hommes de Batelli se sont remis dans le sens de la marche. Ainsi apprêtés, ils ont plus de chance de réussir l'impossible, au fil d'un programme réjouissant qui leur offre d'affronter... les huit premiers ! À commencer, ce vendredi, par une visite au leader, dans sa citadelle de Furiani. Fichu calendrier ! ■ **ARNAUD TULIPIER**

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Lens-**Bastia**	1-3
Reims-Laval	1-1
Le Mans-Nantes	0-0
Le Havre-Sedan	0-0
Amiens-Angers	2-0

BUTEURS
1. Ghilas (Reims), **12 buts.**
2. Charbonnier (Angers), **11 buts.**
3. Maoulida (Bastia), J.-F. Rivière (Clermont), Pollet (Lens), Fauvergue (Sedan), **10 buts.**
7. M. Bourgeois (Châteauroux), Viale (Laval), Mendes (Le Havre), **9 buts.**

PASSEURS
1. Gomez (Angers), **8 passes.**
2. Obbadi (Troyes), **7 passes.**
3. Khazri (Bastia), Orinel (Châteauroux), Giresse (Guingamp), Ben Saada (Lens), Diego (Tours), **6 passes.**

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP
1. Rothen (Bastia), **6,46 ✱.**
2. J.-F. Rivière (Clermont), **6,11 ✱.**

GARDIENS
1. Bonnefoi (Amiens), **6,29 ✱.**
2. Boucher (Le Havre), **6,27 ✱.**

RENDEZ-VOUS
28e JOURNÉE
VENDR. 16 MARS, 20 HEURES
Bastia-Amiens
Clermont-Istres
Metz-Troyes
Sedan-Angers
Châteauroux-Le Havre
Tours-Monaco
Arles-Avignon - Laval
Guingamp-Lens
20 H 20 | Nantes-Boulogne
LUNDI 19 MARS, 20 H 30
Le Mans-Reims

29e JOURNÉE
VENDR. 23 MARS, 20 HEURES
Arles-Avignon - Bastia
Reims-Metz
Amiens-Sedan
Le Havre-Istres
Monaco-Châteauroux
Laval-Tours
Angers-Guingamp
Boulogne-Le Mans
20 H 20 | Troyes-Clermont
LUNDI 26 MARS, 20 H 30
Lens-Nantes

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bastia	52	27	15	7	5	45	22	+23
2. Clermont	44	27	12	8	7	32	23	+9
3. Reims	43	27	12	7	8	37	28	+9
4. Troyes	42	27	11	9	7	30	28	+2
5. Nantes	40	27	11	7	9	34	27	+7
6. Sedan	40	27	10	10	7	39	34	+5
7. Istres	39	27	11	6	10	37	34	+3
8. Châteauroux	38	27	11	5	11	27	37	-10
9. Tours	37	27	10	7	10	31	30	+1
10. Laval	37	27	9	10	8	32	33	-1
11. Le Havre	35	27	8	11	8	29	26	+3
12. Lens	34	27	8	10	9	32	35	-3
13. Guingamp	34	27	9	7	11	28	34	-6
14. Metz	32	26	8	8	10	20	24	-4
15. Arles-Avignon	32	27	7	11	9	26	33	-7
16. Le Mans	30	26	7	9	10	24	25	-1
17. Angers	30	27	7	9	11	30	35	-5
18. Monaco	30	27	6	12	9	28	38	-10
19. Boulogne	26	27	5	11	11	25	32	-7
20. Amiens	24	27	4	12	11	22	30	-8

REIMS 1-1 (1-0) LAVAL

4-2-3-1 | Entr. : Fournier | 57 ✱

57 ✱ | Entr. : Hinschberger | **4-3-1**

MARDI 13 MARS. Buts : Tainmont (37e) pour Reims ; Viale (67e) pour Laval. **Stade :** Auguste-Delaune. **Spectateurs :** 9 083. **Arbitre :** M. Husset (6 ✱). **Remplacements :** Peuget (Ghisolfi, 46e), Fauré (Ramaré, 61e), Glombard (Fontaine, 65e) pour Reims ; Le Baron (Perrot, 73e), Gimbert (Do Marcolino, 89e) pour Laval. **Avertissements :** Ghilas (29e), Fontaine (75e) pour Reims ; Pallois (27e), Gamboa (64e) pour Laval. **Temps additionnel :** 2 min (0+2). **Note du match :** 11/20.
TEMPS FORTS. 37e : centre de Fortes à ras de terre au second poteau, repris victorieusement par Tainmont (1-0). **67e :** Viale est servi par Le Baron dans le dos de Weber. Il contrôle, se retourne et croise sa frappe (1-1).

LE HAVRE 0-0 SEDAN

4-4-2 | Entr. : Daury | 49 ✱

57 ✱ | Entr. : Guyot | **4-3-1**

MARDI 13 MARS. Stade : Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 6 015. **Arbitre :** M. Piccirillo (5 ✱). **Remplacements :** François (Fontaine, 46e), Bonnet (Alo'o Efoulou, 65e), Fanchone (Y. Rivière, 65e) pour Le Havre ; Traoré (Boli 35e,5 ✱), Eudeline (Sliti, 69e) pour Sedan. **Avertissements :** Louvion (27e), François (45e+1) pour Le Havre ; Diaby (31e), Lemoigne (45e+1), Eudeline (47e) pour Sedan. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 10/20.

LENS 1-3 (0-0) BASTIA

4-3-3 | Entr. : Garcia | 51 ✱

65 ✱ | Entr. : Hantz | **4-2-3-1**

LUNDI 12 MARS. Buts : Koïta (67e) pour Lens ; El-Azzouzi (47e), Rothen (55e s.p.), Maoulida (58e) pour Bastia. **Stade :** Félix-Bollaert. **Spectateurs :** 21 408. **Arbitre :** M. Turpin (9 ✱). **Remplacements :** Sow (Pollet, 61e), Toudic (Ben Saada, 61e), Kondogbia (Ducasse, 77e) pour Lens ; Sans (Thauvin, 13e, 6 ✱), Genest (Suarez, 78e), El-Azzouzi (André, 90e+4) pour Bastia. **Avertissements :** Bergdich (54e), Ducasse (85e) pour Lens ; Thauvin (44e), Khazri (77e), Rothen (85e) pour Bastia. **Temps additionnel :** 6 min (2+4). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 47e :** à la réception d'un corner, El-Azzouzi échappe au marquage de Yahia et trompe Fabre d'une tête décroisée (0-1). **55e :** Bergdich fauche Maoulida dans la surface. Rothen transforme le penalty en prenant Fabre à contre-pied (0-2). **58e :** sur un centre de Rothen prolongé par El-Azzouzi, Maoulida marque d'une demi-volée croisée (0-3). **67e :** Koïta trompe Novaes d'une tête lobée pour sauver l'honneur, après un centre de Kondogbia (1-3).

LE MANS 0-0 NANTES

4-3-3 | Entr. : Zanko | 58 ✱

59 ✱ | Entr. : Chauvin | **4-3-3**

MARDI 13 MARS. Stade : MMArena. **Spectateurs :** 7 068. **Arbitre :** M. Jochem (6 ✱). **Remplacements :** Ouali (Momi, 65e), Sylla (Belfort, 75e), Buaillon (Cuffaut, 85e) pour Le Mans ; Bessat (Trebel, 78e), Djordjevic (Lee Y.-jung, 83e), Veretout (Wiltord, 90e+2) pour Nantes. **Avertissements :** Bamba (88e) pour Le Mans ; Martins Pereira (41e) pour Nantes. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 11/20.

AMIENS 2-0 (1-0) ANGERS

4-4-2 | Entr. : Batelli | 58 ✱

47 ✱ | Entr. : Moulin | **4-4-2**

MARDI 13 MARS. Buts : Djaballah (28e), Bazile (86e). **Stade :** de la Licorne. **Spectateurs :** 8 818. **Arbitre :** M. Lavis (8 ✱). **Remplacements :** Bonnefoi (Ruffier, 55e), Kharbouchi (Cissé, 66e), Saïfi (Bazile, 75e) pour Amiens ; Manceau (Frikeche, 46e,4 ✱), Doré (Soumah, 46e,0 ✱), Gomez (De Freitas, 68e) pour Angers. **Avertissements :** Kharbouchi (24e), Lybohy (62e), Djaballah (75e) pour Amiens ; Couturier (27e), Keserü (33e), Soumah (54e), Gomez (56e) pour Angers. **Expulsions :** Keserü (35e), Soumah (64e) pour Angers. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 28e :** Djaballah envoie un coup en pleine lucarne depuis l'entrée de la surface (1-0). **86e :** des 20 m, Bazile tente sa chance et trompe à son tour Malicki (2-0).

NATIONAL

EXPRESS
28e JOURNÉE

VENDREDI 16 MARS, 19 HEURES
Quevilly - Fréjus-Saint-Raphaël
20 HEURES | Niort-Nîmes
Beauvais-Vannes
Colmar-Créteil
Paris FC-Cherbourg
SAMEDI 17 MARS, 16 HEURES
GFCO Ajaccio - Le Poiré-sur-Vie
18 HEURES | Luzenac-Besançon
18 H 30 | Épinal-Martigues
19 HEURES | Bayonne-Red Star 93
DIMANCHE 18 MARS, 15 HEURES
Orléans-Rouen

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	48	25	14	6	5	48	24
2. GFCO Ajaccio	45	27	14	5	8	41	22
3. Nîmes	45	27	12	9	6	49	32
4. Vannes	43	27	11	10	6	42	28
5. Épinal	43	26	12	7	7	44	36
6. Rouen	40	26	11	7	8	31	30
7. Créteil	39	26	10	9	7	34	30
8. Paris FC	38	27	11	5	11	29	29
9. Fréjus-St-R.	38	26	11	5	10	31	31
10. Le Poiré/Vie	34	26	9	7	10	30	33
11. Colmar	33	24	9	6	9	37	30
12. Orléans	33	24	9	6	9	25	29
13. Red Star 93	32	27	10	2	15	30	41
14. Luzenac	32	25	8	8	9	31	36
15. Cherbourg	31	27	7	10	10	38	41
16. Quevilly	30	26	8	6	12	30	39
17. Beauvais	28	25	5	13	7	24	27
18. Martigues	26	26	6	8	12	26	43
19. Bayonne	22	26	5	7	14	18	38
20. Besançon	20	25	5	5	12	21	40

BUTEURS
1. Koné (Nîmes), **15 buts.**
2. Malfleury (Red Star 93), Asbabou (Épinal), **13 buts.**

ÉTOILES
1. Delclos (Fréjus-Saint-Raphaël), Diaw (Niort), **11 ✱.**
3. Lesage (Créteil), Loval (Vannes), Asbabou (Épinal), **8 ✱.**

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD

MARDI 20 MARS, 20 HEURES
Beauvais-Colmar
MERCREDI 21 MARS, 20 HEURES
Besançon-Orléans
29e J. | VENDR. 23 MARS, 20 HEURES
Martigues-Niort
Cherbourg-Épinal
SAMEDI 24 MARS, 14 H 30
Rouen-Quevilly
18 HEURES | Créteil-Luzenac
Le Poiré-sur-Vie - Colmar
Red Star 93-Orléans
19 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - Beauvais
20 HEURES | Nîmes-Bayonne
Vannes-GFCO Ajaccio
Besançon-Paris FC

CFA

Groupe A

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Compiègne-Dunkerque : 1-1 (1-0). Spectateurs : 208. **Arbitre :** M. Lucas. **Buts :** Kanouté (32e) pour Compiègne ; Haelewyck (83e) pour Dunkerque. **Avertissements :** Mayuma (71e) pour Compiègne ; Hoguet (42e), N'Koum (90e) pour Dunkerque.
Compiègne : Hérisson - Budak, Lourde, Chrétien, Lakehal (Herluison, 84e) - Mayuma, Caro - Kanouté (Gégousse, 75e), Étiemble, Aulon - Kabran. **Entr. :** Vallée.
Dunkerque : Grandel - Senneville, Pindi, Aït-Bahi, Haelewyck - Nakache - Bellaredj (Lenglet, 70e), Muraglia, Leclerc (Boudaud, 66e), Dumortier (N'Koum, 33e) - Hoguet. **Entr. :** Huysman.

Calvi-Lille : 0-0. Spectateurs : 60. **Arbitre :** M. Le Cornec. **Avertissements :** Soler (20e), Richier (26e) pour Calvi ; Gherardi (88e) pour Lille. **Expulsion :** Willems (40e) pour Lille.
Calvi : F. Menozzi - Inzerillo, Soler, Richier, Bissé - Bertin d'Avesnes (Garcia, 80e), Lesueur, Khazri, Portillo (Maric, 57e) - Rocchi (Giannone, 65e), Kahlaoui. **Entr. :** Santini.
Lille : Liégeois - Rizzi, Willems, Soumaoro, El-Mourabet - Riff, Pennacchio, Gherardi, De Araujo (Kimbaloula, 69e) - Irie-Bi (Malanda-Adje, 42e), Damessi. **Entr. :** Chihab.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre B	63	21	13	3	5	37	20
2. CA Bastia	59	20	11	6	3	31	23
3. Amiens AC	59	21	11	5	5	29	20
4. Ivry	58	22	11	3	8	38	26
5. Lille B	57	22	10	5	7	33	23
6. Aubervilliers	55	21	10	4	7	28	24
7. Dunkerque	53	21	8	8	5	32	25
8. Poissy	51	22	6	11	5	31	27
9. Calvi	50	20	8	6	6	32	30
10. Valenciennes B	48	21	8	3	10	33	31
11. Drancy	48	21	7	7	7	19	21
12. Lens B	47	20	7	6	7	27	26
13. Compiègne	46	19	8	3	8	23	32
14. Paris-SG B	45	22	5	8	9	21	22
15. Villemomble	44	22	5	7	10	17	29
16. Sénart-Moissy	40	22	4	6	12	14	34
17. UJA Alfortville	36	21	3	6	12	19	35
18. Avion	35	20	4	3	13	22	38

RENDEZ-VOUS
23e JOURNÉE

SAMEDI 17 MARS
UJA Alfortville - Calvi à 15 heures
Valenciennes B-Compiègne à 17 heures
Sénart-Moissy - Lens B à 17 heures
Villemomble-Auxerre B à 18 heures
Amiens AC-Lille B à 18 heures
Avion-Dunkerque à 18 heures
CA Bastia-Ivry à 20 heures
DIMANCHE 18 MARS
Drancy-Aubervilliers à 15 heures
Paris-SG B - Poissy à 15 heures

Groupe B

EXPRESS
MATCH EN RETARD

Sochaux-Lyon : 1-1 (1-0). Spectateurs : 342. **Arbitre :** M. Bodji. **Buts :** Tango (12e) pour Sochaux ; Blanc (81e) pour Lyon. **Avertissement :** Tango (80e) pour Sochaux.
Sochaux : Camara - Bedimé, Tango, Etémé Mbatama, Lafrance - Proic (Mebrak, 84e), Dias, Rey (Pham-Ba, 66e), Osanga - Gurler, Marthely (Davigny, 72e). **Entr. :** Ruty.
Lyon : Lopes - Zeffane, Seguin (Faure, 6e), Fontaine, Kolodziejczak - Pléa (Benzia, 72e), Ferri, Blanc (Touncara, 83e), Ghezzal - Chavalerin, Tafer. **Entr. :** Roche.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon B	66	20	14	4	2	47	19
2. Bourg-Pér.	57	18	12	3	3	38	16
3. Lyon Duchère	57	20	10	7	3	35	20
4. AS Valence	49	20	7	8	5	25	21
5. Mulhouse	49	20	8	5	7	29	25
6. Nancy B	48	20	7	7	6	21	26
7. Belfort	46	19	7	6	6	24	20
8. Sochaux B	45	20	6	7	7	34	29
9. Metz B	44	18	7	5	6	27	21
10. Moulins	44	18	7	5	6	19	17
11. Villefranche/S.	44	21	5	8	8	17	39
12. Raon-l'Étape	42	19	6	5	8	21	21
13. Yzeure	39	18	5	6	7	18	22
14. Sarre-Union	39	19	5	5	9	19	33
15. Chasselay	35	20	4	3	13	11	34
16. Amnéville	35	18	4	5	9	31	35
17. Jura Sud	29	18	2	5	11	19	37

RENDEZ-VOUS
23e JOURNÉE

SAMEDI 17 MARS
Sarre-Union - Sochaux B à 17 heures
Mulhouse-Moulins à 18 heures
Belfort - Villefranche/S. à 18 heures
Amnéville-Metz B à 18 heures
Yzeure-Lyon Duchère à 18 h 30
AS Valence-Chasselay à 20 heures
Raon-l'Étape - Jura Sud à 20 heures
DIMANCHE 18 MARS
Nancy B - Bourg-Péronnas à 15 heures
Exempt : Lyon B.

Groupe C

EXPRESS
23e JOURNÉE

SAMEDI 17 MARS
AS Béziers-Hyères à 15 heures
Mars. Consolat - St-Étienne B à 15 heures
Colomiers-Le Pontet à 18 heures
Marignane - Mt-de-Marsan à 18 heures
Pau - Uzès-Pont-du-Gard à 19 heures
Tarbes-Gap à 20 heures
Rodez-Agde à 20 heures
Cannes-Bordeaux B à 19 heures
DIMANCHE 18 MARS
Monaco B-Albi à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Uzès-Pt-Gard	66	21	13	6	2	35	13
2. Hyères	63	22	11	8	3	31	22
3. Tarbes	59	22	10	7	5	31	21
4. Rodez	56	21	10	5	6	24	16
5. Colomiers	55	22	8	9	5	27	20
6. Cannes	54	21	9	7	5	31	22
7. Bordeaux B	53	22	9	4	9	19	22
8. Monaco B	52	21	9	4	8	29	28
9. Marignane	50	22	8	4	10	26	31
10. Mt-de-Marsan	49	22	6	9	7	25	24
11. AS Béziers	49	22	6	9	7	22	26
12. Pau	48	22	6	8	8	19	24
13. St-Étienne B	48	21	7	6	8	30	29
14. Agde	48	21	6	9	6	23	18
15. Mars. Consolat	47	21	6	8	7	18	28
16. Le Pontet	42	21	5	6	10	22	28
17. Albi	35	21	3	5	13	19	34
18. Gap	30	21	1	6	14	14	41

Groupe D

EXPRESS
23e JOURNÉE

SAMEDI 17 MARS
Le Havre B-Caen B à 14 h 30
La Vitréenne-Pontivy à 17 heures
Luçon-Lorient B à 17 h 30
Avranches-Les Herbiers à 18 heures
Viry-Châtillon - Mantes à 18 heures
Plabennec-Romorantin à 18 h 30
Concarneau - Fontenay-le-C. à 18 h 30
Saumur-Carquefou à 19 heures
DIMANCHE 18 MARS
Le Mans B - Pacy-sur-Eure à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avranches	66	21	14	3	4	37	17
2. Carquefou	65	22	13	4	5	30	16
3. Luçon	63	21	12	6	3	36	28
4. Plabennec	58	22	10	6	6	31	22
5. Romorantin	58	22	11	3	8	39	24
6. Les Herbiers	54	22	8	8	6	23	26
7. Pacy-sur-Eure	52	22	8	6	8	28	22
8. Saumur	51	22	7	8	7	24	28
9. Le Havre B	51	22	8	5	9	31	36
10. Le Mans B	49	22	6	9	7	21	28
11. Concarneau	49	22	7	6	9	25	25
12. Pontivy	49	22	6	9	7	20	21
13. Viry-Châtillon	48	22	8	2	12	24	26
14. Lorient B	46	22	6	6	10	24	31
15. Caen B	45	22	5	8	9	21	27
16. La Vitréenne	44	22	5	7	10	19	30
17. Fontenay-C.	43	22	5	6	11	17	28
18. Nantes	40	22	5	4	13	19	34

CFA 2

Groupe A

EXPRESS
20e J. | SAMEDI 17 MARS

Chambly - Saint-Omer à 16 heures
Entente SSG-Amiens B à 18 heures
Boulogne B-Oissel à 18 heures
Grande-Synthe - Marck à 18 heures
Gravelines-Dieppe à 18 heures
Rouen B - Noisy-le-Sec à 18 heures
Eu-Beauvais B à 18 heures
Issy-les-Moul. - Calais à 20 heures

CLASSEMENT
1. Chambly, **50 pts.** 2. Amiens B, **49.** 3. Calais, **46.** 4. Boulogne B, **44.** 5. Gde-Synthe, Dieppe, **43.** 7. Entente SSG, **42.** 8. Rouen B, **38.** 9. Beauvais B, **38.** 10. Gravelines, Noisy-le-Sec, **37.** 12. Oissel, **36.** 13. Issy-les-Moul., **33.** 14. Eu, Marck, Saint-Omer, **32.**

Groupe B

MATCH EN RETARD

St-Dizier - Ste-Geneviève **1-3**

CLASSEMENT
1. Feignies, Croix, Roye, **49 pts.** 4. Wasquehal, Racing-Levallois, **47.** 6. Fleury-Mérogis, **45.** 7. Reims B, Troyes B, Ste-Geneviève, **44.** 10. Paris FC B, **42.** 11. Sedan B, **41.** 12. Fresnoy-le-Grand, **39.** 13. Arras, **37.** 14. Sézanne, **34.** 15. St-Dizier, **27.** 16. Créteil B, **24.**

RENDEZ-VOUS
20e J. | SAMEDI 17 MARS

Fresnoy-le-Gd - Racing-Lev. à 15 heures
Reims B-Paris FC B à 16 heures
Feignies-Arras à 18 heures
Roye - Sainte-Geneviève à 18 heures
Créteil B-Sedan B à 18 heures
DIMANCHE 18 MARS
Wasquehal-Croix à 15 heures
Fleury-Mérogis - Troyes B à 15 heures
Sézanne - Saint-Dizier à 15 heures

Groupe C

MATCH EN RETARD

Forbach-Jarville **0-2**

CLASSEMENT
1. Auxerre C, **59 pts.** 2. Strasbourg, **53.** 3. Vesoul, **52.** 4. Dijon B, **48.** 5. St-Louis, **46.** 6. Schiltigheim, **45.** 7. Pontarlier, **43.** 8. Jarville, **42.** 9. Belfort Sud, **40.** 10. Illzach Modern, **38.** 11. Thaon, **33.** 12. St-Dié, **30.** 13. Chaumont, **30.** 14. Steinseltz, **29.** 15. Forbach, **27.** 16. Neuves-Maisons, **24.**

RENDEZ-VOUS
20e J. | SAMEDI 17 MARS

Steinseltz-Strasbourg à 16 heures
Chaumont-Pontarlier à 16 heures
Schiltigheim-Illzach Mod. à 17 heures
Vesoul-Jarville à 18 heures
St-Louis - Neuves-Maisons à 18 heures
Saint-Dié - Belfort Sud à 18 heures
DIMANCHE 18 MARS
Auxerre C-Forbach à 15 heures
Dijon B-Thaon à 15 heures

Groupe D

MATCHES EN RETARD

Montceau-Bastia B **2-1**
Thiers-Échirolles **0-1**

CLASSEMENT
1. Clermont B, **55 pts.** 2. Bourges, **52.** 3. Montceau, **50.** 4. Andrézieux, **49.** 5. Bastia B, **46.** 6. Cournon, **44.** 7. Feurs, Échirolles, **42.** 9. Châteauroux B, **40.** 10. Vierzon, Louhans-C., **39.** 12. AC Ajaccio B, Thiers, **37.** 14. St-Georges, **31.** 15. Imphy-Decize, **30.** 16. Mâcon, **23.**

RENDEZ-VOUS
20e J. | SAMEDI 17 MARS

Feurs - St-Georges-Ancizes à 16 heures
Clermont B-Châteauroux B à 18 heures
Échirolles-Montceau à 18 heures
Louhans-Cuis. - Bastia B à 18 heures
Cournon-Thiers à 18 heures
Bourges - Imphy-Decize à 19 heures
Vierzon-Mâcon à 19 heures
DIMANCHE 18 MARS
AC Ajaccio B-Andrézieux à 15 heures

Groupe E

EXPRESS
20e J. | SAMEDI 17 MARS

Bastia EF-Corte à 15 heures
Nice B-Furiani Agliani à 16 heures
Le Las Toulon-Grenoble à 17 heures
Évian-TG B - Propriano à 17 heures
Fréjus-St-R. B - St-Priest à 18 heures
Gardanne-Aubagne à 18 heures
Vénissieux Mn.-Chambéry à 18 heures
DIMANCHE 18 MARS
Grasse-Marseille B à 15 heures

CLASSEMENT
1. Grenoble, Fréjus-St-Raphaël B, **58 pts.** 3. Le Las Toulon, **44.** 4. Nice B, St-Priest, **43.** 6. Évian-TG B, Aubagne, **42.** 8. Corte, Vénissieux, **40.** 10. Marseille B, Furiani Agliani, **39.** 12. Propriano, Chambéry, Grasse, **38.** 15. Bastia EF, **36.** 16. Gardanne, **35.**

Groupe F

EXPRESS
20e J. | SAMEDI 17 MARS

Nîmes B-Stade Bordelais à 15 heures
SA Mérignac-Anglet Gen. à 18 heures
Aurillac-Narbonne à 18 heures
Blagnac-Agen à 18 heures
Balma - Saint-Alban à 18 h 30
Muret-Toulouse B à 20 heures
Marmande-Lormont à 19 heures
DIMANCHE 18 MARS
Montpellier B-Bergerac à 15 heures

CLASSEMENT
1. St. Bordelais, **54 pts.** 2. Toulouse B, **49.** 3. Balma, **48.** 4. Anglet, **47.** 5. Muret, **45.** 6. Nîmes B, Aurillac, **44.** 8. St-Alban, Narbonne, **43.** 10. Montpellier B, **42.** 11. Bergerac, **41.** 12. Blagnac, **40.** 13. Lormont, **38.** 14. Marmande, **37.** 15. SA Mérignac, **36.** 16. Agen, **33.**

Groupe G

EXPRESS
20e J. | SAMEDI 17 MARS

Cholet - St-Pryvé-St-Hilaire à 15 heures
Nantes B - St-Jean-le-Blanc à 18 heures
Châtellerault-Vertou à 18 h 30
Cognac-Trélissac à 19 heures
Poitiers-Chartres à 19 heures
Limoges-Tours B à 20 heures
DIMANCHE 18 MARS
Les Herbiers B-Angers B à 15 heures
Le Poiré/Vie B - Thouars à 15 heures

CLASSEMENT
1. Trélissac, **60 pts.** 2. Chartres, **54.** 3. Angers B, **52.** 4. Vertou, **51.** 5. Cholet, Nantes B, **48.** 7. Châtellerault, **46.** 8. Poitiers, **45.** 9. Le Poiré/Vie B, **42.** 10. St-Pryvé-St-H., Tours B, **39.** 12. Limoges, Les Herbiers B, Thouars, **34.** 15. St-Jean-le-Blanc, **31.** 16. Cognac, **28.**

Groupe H

EXPRESS
20e J. | SAMEDI 17 MARS

Saint-Malo - Dinan-Léhon à 18 heures
US Montagnarde-Vitré à 18 heures
Brest B-Sablé à 18 heures
Locminé-Laval B à 18 heures
La Suze-Mondeville à 18 heures
Flers-Granville à 18 heures
DIMANCHE 18 MARS
Guingamp B-Rennes B à 15 heures
Vannes B-Deauville à 15 heures

CLASSEMENT
1. St-Malo, **57 pts.** 2. Vitré, **53.** 3. Rennes B, **49.** 4. Guingamp B, **47.** 5. US Montagnarde, **45.** 6. Sablé, Locminé, La Suze, Brest B, **43.** 10. Dinan-Léhon, **42.** 11. Mondeville, **41.** 12. Granville, **38.** 13. Laval B, Flers, **37.** 15. Vannes B, **36.** 16. Deauville, **30.**

FÉMININES

MATCHES EN RETARD

DIMANCHE 18 MARS
Muret-Lyon à 15 heures
Rodez-Soyaux à 15 heures
Paris-SG - Yzeure à 15 heures
Vendenheim-Guingamp à 15 heures
Hénin-Beaum. - St-Étienne à 14 heures

CLASSEMENT
1. Juvisy, **57 pts.** 2. Lyon, **54.** 3. Montpellier, **52.** 4. Paris-SG, **47.** 5. St-Étienne, **37.** 6. Guingamp, **34.** 7. Yzeure, Vendenheim, **33.** 9. Rodez, **32.** 10. Hénin-B., **29.** 11. Soyaux, **21.** 12. Muret, **20.**

TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE FÉVRIER 2012 DE L2

UNFP · RMC INFO TALK SPORT · FRANCE FOOTBALL

1 49%

JÉRÔME ROTHEN
(Milieu - Bastia)

2 33%

MATHEUS VIVIAN
(Défenseur - Nantes)

3 18%

NICOLAS DE PRÉVILLE
(Attaquant - Istres)

LE JOUEUR DU MOIS DE FÉVRIER EST **JÉRÔME ROTHEN (BASTIA)**

Solidaires sur le terrain, les joueurs de Swansea avaient réussi à tenir Chelsea en échec (1-1) lors de la 23e journée de Championnat.

SWANSEA PRINCE DE

LE PROMU GALLOIS a relevé le défi du maintien en osant jouer, quel que soit l'adversaire. Et ça marche. Les cadors de Premier

PHILIPPE AUCLAIR
pauclair@francefootball.fr

SWANSEA N'A PAS SEULEMENT MIS À MAL Arsenal et Manchester City dans sa forteresse du Liberty Stadium, tenu Chelsea, Newcastle et Liverpool en échec, et quasiment assuré sa survie dans l'élite avant l'arrivée des premières hirondelles* : Swansea a surtout tordu le cou à bien des préjugés qui empoisonnent le football anglais. Un promu, disait-on, ne pouvait survivre et prospérer dans le Championnat d'Angleterre qu'en copiant des clubs comme le Watford de Graham Taylor, le Bolton de Sam Allardyce et le Stoke de Tony Pulis ; bref, en pratiquant un football simpliste dans sa conception, parfois brutal dans sa réalisation. On avait oublié le Derby et le Forest de Brian Clough, ou l'Ipswich de Bobby Robson. Les Gallois, eux, sont deuxièmes au classement du fair-play de la Premier League, ce qui pourrait d'ailleurs leur valoir une place en Europa Ligue en 2012-13. Souliers de velours plutôt que semelles de plomb. Récemment, c'est vrai, des clubs comme Burnley et Blackpool avaient tâché de sortir des tranchées la fleur au fusil. On avait applaudi leur panache, mais on n'avait pas été surpris qu'ils se fassent faucher par plus cyniques qu'eux. Grâce à ces oiseaux rares que sont les Swans (les Cygnes) de Brendan Rodgers et, dans une moindre mesure, les Canaries de Paul Lambert (Norwich), ce stéréotype a vécu.

LES EXERCICES À UNE TOUCHE DE BALLE SONT INLASSABLEMENT RÉPÉTÉS

MATURITÉ TACTIQUE. On ne fera ni de l'un ni de l'autre entraîneur des romantiques à la Ian Holloway (à Blackpool), car ce qui les distingue est justement un cocktail inédit – à tout le moins en Premier League – de pragmatisme (dans la priorité accordée à l'organisation de leur équipe) et d'ambition (dans la construction du jeu et le refus de jouer long). Aucun club n'a concédé moins de buts à domicile que Swansea cette saison, à l'exception de Manchester City, ce que Rodgers explique ainsi : « Une grosse partie de notre travail à l'entraînement consiste à gérer des phases défensives, avec ou sans ballon. » Et quand on lui demande quelle est la plus grande qualité de son groupe, il répond : « Sa maturité tactique. » Ce type de discours étonnera, venant d'un technicien britannique, d'autant plus qu'il n'est en rien un paravent pour une approche frileuse, l'équivalent du trop fameux « bloc-équipe » invoqué par tant de bétonneurs. Si Swansea séduit, si Swansea apporte autant de fraîcheur, c'est que Swansea ose, tout en sachant limiter les risques en pressant le plus haut possible et en revendiquant la propriété du ballon. Le surnom de

FRANCK FAUGERE

GALLES

League peuvent tous en témoigner.

« Swanselona », boutade affectueuse au début, est devenu un raccourci sémantique qu'on emprunte avec de moins en moins de réserve. Lors de ses victoires sur Arsenal (3-2) et sur Manchester City (1-0), le promu afficha très exactement 55,3 % de possession du ballon face aux deux formations qu'on dit les plus aptes à le conserver. En termes de réussite dans les passes, les Swans sont la septième équipe la plus efficace dans les cinq grands Championnats européens.

Et cela avec des joueurs dont le plus cher, l'avant-centre anglais Danny Graham, a coûté moins de 4 M€. Dont plusieurs, et pas des moindres, étaient déjà à Swansea lorsque le club évoluait en League Two (Quatrième Division, qu'il ne quitta qu'en 2005).

Leur Xavi à eux, Leon Britton, 1,65 m, le métronome – prix d'achat 500 000 € –, le maître à jouer de ces artistes au rabais, en faisait partie. Cela vous surprendra sans doute : en Europe, aucun autre milieu de terrain ou attaquant n'affiche des statistiques supérieures à celles de Britton – 93,3 % de passes réussies sur la saison, avec un incroyable sans-faute (67 passes réussies sur 67) lors de la victoire 3-1 sur Bolton, le 29 octobre. Britton (29 ans), rejeté par l'académie d'Arsenal, n'a jamais été appelé en sélection, des U15 aux A. En cela il est un prototype du « Swan », où les Britanniques sont généralement huit dans le onze de départ, les trois horsains se nommant Angel Rangel, un Espagnol pêché à Terrassa (L3) en 2008, l'excellent troisième gardien des Pays-Bas Michel Vorm, dit « le Tueur de penalties », et la perle islandaise Gylfi Sigurdsson, empruntée à Hoffenheim jusqu'à la fin de la saison.

LE JOUEUR LE PLUS CHER A COÛTÉ MOINS DE 4 M€ !

IDENTITÉ CELTE. Et, à la différence de Cardiff, Swansea a conservé son identité celte. Le pays de Galles y est représenté par trois internationaux A**, le jeune créateur Joe Allen, l'arrière gauche Neil Taylor et l'increvable défenseur Ashley Williams, qui a disputé les 168 derniers matches de son équipe (série en cours). À QPR, aux Wolves et à Wigan, tous relégables, la majorité des joueurs sont des internationaux ; pas à Swansea. Ceci explique peut-être cela : un système comme le 4-3-3 prôné par Rodgers, dont l'efficacité dépend de l'adhésion absolue du groupe aux méthodes de leur entraîneur, ne peut fonctionner qu'avec des joueurs qui laissent leur ego sur les portemanteaux du vestiaire. Chaque jour – comme au Barça, comme pour le Nantes de Suaudeau –, les exercices à une touche de balle sont inlassablement répétés, jusqu'à ce que la transmission du ballon, le mouvement, la recherche des décalages, deviennent instinctifs. Ces joueurs dont personne ne voulait, comme Scott Sinclair, largué par Chelsea, ou Luke Moore, oublié par Aston Villa, se découvrent utiles, essentiels même, et s'épanouissent. Rodgers a fait la peau à un autre mythe : ce n'est pas parce qu'on est britannique qu'on souffre d'un déficit impossible à combler en termes de technique ou d'intelligence du jeu. Encore faut-il le courage pour le prouver quand il faut se battre pour survivre. Lorsqu'une erreur de Rangel mena à une victoire imméritée de MU au Liberty Stadium, dont les 20 000 habitués font plus de bruit que les 75 000 d'Old Trafford, l'entraîneur prit la défense de son joueur « coupable », selon la télévision britannique, de ne pas avoir balancé. « Si nous concédons un but en ayant voulu jouer, dit-il, je revendique la faute. Pour jouer comme nous le faisons, on ne peut pas avoir peur. » Cette peur, c'est Swansea qui l'inspire aujourd'hui à ses adversaires. Aux autres, c'est le respect, l'admiration et la reconnaissance. ■

** Actuellement onzième au classement, Swansea compte quatorze points d'avance sur Ile premier relégable.*

*** Plus trois internationaux Espoirs : Casey Thomas, Joe Walsh et Ashley Richards.*

Deux nations, une histoire

LA CONTRIBUTION DU PAYS DE GALLES au football anglais est d'abord celle d'un réservoir de talents sans commune mesure avec une population qui dépasse à peine les trois millions d'âmes et dont le sport national demeure le rugby. De Billy Meredith, le « Sorcier gallois », l'un des plus grands joueurs des deux clubs de Manchester au début du XXe siècle, à Ryan Giggs, en passant par Neville Southall, Ian Rush, le « Doux Géant » John Charles, toujours idolâtré par les fans de la Juve, et tant d'autres footballeurs, dont beaucoup – Cliff Jones, John Toshack, Craig Bellamy, Gareth Bale et Aaron Ramsey – ont été, ou sont, des acrobates du ballon, la Principauté a irrigué le football anglais d'un sang abondant et impétueux. Ses clubs ont évidemment souffert de la proximité de leur géant de voisin, n'ayant d'autre choix que de passer virtuellement la frontière pour embrasser le professionnalisme, ce que Cardiff et Swansea firent en 1912, quand bien même leur fédération avait vu le jour trente-six ans plus tôt. Cardiff est, à ce jour, la seule équipe galloise à avoir remporté l'un des trois trophées majeurs du football anglais, la FA Cup de 1927, parvenant aussi en demi-finales de la Coupe des Coupes en 1967-68 et disputant récemment sans succès les finales de la FA Cup (2008) et de la League Cup (2012). Swansea, de son côté, a brièvement occupé la tête du Championnat d'Angleterre en décembre 1981, quand Toshack en était l'entraîneur, une embellie unique et sans lendemain, et il faut remonter à 1962 pour trouver les deux clubs phares de la Principauté ensemble dans l'élite. Quatre des autres plus grands clubs gallois jouent également leur football en Angleterre : Newport County, Wrexham, Colwyn Bay et Merthyr Town, d'où la faiblesse de la Welsh Premier League, dont le vainqueur (Bangor City est le dernier en date) dispute le deuxième tour préliminaire de la Ligue des champions. ■ **PH. A.**

QUI EST BRENDAN RODGERS ?

ENTENDU DE LA BOUCHE D'UN SUPPORTER de Chelsea : « Ce n'était pas nécessairement une mauvaise idée de prendre pour entraîneur un ancien assistant de Mourinho. Mais nous avons peut-être choisi le mauvais. » Brendan Rodgers a rejoint le staff du Portugais presque en même temps qu'André Villas-Boas, en septembre 2004. L'Irlandais du Nord, attaché à l'académie de Reading depuis qu'il avait dû y mettre fin à sa carrière de joueur sur blessure à l'âge de vingt ans, et que son apprentissage de coach avait mené en Espagne et aux Pays-Bas, avait été choisi personnellement par Mourinho pour encadrer les jeunes de Chelsea, avant d'être promu coach de la réserve en 2007, un signe de l'estime que lui portait le manager des Blues. Approché par Watford (L2) après le démantèlement de la cellule technique mourinhienne, Rodgers quitte ce premier poste d'entraîneur au bout de quelques mois pour prendre la direction de Reading, un choix qu'il a regretté ensuite. De son propre aveu, il n'était pas encore prêt pour prendre en charge un club qui venait tout juste de quitter l'élite. Là aussi, l'expérience est éphémère, et c'est à Swansea qu'il rebondit en juillet 2010, un Swansea dont l'actuel manager de Wigan, Roberto Martinez, avait déjà entamé la mue, posant les bases du jeu qui fait sa réputation aujourd'hui. Rodgers, durement touché dans sa vie personnelle (il a perdu ses deux parents coup sur coup peu après), se lance corps et âme dans sa nouvelle mission, pour guider aussitôt le club gallois en Première Division et devenir aujourd'hui, à trente-neuf ans, l'un des managers les plus sollicités de la Premier League. Approché par plusieurs clubs l'été dernier, il a choisi de s'inscrire dans la durée avec les Swans, paraphant récemment un contrat le liant au club jusqu'en juillet 2015. ■ **PH. A.**

FRANCK FAUGERE

Arrivée en gare du Caire des supporters d'al-Ahly après les émeutes de Port Saïd. Un mois et demi plus tard, le traumatisme demeure.

L'ÉGYPTE S'ENFONCE DANS SON DEUIL

CHAMPIONNAT ANNULÉ, clubs et sélections affectés, le football égyptien est loin d'avoir surmonté le terrible drame de Port-Saïd, qui avait fait soixante-quatorze morts.

FRANK SIMON
fsimon@francefootball.fr

SI L'ON NE DEVAIT RETENIR qu'une image forte, ce serait celle-ci : la récente réunion des ultras du Zamalek et du Al-Ahly du Caire. Les frères «ennemis» voulaient rappeler à son devoir le nouveau pouvoir égyptien et réclamer justice. Cela semblait inconcevable. Pourtant, ils l'ont fait ! La tragédie de Port-Saïd, survenue le mois dernier à l'issue de la victoire du Al-Masry local sur Al-Ahly (3-1), a rapproché ceux qu'on croyait irréconciliables. Souvenez-vous, c'était le 1er février : des hordes de supporters de Port-Saïd se précipitent dans les tribunes et sur le terrain sur tout ce qui porte un maillot rouge, celui – honni – du Ahly. Soixante-quatorze personnes décèdent dans ces violences, des centaines d'autres sont grièvement blessées, sans que la police, présente, intervienne vraiment. Immédiatement, les supporters du Al-Ahly dénoncent des violences à caractère politique, évoquant très vite des règlements de comptes, les ultras de ce grand club du Caire ayant été les principaux animateurs de la contestation révolutionnaire sur la place Tahrir, en janvier-février 2011. Dans la foulée, le Championnat s'arrête, le bureau fédéral (EFA) rend son tablier, les joueurs vedettes du Ahly annoncent la fin de leur carrière...

UNE COUPE DES MARTYRS DE MARS À MAI. Six semaines plus tard, le football égyptien est loin d'avoir achevé son travail de deuil. Au Caire, les ultras manifestent régulièrement pour rappeler qu'ils n'accepteront l'organisation d'aucun match tant que justice n'aura pas été faite. Anwar Saleh, président par intérim de la fédération, a annoncé, le week-end dernier, l'annulation pure et simple du Championnat national 2012. Un tournoi baptisé Coupe des martyrs est en voie de finalisation. «Al-Masry ne participera pas à ce tournoi, et c'est logique», précise le dirigeant. Depuis le 1er février, les clubs du pays refusent d'entendre parler de Port-Saïd, sur la côte. Walter Meeuws, l'entraîneur belge de Wadi Degla, club du Caire, s'en explique : « De nombreuses équipes ne veulent plus se rendre là-bas. Et si Al-Masry devait venir au Caire, la situation serait explosive. C'est une décision fondée d'abord sur la sécurité. »
Programmée du 29 mars au 18 mai, la Coupe des martyrs – prévue pour se tenir à huis clos – permettra aux équipes de retrouver un peu de rythme, de dégager des fonds pour les familles des victimes et d'empocher une prime de participation bienvenue. Le manque à gagner est important, depuis la catastrophe. Quant à l'inattendu leader du Championnat atrophié, le Haras Al-Houdoud (le club des gardes-frontières, situé près d'Alexandrie), il se demande s'il disputera la prochaine Ligue des champions d'Afrique... Pour l'instant, pas de réponse.

«CE QUE L'ON VIT DEPUIS, C'EST TERRIBLE.» Au Ahly, champion sortant et qualifié pour la Ligue des champions tout comme son voisin du Zamalek, on se remet très difficilement du drame. Dans un geste d'une grande noblesse, Hassan Shehata, l'ancien sélectionneur (vainqueur des CAN 2006, 2008 et 2010), en poste au Zamalek, s'est rendu au Ahly pour présenter ses condoléances à son homologue, le Portugais Manuel José. Une visite bien sûr impensable quelques mois plus tôt. Une manière aussi de désamorcer la bombe du fanatisme des supporters égyptiens. Dominique da Silva, l'avant-centre mauritanien du Al-Ahly, vit mal cette situation : « Je n'étais pas à Port-Saïd le soir du drame, en raison d'une blessure. Mais ce que l'on vit depuis, c'est terrible. On s'est arrêtés pendant un mois, on a repris par un stage à Dubaï, où on a perdu deux matches sur trois. C'est normal, après s'être arrêtés si longtemps. Mentalement, ça joue aussi. Barakat et Abou Trika, nos deux leaders, avaient annoncé qu'ils arrêtaient. Mais ils ont repris tout doucement. Moi aussi, j'y avais pensé. Je réfléchis beaucoup...
Quand je pense aux morts, j'en ai les larmes aux yeux. Avec mes coéquipiers qui ont vécu ça jusque dans le vestiaire, on n'en parle pas... »
Seul le Zamalek a repris la compétition (C1 africaine) et il s'est difficilement qualifié contre le Yanga tanzanien, grâce à un but de l'ex-Marseillais Mido. Le manque de rythme se fait évidemment sentir. C'est aussi le cas pour les Pharaons, la sélection A, et l'équipe Espoirs, qualifiée pour les JO de Londres. Sur le plan local, l'annulation du Championnat ne fait pas l'unanimité chez les dirigeants, entraîneurs et joueurs. Comme beaucoup, Walter Meeuws militait pour une reprise : « On s'était arrêtés en janvier 2011, au moment de la «révolution», et puis, on avait recommencé. Pour les clubs, cela aurait été mieux d'en faire autant cette fois-ci... » ■

C'EST LA CINQUIÈME ÉDITION DU CHAMPIONNAT ANNULÉE DEPUIS 1954

EUROPE

Allemagne
CHAMPIONNAT EXPRESS
26e JOURNÉE

VENDREDI 16 MARS, 20 H 30
Hoffenheim-VfB Stuttgart
SAMEDI 17 MARS, 15 H 30
Bor. Dortmund-Werder Brême
Bayer Leverkusen-B. M'gladbach
FC Nuremberg-VfL Wolfsburg
Augsbourg-Mayence
Hambourg SV-SC Fribourg
18 H 30 | Hertha Berlin-Bayern
DIMANCHE 18 MARS, 15 H 30
FC Kaiserslautern-Schalke 04
17 H 30 | Hanovre-FC Cologne

CLASSEMENT
1. Dortmund, **56 pts.** 2. Bayern, **51.** 3. M'gladbach, **48.** 4. Schalke, **47.** 5. Leverkusen, **40.** 6. Werder Brême, **39.** 7. Hanovre, **35.** 8. VfB Stuttgart, **33.** 9. FC Nuremberg, **31.** 10. Wolfsburg, **31.** 11. Mayence, **30.** 12. Hoffenheim, **30.** 13. FC Cologne, **28.** 14. Hambourg, **27.** 15. Augsbourg, **23.** 16. Hertha Berlin, **23.** 17. Fribourg, **22.** 18. Kaiserslautern, **20.**

BUTEURS
1. Gomez (Bayern), **21 buts.**
2. Huntelaar (Schalke), **19 buts.**

Angleterre
CHAMPIONNAT EXPRESS
MATCHES EN RETARD

12 ET 13 MARS
▶ **Arsenal-Newcastle : 2-1 (1-1).**
Spectateurs : 60 095. **Arbitre :** M. Webb. **Buts :** Van Persie (15e), Vermaelen (90e+5) pour Arsenal ; Ben Arfa (14e) pour Newcastle.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Koscielny, Vermaelen, Gibbs - A. Song, Rosicky (Ramsey, 76e), Arteta - Walcott, Van Persie, Oxlade-Chamberlain (Gervinho, 68e). **Entr. :** Wenger.
Newcastle : Krul - Simpson, Williamson, Coloccini, Santon (Perch, 46e) - Ben Arfa, Tioté (Guthrie, 81e), Cabaye, Gutierrez - Obertan (Sh. Ameobi, 61e), D. Ba. **Entr. :** Pardew.
▶ **Liverpool-Everton : 3-0 (1-0).**
Spectateurs : 44 921. **Arbitre :** M. Dowd. **Buts :** Gerrard (34e, 51e, 90e+3).
Liverpool : Reina - Kelly, Skrtel, Carragher, José Enrique - Henderson (Kuyt, 72e), Gerrard, Spearing, Downing - Carroll, L. Suarez. **Entr. :** Dalglish.
Everton : Howard - Hibbert, Jagielka, Distin, Baines - Coleman (Drenthe, 61e), Rodwell, Fellaini, Pienaar - Stracqualursi (Osman, 61e) - Anichebe (Jelavic, 61e). **Entr. :** Moyes.

CLASSEMENT
1. Manchester Utd, **67 pts.** 2. Manchester City, **66.** 3. Tottenham, **53.** 4. Arsenal, **52.** 5. Chelsea, **49.** 6. Newcastle United, **44.** 7. Liverpool, **42.** 8. Sunderland, **37.** 9. Everton, **37.** 10. Fulham, **36.** 11. Swansea, **36.** 12. Norwich City, **36.** 13. Stoke City, **36.** 14. West Bromwich, **35.** 15. Aston Villa, **33.** 16. Blackburn, **25.** 17. Bolton Wanderers, **23.** 18. QPR, **22.** 19. Wolverhampton, **22.** 20. Wigan, **21.**

BUTEURS
1. Van Persie (Arsenal), **26 buts.**
2. Rooney (Manchester United), **20 buts.**

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE

SAMEDI 17 MARS, 16 HEURES
Fulham-Swansea City
Wigan-West Bromwich
DIMANCHE 18 MARS, 14 H 30
Wolverhampton-Manchester Utd
17 HEURES
Newcastle-Norwich
MARDI 20 MARS, 20 H 45
Aston Villa-Bolton
21 HEURES
Blackburn-Sunderland
MERCREDI 21 MARS, 20 H 45
Manchester City-Chelsea
Tottenham-Stoke City
21 HEURES
Everton-Arsenal
Queens Park Rangers-Liverpool

FA CUP EXPRESS
QUARTS DE FINALE

SAMEDI 17 MARS, 13 H 45
Everton-Sunderland
18 H 30
Tottenham-Bolton
SAMEDI 18 MARS, 15 H 5
Chelsea-Leicester City (L2)
17 HEURES
Liverpool-Stoke

Belgique
CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE

DIMANCHE 18 MARS
Saint-Trond - RSC Anderlecht
Cercle Bruges-FC Bruges
La Gantoise-Courtrai
Standard-OH Louvain
Westerlo-Racing Genk
GB Anvers-SC Lokeren
Zulte-Waregem - FC Malines
FC Lierse-AEC Mons

CLASSEMENT
1. Anderlecht, **63 pts.** 2. FC Bruges, **55.** 3. La Gantoise, **53.** 4. Cercle Bruges, **46.** 5. Standard, **45.** 6. Genk, **43.** 7. Courtrai, **43.** 8. SC Lokeren, **40.** 9. FC Malines, **37.** 10. GB Anvers, **35.** 11. Mons, **32.** 12. FC Lierse, **30.** 13. Zulte-Waregem, **27.** 14. OH Louvain, **26.** 15. St-Trond, **18.** 16. Westerlo, **17.**

Écosse
CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
30e JOURNÉE

SAMEDI 17 MARS
Dundee Utd-Rangers
Motherwell-Aberdeen
St Mirren-St Johnstone
DIMANCHE 18 MARS
Hearts-Hibernian
Celtic-Dunfermline (2-0) s'est joué le 22 février et Inverness-Kilmarnock (1-1) le 10 mars.

CLASSEMENT
1. Celtic, **75 pts.** 2. Rangers, **54.** 3. Motherwell, **51.** 4. Dundee Utd, **40.** 5. St Johnstone, **40.** 6. Hearts, **39.** 7. Kilmarnock, **34.** 8. Aberdeen, **33.** 9. St Mirren, **31.** 10. Inverness CT, **28.** 11. Hibernian, **23.** 12. Dunfermline, **19.**

COUPE DE LA LEAGUE EXPRESS
FINALE

DIMANCHE 18 MARS, À GLASGOW (HAMPDEN PARK), 16 HEURES
Celtic Glasgow-Kilmarnock

Espagne
CHAMPIONNAT EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 27e J.

12 MARS
▶ **Villarreal-Getafe : 1-2 (1-1).**
Spectateurs : 18 000. **Arbitre :** M. Perez Montero. **Buts :** Nilmar (45e s.p.) pour Villarreal ; Diego Castro (5e), Barrada (72e) pour Getafe.
Villarreal : Diego Lopez - Lopez Ruano, Gonzalo Rodriguez (M. Ruben, 62e), Zapata, J. Costa - M. Senna, Bruno Soriano - Cani, B. Valero, Camunas (Castellani, 87e) - Nilmar (Joselu, 69e). **Entr. :** Molina.
Getafe : Moya - Valera, Cata Diaz, Alexis, Mané - Michel, Lacen - Pedro Leon (Casquero, 73e), Barrada (Miguel Torres, 87e), Diego Castro - Miku (Güiza, 69e). **Entr. :** Garcia Plaza.

CLASSEMENT
1. Real Madrid, **70 pts.** 2. FC Barcelone, **60.** 3. Valence, **44.** 4. Malaga, **40.** 5. Levante, **38.** 6. Osasuna, **38.** 7. Athletic Bilbao, **37.** 8. Atletico, **36.** 9. Espanyol, **36.** 10. Rayo Vallecano, **34.** 11. R. Sociedad, **33.** 12. FC Séville, **33.** 13. Getafe, **32.** 14. Majorque, **30.** 15. Betis, **30.** 16. Grenade, **28.** 17. Villarreal, **27.** 18. Santander, **24.** 19. Gijon, **24.** 20. Saragosse, **18.**

BUTEURS
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **32 buts.**
2. Messi (FC Barcelone), **30 buts.**

RENDEZ-VOUS
28e J. | SAM. 17 MARS, 18 HEURES
Real Saragosse-Osasuna
Getafe-Real Sociedad
Grenade FC-Sporting Gijon
20 HEURES
FC Séville-FC Barcelone
22 HEURES | Rayo Vallecano-Betis
DIMANCHE 18 MARS, 12 HEURES
Levante UD-Villarreal
16 HEURES | Majorque-Atletico
18 HEURES
Athletic Bilbao-Valence
21 H 30 | Real Madrid-Malaga
LUNDI 19 MARS, 21 HEURES
Espanyol Barcelone-Santander

Grèce
CHAMPIONNAT EXPRESS
MATCHES EN RETARD | 9e J.

14 MARS
Doxa Drama-Atromitos 0-1
Levadiakos-PAS Giannina 1-1

CLASSEMENT
1. Olympiakos, **58 pts.** 2. Panathinaïkos, **54.** 3. Atromitos, **43.** 4. PAOK, **42.** 5. AEK, **41.** 6. Asteras Tripolis, **37.** 7. OFI Crète, **33.** 8. Aris, **33.** 9. Xanthi, **29.** 10. Panionios, **26.** 11. Levadiakos, **26.** 12. Giannina, **25.** 13. Panetolikos, **24.** 14. AO Kerkyra, **24.** 15. Ergotelis, **23.** 16. Doxa Drama, **15.**

RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE

SAMEDI 17 MARS
Aris-OFI Crète
Ergotelis-AO Kerkyra
Asteras Tripolis-AEK
DIMANCHE 18 MARS
Levadiakos FC-Atromitos
Xanthi-PAS Giannina
Panionios-Doxa Drama
Panetolikos-PAOK
Panathinaïkos-Olympiakos

Italie
CHAMPIONNAT EXPRESS
28e JOURNÉE

SAMEDI 17 MARS, 18 HEURES
Parme-Milan AC
20 H 45 | Fiorentina-Juventus
DIMANCHE 18 MARS, 12 H 30
Cagliari-Cesena
15 HEURES | Catania-Lazio Rome
Inter Milan-Atalanta Bergame
FC Bologne-Chievo Vérone
Lecce-Palerme
Sienne-Novara
20 H 45 | Udinese-Naples
LUNDI 19 MARS, 20 H 45
AS Roma-Genoa

CLASSEMENT
1. Milan AC, **57 pts.** 2. Juventus Turin, **53.** 3. Lazio Rome, **48.** 4. Naples, **46.** 5. Udinese, **46.** 6. AS Roma, **41.** 7. Inter Milan, **40.** 8. Catania, **38.** 9. FC Bologne, **35.** 10. Chievo Vérone, **34.** 11. Palerme, **34.** 12. Atalanta Bergame, **33.** 13. Genoa, **33.** 14. Fiorentina, **32.** 15. Sienne, **32.** 16. Parme, **31.** 17. Cagliari, **31.** 18. Lecce, **25.** 19. Novara, **20.** 20. Cesena, **17.**

BUTEURS
1. Ibrahimovic (Milan AC), **19 buts.**
2. Di Natale (Udinese), **18 buts.**

Pays-Bas
CHAMPIONNAT EXPRESS
26e JOURNÉE

VENDREDI 16 MARS
Vitesse Arnhem-Herades Almelo
SAMEDI 17 MARS
RKC Waalwijk-De Graafschap Doet.
Exc. Rotterdam-Roda JC
VVV Venlo-NEC Nimègue
DIMANCHE 18 MARS
ADO La Haye-Ajax
FC Twente-Feyenoord
PSV-SC Heerenveen
FC Utrecht-FC Groningue
AZ Alkmaar-NAC Breda

CLASSEMENT
1. AZ Alkmaar, **52 pts.** 2. Ajax, **49.** 3. FC Twente, **48.** 4. PSV, **48.** 5. SC Heerenveen, **48.** 6. Feyenoord, **45.** 7. Vitesse Arnhem, **38.** 8. Roda JC, **34.** 9. FC Groningue, **32.** 10. RKC Waalwijk, **31.** 11. Heracles Almelo, **30.** 12. NEC Nimègue, **30.** 13. NAC Breda, **28.** 14. ADO La Haye, **28.** 15. FC Utrecht, **27.** 16. VVV Venlo, **25.** 17. De Graafschap, **16.** 18. Exc. Rotterdam, **15.**

Portugal
CHAMPIONNAT EXPRESS
23e JOURNÉE

VENDREDI 16 MARS
Nac. Funchal-FC Porto
Benfica - Beira-Mar
SAMEDI 17 MARS
Uniao Leiria-Rio Ave
Feirense-Sp. Braga
DIMANCHE 18 MARS
Acad. Coimbra-Paços de Ferreira
Vit. Setubal-Mar. Funchal
Vit. Guimaraes-Olhanense
LUNDI 19 MARS
Gil Vicente-Sporting

CLASSEMENT
1. FC Porto, **53 pts.** 2. Benfica, **52.** 3. Braga, **52.** 4. Sporting, **41.** 5. Mar. Funchal, **41.** 6. Vit. Guimaraes, **32.** 7. Olhanense, **27.** 8. Nac. Funchal, **26.** 9. Rio Ave, **24.** 10. Acad. Coimbra, **23.** 11. Gil Vicente, **23.** 12. Paços Ferreira, **21.** 13. Beira-Mar, **20.** 14. Vit. Setubal, **20.** 15. Feirense, **17.** 16. Leiria, **15.**

Turquie
CHAMPIONNAT EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 30e J.

12 MARS
Trabzonspor-Sivasspor 2-1

CLASSEMENT
1. Galatasaray, **69 pts.** 2. Fenerbahçe, **60.** 3. Trabzonspor, **52.** 4. Besiktas, **50.** 5. Eskisehirspor, **46.** 6. Gençlerbirligi, **44.** 7. Bursaspor, **43.** 8. Sivasspor, **43.** 9. Istanbul BB, **43.** 10. Orduspor, **39.** 11. MI Yurdu, **39.** 12. Kayserispor, **37.** 13. Karabükspor, **37.** 14. Gaziantepspor, **36.** 15. Antalyaspor, **35.** 16. Manisaspor, **32.** 17. Samsunspor, **30.** 18. Ankaragücü, **11.**

RENDEZ-VOUS
31e JOURNÉE

VENDREDI 16 MARS
Gençlerbirligi-Trabzonspor
SAMEDI 17 MARS
Antalyaspor-Eskisehirspor
Sivasspor-Orduspor
Bursaspor-Ankaragücü
Fenerbahçe-Galatasaray
DIMANCHE 18 MARS
Kayserispor-Samsunspor
Gaziantepspor-Karabükspor
MI Yurdu-Istanbul BB
LUNDI 19 MARS
Besiktas-Manisaspor

EUROPA LIGUE

Les résultats et les fiches des huitièmes retour joués jeudi soir seront communiqués dans notre édition de mardi. Le tirage au sort des quarts et des demi-finales sera effectué ce vendredi 16 mars au siège de l'UEFA à Nyon.

FÉMININES

LIGUE DES CHAMPIONS
QUARTS DE FINALE ALLER

14 MARS
Lyon-Brondby 4-0
Arsenal-Göteborg 3-1
Potsdam-Rossiyanka 2-0
▶ Le 14 mars, à Lyon, **Lyon (FRA)-Brondby IF (DAN) : 4-0 (2-0).**
Arbitre : Mme Baitinger (ALL).
Buts : Abily (8e), Bompastor (34e), Dickenmann (64e), Necib (71e).
Avertissements : Henry (88e) pour Lyon ; S. Andersen (29e) pour Brondby.
Lyon : Bouhaddi - Franco, Viguier, Renard, Bompastor (c.) - Henry, Abily (Cruz, 61e), Necib - Le Sommer (Thomis, 68e), Schelin, Dickenmann (Rosanna, 75e). **Entr. :** Lair.
Le résultat du match joué jeudi, Malmö (SUE)-Francfort (ALL), sera communiqué dans notre édition de mardi. Les matches retour seront joués le 21 et 22 mars.

LIGUE DES CHAMPIONS
8es RETOUR

EXPRESS
Inter Milan-**Marseille** 2-1
(Aller : 0-1.)
Bayern Munich-FC Bâle 7-0
(Aller : 0-1.)
Real Madrid-CSKA Moscou 4-1
(Aller : 1-1.)
Chelsea-Naples a.p. 4-1
(Aller : 1-3.)

DÉJÀ JOUÉS
Arsenal-**Milan AC** 3-0
(Aller : 0-4.)
Benfica-Z. St-Pétersbourg 2-0
(Aller : 2-3.)
APOEL Nicosie-Lyon a.p 1-0
APOEL Nicosie qualifié 4 t.a.b. à 3
(Aller : 0-1.)
FC Barcelone-Leverkusen 7-1
(Aller : 3-1.)
▶ Le 13 mars, **BAYERN (ALL)-FC Bâle (SUI) : 7-0 (3-0).** **Spectateurs :** 66 000. **Arbitre :** M. Clattenburg (ANG). **Buts :** Robben (11e, 81e), T. Müller (42e), M. Gomez (44e, 50e, 61e, 67e). **Avertissements :** J. Boateng (80e) pour le Bayern ; Streller (60e), Cabral (73e) pour Bâle.
Bayern : Neuer - Lahm, J. Boateng, Badstuber, Alaba - Luiz Gustavo, Kroos - Robben (Timochtchouk, 82e), T. Müller (Schweinsteiger, 70e), Ribéry (Pranjic, 79e) - M. Gomez. **Entr. :** J. Heynckes.
Bâle : Sommer - Steinhöfer (P. Degen, 70e), Abraham, Dragovic, Park - Shaqiri (Zoua, 80e), Cabral, G. Xhaka, F. Frei (Stocker, 61e) - A. Frei, Streller. **Entr. :** H. Vogel.
▶ Le 14 mars, **REAL MADRID (ESP)-CSKA Moscou (RUS) : 4-1 (1-0).** **Spectateurs :** 83 493. **Arbitre :** M. Lannoy (FRA). **Buts :** Higuain (26e), Cristiano Ronaldo (55e, 90e+4), Benzema (70e) pour le Real Madrid ; Tosic (77e) pour le CSKA Moscou. **Avertissements :** Xabi Alonso (50e) pour le Real Madrid ; Cheptchougov (15e), V. Berezoutski (32e), Musa (39e), Mamaev (84e) pour le CSKA Moscou.
Real Madrid : Casillas (c.) - S. Ramos, Pepe, Arbeloa, Marcelo - Khedira, Xabi Alonso - Özil (L. Diarra, 88e), Kaká (Granero, 76e), C. Ronaldo - Higuain (Benzema, 69e). **Entr. :** J. Mourinho.
CSKA : Cheptchougov - A. Berezoutski, V. Berezoutski, Ignachevitch (c.), Tchennikov - Musa (Oliseh, 60e), Wernbloom, Aldonine (Mamaev, 46e), Tosic (Necib, 81e) - Dzagoev - S. Doumbia. **Entr. :** Sloutski.
▶ Le 14 mars, **CHELSEA (ANG)-Naples (ITA) : 4-1 a.p. (1-0).** **Spectateurs :** 37 784. **Arbitre :** M. Brych (ALL). **Buts :** Drogba (28e), Terry (47e), Lampard (75e s.p., 105e) pour Chelsea ; Inler (55e) pour Naples. **Avertissements :** Lampard (43e), Cole (98e) pour Chelsea ; Cannavaro (53e), Dossena (68e), Inler (112e), Campagnaro (115e) pour Naples.
Chelsea : Cech - Ivanovic, David Luiz, Terry (c.) (Bosingwa, 98e), As. Cole - Lampard, Essien - Ramires, Mata (Malouda, 95e), Sturridge (Torres, 63e) - Drogba. **Entr. :** R. Di Matteo.
Naples : De Sanctis - P. Cannavaro (c.), Campagnaro, Aronica (Vargas, 110e) - Maggio (Dossena, 37e), Inler, Gargano, Zuniga - Hamsik (Pandev, 106e), Lavezzi - Cavani. **Entr. :** W. Mazzarri.

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE

TIRAGE AU SORT DU TABLEAU QUARTS ET DEMIES LE 16 MARS.

INTER 2-1 (0-0) MARSEILLE
4-3-1-2 | Entr. : Ranieri | 55 *

57 * | Entr. : Deschamps | **4-2-3-1**

MARDI 13 MARS. Buts : Milito (75e), Pazzini (90e+3) pour l'Inter Milan ; Brandao (90e+2) pour Marseille. **Stade :** Giuseppe-Meazza. **Spectateurs :** 62 632. **Arbitre :** M. Proença (POR, 6 *). **Remplacements :** Sneijder (Obi, 58e), Forlan (Pazzini, 58e), Poli (Cambiasso, 74e) pour l'Inter Milan ; Valbuena (Cheyrou, 76e), Rémy (Brandao, 88e), A. Ayew (Bracigliano, 90e+3) pour Marseille. **Avertissements :** Zanetti (24e), Samuel (53e), Stankovic (90e) pour l'Inter Milan ; Diawara (67e), Mandanda (68e) pour Marseille. **Expulsion :** Mandanda (90e+3) pour Marseille. **Temps additionnel :** 5 min. (2+3). **Note du match :** 12/20.
TEMPS FORTS. 75e : corner de Cambiasso. Cafouillage dans la surface de l'OM, Samuel rate sa reprise, Pazzini est contré. Milito récupère le ballon dans les six mètres et trompe Mandanda à bout portant (1-0). **90e+2 :** long dégagement de Mandanda, qui tombe sur le dos de Brandao, Lucio est ainsi éliminé. L'attaquant récupère le ballon et frappe du gauche, Julio César est pris à contre-pied (1-1). **90e+3 :** faute de Mandanda sur Pazzini dans la surface. L'attaquant transforme lui-même le penalty (2-1).

France Football

VENDREDI 16 MARS 2012 | N° 3 440 BIS
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).

Le n° 3 439 bis de *France Football*, daté du 9 mars 2012, a été tiré à 108 682 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

UNION SPORTIVE GOUVIEUX FOOTBALL

Voyage

Pour la plupart d'entre eux, le Maroc reste un pays lointain dont ils savent si peu. Mais, promis, à la Toussaint 2012, trente enfants des catégories U11 et U13 de l'Union Sportive Gouvieux Football (Oise), 330 licenciés, vont pouvoir confronter la réalité à leur imaginaire. C'est en tout cas le souhait de leur club, qui planche depuis un an sur un projet d'échange avec un homologue marocain, l'Hassania Union Sport d'Agadir (1re Division nationale). L'US Gouvieux désire mettre en place un voyage sportif, humanitaire, éducatif et culturel ayant pour trame de fond la tenue d'un tournoi de football. À l'origine de cette initiative, il y a Laurent Lelong, quarante et un ans, professeur de CM1, mais surtout éducateur en charge des catégories U8 à U13. « Par le biais du football, on veut faire découvrir une autre culture à des gamins assez aisés et leur ouvrir l'esprit, dévoile-t-il. Mais, au-delà de ça, on souhaite que ce soit un vrai échange avec la ville d'Agadir. »

VERS UN PROGRAMME D'ÉCHANGES AVEC LE MAROC

UN BUDGET DE 20 000 €. À travers ce projet, l'US Gouvieux, qui met l'accent sur la formation, espère aussi se démarquer des entités voisines et convaincre de nouveaux licenciés. « On essaie de faire monter des équipes en Ligue, mais pour pouvoir développer un club, il faut être attractif », précise Laurent Lelong. Son président, Frédéric Boursier, ajoute : « Ce sera peut-être plus facile d'attirer des jeunes à un niveau intéressant s'ils voient qu'on a en plus un projet de ce calibre. » Si tout est déjà planifié, les dirigeants entrent dans une ultime phase cruciale. Dans les semaines à venir, ils vont présenter des dossiers afin d'obtenir des subventions devant le conseil régional, le conseil général, le CNDS (Centre national pour le développement du sport…) Avec un budget calibré à hauteur de 20 000 €, soit l'équivalent annuel de celui du club, les apports extérieurs restent vitaux. « L'argent, c'est le nerf de la guerre, surtout quand des personnes vous promettent des choses avant de vous dire d'aller chercher plus loin », signale Laurent Lelong. Heureusement, les enfants ont été plus faciles à convaincre. « Ils sont impatients d'y aller, révèle Kevin Gurruchaga, éducateur en charge de plusieurs catégories de jeunes. Ils sont concernés car ils nous répètent souvent : "C'est pour bientôt ? C'est pour bientôt ?". »

PARTAGER, PROMOUVOIR ET ÉCHANGER. L'impatience grandit, et pour cause. Le programme qui attend ces jeunes pratiquants se veut alléchant. Pendant huit jours, ils jongleront entre rencontres de football, visites culturelles et actions humanitaires (don de matériel sportif, scolaire, informatique et médical) afin d'améliorer les conditions de vie des enfants sur place. « On souhaite mettre l'accent sur le partage, l'échange et la promotion des valeurs du sport », indique Laurent Lelong. Surtout, l'US Gouvieux ne compte pas se contenter d'un aller simple sans retour. L'idée reste, si possible, de renouveler l'expérience chaque année. « On aimerait que cet échange soit pérenne, au moins sur cinq, six ou sept ans », espère Laurent Lelong.

Du coup, les jeunes Marocains seront à leur tour invités en France, pour un séjour sportif et culturel du même type, au cours duquel ils participeront au tournoi international de Gouvieux, en fin de saison 2013. Toujours dans cette optique de développement à long terme, les Oisiens souhaitent mettre en place un pôle jeunes à Agadir, où leur club partenaire serait rattaché à une ou plusieurs écoles de la ville. À ce moment-là, le Maroc sera beaucoup plus proche.

■ **THIBAUT FORTÉ**

C'EST OÙ ?

Gouvieux (Oise)
Habitants : 9 600.
Division : Excellence (Seniors A).

À VOUS L'HONNEUR

Erratum. Une regrettable erreur nous a fait (re)publier dans ces mêmes pages de notre édition de vendredi

dernier (*FF* du 9 mars) la photo de l'équipe de l'AS Belliloise (à l'honneur la semaine précédente) à la place de celle du Futsal Club Erdre-Atlantique, auquel nous avions consacré l'article principal. Toutes nos excuses, et notamment aux deux clubs concernés. Ci-dessus, l'équipe du Futsal Club Erdre-Atlantique.

Action. À l'occasion de la rencontre de qualification pour l'Euro 2013 entre l'équipe de France féminines et le pays de Galles, le 4 avril, au stade Michel-d'Ornano, à Caen, la Ligue de football de Basse-Normandie propose à ses licenciées âgées de huit à quinze ans de participer à la fête en foulant la pelouse du match. Par le biais d'un jeu concours intitulé « Les Bleues dans les yeux », il leur suffit de remplir un bulletin de participation sur le site de la Ligue, avant le lundi 19 mars.

PERSE/LA PLANTIÈRE

Un tirage au sort désignera onze « escort kids », huit porteuses de balle et douze ramasseuses de balle.

Esquisse. Dans le cadre de l'assemblée fédérale qui se tiendra à Bordeaux les 26 et 27 mai prochain, la Ligue de football d'Aquitaine a mis en place un concours de dessin jusqu'au 15 avril. Intitulé « Dessine-moi ton football », il s'adresse à tous les licencié(e)s de la Ligue âgés de six à douze ans. Les trente meilleurs croquis seront exposés sur les différents lieux de l'assemblée fédérale de Bordeaux, mais aussi pour les campagnes de communication de la Ligue lors de la saison 2012-13.

Un petit club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur? Alertez-nous: courrierdeslecteurs@francefootball.fr

L'AMATEUR DE LA SEMAINE

« Moi, **Laura Jolivet,** quinze ans, milieu de terrain du Montesquieu FC »

DR

OU L'HISTOIRE D'UNE ADOLESCENTE créatrice d'une équipe féminine dans son club de cœur.

LES BALLERINES SE SONT VITE RETROUVÉES AU FOND D'UN TIROIR. « Être en tutu, cela ne m'a pas plu du tout », lâche Laura Jolivet, quinze ans. À l'époque, elle en a cinq. Haute comme trois pommes, elle fait vite comprendre à ses parents que la danse n'est pas un sport pour elle. Ce qui la botte, c'est le ballon rond. Au grand dam de sa maman, elle passe alors des entrechats aux crampons au Montesquieu FC, situé à Martillac (Gironde). L'histoire dure depuis dix piges. « J'adore l'état d'esprit convivial du foot », explique-t-elle. Déterminée, cette élève de seconde s'investit sans compter au sein de son club. En plus de jouer, elle entraîne les U6-U7-U8-U9, gère le site Internet et fait partie d'un bureau de dix adultes chargé d'organiser la Gravs'Cup, un tournoi international qui se tiendra en fin de saison. « Elle ne s'arrête jamais », rapporte le directeur sportif, Frédéric Cillard. En fin de saison dernière, elle se retrouve pourtant au point mort. Atteinte par la limite d'âge en mixité, elle ne peut plus taquiner le cuir, le Montesquieu FC ne possédant pas d'équipe féminine.

TOUT LE MONDE ADHÈRE À SON PROJET. Pour continuer à pratiquer sa passion, Laura, milieu de terrain « techniquement très douée », dixit son directeur sportif, se met alors en tête de monter SON équipe. Car, pour elle, impossible de « jouer pour un autre club ». Frédéric Cillard lui donne « carte blanche » à une condition: « trouver au moins vingt filles ». Malgré son jeune âge, un consensus s'instaure autour d'elle. « On lui a accordé notre confiance parce qu'elle fait tout à fond, souffle Franck Villetorte, responsable de l'équipe des féminines. » Souad Durand, sa coéquipière, précise: « Je trouvais qu'elle était assez mature pour porter un tel projet. En fait, personne n'a posé de questions. Toutes les filles l'ont fait pour qu'elle continue à jouer au foot. » Forte d'un soutien sans faille, Laura lance son mercato en mai 2011. Pour attirer des recrues, elle se sert des réseaux sociaux où elle présente le projet, diffuse des annonces dans la presse locale, colle des affiches. Et organise deux journées portes ouvertes. Son projet, elle y croit « à fond », même si elle confesse avoir eu quelques doutes au départ. « Le plus compliqué, c'était quand les filles m'appelaient et que je leur disais que j'avais quinze ans. Mais quand je commençais à parler, elles oubliaient. »

FAN DE LOUISA NECIB. Résultat, son abnégation paie. Vingt filles, « de 15 à 47 ans », acceptent de se joindre à l'aventure. L'équipe naît au mois d'août dernier. « C'est mérité, souligne Frédéric Cillard. Elle a tellement envie de donner. Si je n'avais ne serait-ce que 10 % des licenciés qui étaient comme elle, je serais beaucoup plus tranquille. » Fan de Louisa Necib, Laura continue à mettre la main à la pâte. « Elle fait le lien entre les filles et les responsables », ajoute le directeur sportif. Un nouveau défi l'attend maintenant : pérenniser un groupe dont les trois quarts des éléments n'avaient jamais joué au foot. Du coup, elle se prépare à vivre un nouvel été au taquet. « Je pense que je devrais encore faire de la pub pour recruter, car je ne sais pas qui va rester », anticipe-t-elle. Pour le reste, Laura souhaite devenir « membre du bureau ». Logique pour une ado qui déclare en se marrant que, dans sa vie, « il n'y a presque que le foot ». ■ THIBAUT FORTÉ

ON LUI A ACCORDÉ NOTRE CONFIANCE PARCE QU'ELLE FAIT TOUT À FOND. Franck Villetorte, responsable de l'équipe des féminines

CES JOUEURS QUI ONT MARQUÉ L'EURO

RETROUVEZ NOTRE SÉRIE CHAQUE SEMAINE

1984 DOMERGUE

EN MARQUANT DEUX DES TROIS BUTS français en demi-finales face au Portugal, le jour de ses vingt-sept ans, JFD s'est fait sa promotion *ad vitam aeternam*.

Tout comme Hrubesch avec l'Allemagne en 1980 *(cf.* FF *du vendredi 9 mars)*, Jean-François Domergue est apparu en équipe nationale sur le tard. Et à peu près au même âge, vingt-sept ans. Mais « Jeff » ne les avait pas tout à fait encore, on y reviendra. C'est qu'il y avait du beau linge bleu sur le fil des lignes arrière. Amoros à droite, Bossis dans l'axe ou à gauche, Battiston dans l'axe ou à droite, Yvon Le Roux… En fait, la présence de « Doudou » dans les vingt-deux désignés par Michel Hidago pour cet Euro 1984 en France est liée à sa belle saison avec le Téfécé de Jeandupeux et au fait que Marius Trésor vivait l'automne, que dis-je, l'hiver de sa carrière. Hidalgo appréciait aussi - forcément - l'adresse technique et la force de frappe de ce gaucher polyvalent qui plantait pas mal de buts pour un défenseur. Toutes ses qualités exploseront à la face de l'Europe et du monde lors de la légendaire demi-finale contre le Portugal, à Marseille (3-2 après prolongation), en une sorte de Séville à l'envers puisque la demi-finale du Mondial 1982 (RFA-France, 3-3 a.p. 5 t.a.b. à 4) était encore toute fraîche dans les mémoires en pleurs.

LE DÉFENSEUR TOULOUSAIN A PROFITÉ DE LA SUSPENSION D'AMOROS

AMOROS LUI FAIT PLACE NETTE. Il se trouve qu'Amoros s'était pris trois matches de suspension après avoir filé un fameux coup de boule au ras du sol à Jesper Olsen lors du premier match de poules, contre le Danemark (1-0), au Parc des Princes. Du coup, Domergue, qui avait remplacé Le Roux lors de ce même match et qui n'avait qu'une sélection au compteur avant l'Euro (contre la RFA, deux mois auparavant), allait disputer tous les matches à suivre sans Manu, jusqu'à la demi-finale du 23 juin. Jour de son vingt-septième anniversaire, nous y voilà. Mais téléportons-nous justement au soir de ses vingt-sept printemps, juste, tout juste après France-Portugal. « Invraisemblable, ce qui m'arrive », disait-il, effaré. Domergue venait de marquer deux des trois buts des Bleus, les numéros 1 et 2 (25e, 115e). Le premier sur un coup franc canon aux dix-huit mètres, que lui laissa Platini contre toute attente portugaise. « J'étais en position idéale, racontait-il alors. Mais j'ai surtout bénéficié de l'effet de surprise. Bento *(NDLR : le gardien portugais)* s'attendait à un coup franc comme Platini sait si bien les tirer. » Effet de surprise, sûr, et pas d'effet dans la frappe de Doudou. Juste une fusée du gauche en diagonale dans la lucarne gauche. Le second en reprenant un tir contré d'Yvon Le Roux quand la France courait derrière l'égalisation en prolongation, puisque, après le premier but de JFD, l'avant-centre portugais Jordao avait par deux fois planté son poignard dans le dos des Bleus (74e et 98e). « Je voulais tirer, mais il y avait trop de joueurs devant moi. J'ai fait la passe à Le Roux, qui a frappé. Ça a été contré, Michel *(Platini)* l'a récupérée puis perdue ; j'avais suivi et je l'ai mise au fond. »

UN SOUVENIR INDÉLÉBILE. On connaît la suite, qui appartient à la légende, l'ultime rush de Tigana, son centre en retrait et la reprise en pivot de Platoche (119e). Puis la finale remportée 2-0 contre l'Espagne. C'était le temps du carré magique, de l'équipe de France la plus séduisante de tous les temps et des tout petits shorts. Mais si l'on se transporte hardiment, aujourd'hui, au XXIe siècle, que dit l'intéressé, près de vingt-huit ans plus tard ? « Tous les jours se passent sans que j'y pense ! » Non ! Vraiment ? « Sauf à l'occasion, à deux ou trois moments. Le premier, c'est quand je rencontre des parents qui accompagnent leurs enfants. Les parents en parlent. Le second, c'est lors des manifestations du club ou dans un stade, il y a toujours quelqu'un pour me parler de ces deux buts au moment où l'on me demande une dédicace ; enfin, avec des amis, quand on se retrouve en vacances. Il ne manque jamais un moment où l'on fait référence à ce match, au coup franc… » C'est comme cela qu'on voit qu'on a marqué l'histoire. Celle d'une époque, celle d'une génération. « Ça reste le grand souvenir de ma carrière, c'est évident, dit le double buteur. La notoriété, tu te la construis avant tout avec l'équipe nationale. » Vite fait, bien fait. ■ JEAN-MARIE LANOË

Repères Né le 23 juin 1957, à Bordeaux (France) ; 9 sélections pour la France (2 buts). **Son Euro 1984 :** vainqueur, aucun match en phase éliminatoire (France qualifiée d'office), 5 matches et 2 buts en phase finale.

LA SEMAINE PROCHAINE : LUIS ARCONADA (EURO 1984).

TÉLÉ WEB

VENDREDI

➔ 12.15
Eurosport/Tirage au sort de la Ligue des champions.
13.00 I-Télé/13 h foot.
➔13.00 Eurosport/Tirage au sort de l'Europa Ligue.
18.00 Infosport+/Athletic Bilbao-Manchester United.
18.25 Orange Sport/Le derby dans la peau.
➪18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.20 Orange Sport/Luis football tour.
➔19.45 CFoot/Le grand soir Ligue 2, multiplex.
➔20.00 Ma chaîne Sport/Nacional Madeira-FC Porto.
20.10 I-Télé/20 h foot.
➔22.15 Ma chaîne Sport/Benfica - Beira-Mar.

SAMEDI

➔13.35 France 4/Everton-Sunderland, FA Cup.
➔13.45 Ma Chaîne Sport/Dundee United-Rangers.
➔15.25 Orange Sport/Dortmund-Werder Brême.
➔16.00 Canal+/Fulham-Swansea.
➪16.00 L'Équipe TV/Millwall-Southampton.
➔16.50 Canal+ Sport/Wigan-West Bromwich Albion.
➔17.25 Orange Sport/Hertha Berlin-Bayern Munich.
➔17.55 Canal+ Sport et TPS Star/Parme-Milan AC.
➪18.00 L'Équipe TV/Alonzo match.
➔18.25 France 4/Tottenham-Bolton, FA Cup.
➔19.00 Foot+/Marseille-Dijon, Caen - Paris-SG, Nancy-Montpellier, Bordeaux-Ajaccio, Lorient-Brest, Auxerre - Évian-TG.
➔19.55 Canal+ Sport/FC Séville-FC Barcelone.
➔20.00 Ma chaîne Sport/Tigre-Estudiantes.
20.00 Orange Sport/Ligue 1 football tour.
➔20.45 Sport+/Fiorentina-Juventus Turin.
20.45 CFoot/Version originale : France-Italie 2006.

➔ 21.00
Orange Sport/Saint-Étienne - Lyon.
22.25 Canal+/Match of ze day.
➔22.50 Canal+ Sport/Fiorentina-Juventus Turin.
23.00 Canal+/Jour de foot.
00.00 Foot+/Saint-Étienne - Lyon.

DIMANCHE

11.00 TF1/Téléfoot.
➔12.30 Ma Chaîne Sport/La Haye-Ajax Amsterdam.
➔14.20 Canal+ Sport/Wolverhampton-Manchester Utd.
➔14.30 Ma Chaîne Sport/PSV Eindhoven-Heerenven.
➔14.55 TPS Star/Inter Milan-Atalanta.
➔15.00 France 4/Chelsea-Leicester, FA Cup.
➔15.00 France 3 Centre et Haute-Normandie/Orléans-Rouen.
➔15.25 Orange Sport/Kaiserslautern-Schalke 04.
16.25 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
➔16.50 Canal+ Sport/Newcastle-Norwich.
➔16.55 France 4/Liverpool-Stoke City, FA Cup.
➔17.00 Foot+/Sochaux-Nice, Rennes-Toulouse.
➔17.25 Orange Sport/Hanovre-Cologne.
➔17.55 TPS Star/Athletic Bilbao-Valence.
18.45 CFoot/Culture foot.
19.15 Canal+/Canal football club.
19.30 Trace Sport/Untold Stories : football afghan.
20.00 ESPN Classic/OM, à jamais les premiers.

➔ 20.55
Canal+/Lille-Valenciennes.
➔21.20 Canal+ Sport/Real Madrid-Malaga.
➔22.15 Ma Chaîne Sport/San Juan-Boca Juniors.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
23.15 Canal+/L'équipe du dimanche.

LUNDI

11.30 Eurosport 2/FC Tokyo-Nagoya Grampus.
12.20 L'Équipe TV/Foot Europe Express.
13.00 I-Télé/13 h foot.
18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.15 Ma Chaîne Sport/Tribune foot.
19.40 Canal+ Sport/Les spécialistes Ligue 1.
19.45 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.
19.45 CFoot/C le talk.
20.05 Orange Sport/L'hebdo de la Bundesliga.
20.10 I-Télé/20 h foot.

➔ 20.30
Eurosport/Le Mans-Reims.
20.30 CFoot/Stade africain : Algérie.
20.30 Infosport+/Le journal de la L1.
➔22.15 Ma Chaîne Sport/Gil Vicente-Sporting Portugal.
22.30 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.
00.25 Eurosport/Eurogoals.

➔ *Les matches en direct.*
➪ *Les émissions de L'Équipe TV.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

JULIEN SABLÉ
(Le milieu niçois et la lutte pour le maintien)
« On est tous conscients de la situation. Je ne sens pas de lassitude. Ce sera un combat. Je n'aime pas l'expression "il faut", parce que ça met de la pression. Mais il y a une obligation. »

FRÉDÉRIC PIQUIONNE
(Lassé de cirer le banc à West Ham, l'attaquant français tente de se relancer à Doncaster)
« Doncaster est un club avec de très bons joueurs. On peut s'en sortir. Je suis venu pour me redonner confiance, jouer et donner le maximum pour aider cette équipe à ne pas descendre. »

HASSOUN CAMARA
(À l'Impact de Montréal depuis plus d'un an, l'attaquant sénégalais s'éclate au Québec)
« Je ne regrette pas mon choix. J'aime énormément la vie à Montréal. Les gens sont accueillants et aiment le foot. Et l'Impact ne veut pas faire de la figuration en MLS. On a un esprit conquérant. »

FF NON STOP

francefootball.fr
ON VA SAVOIR...
Suivez, en direct ce vendredi à partir de 11 h 45 sur le site de *FF*, le tirage au sort des quarts de la Ligue des champions, la révélation du tableau des demies et celle du nom de l'adversaire de l'OM. Puis, à partir de 13 heures, les quarts de l'Europa Ligue seront dévoilés.

PASCAL ROSSIGNOL

facebook.com/francefootball.fr
DÉSIGNEZ VOTRE TRIO
Quels sont, selon vous, les trois clubs qui descendront en L2 ? Répondez et observez les tendances sur la page Facebook de *FF*.

A. LAING/ROSSI/BDF

twitter.com/francefootball
L'OM APRÈS SANS SIRO
Le dernier but marseillais en L1 date du 18 février (Alou Diarra, contre Valenciennes, 1-1, 24e j.). L'OM va-t-il se réveiller ce samedi contre Dijon ? On débat sur le compte Twitter de *FF*.

DPA

VENTE AU NUMÉRO

FRANCE FOOTBALL MARDI - 2,20€/ex
Nos spéciaux 3,50€/ex

FRANCE FOOTBALL WEEK-END - 1,60€/ex

N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....

N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de France Football et retourne le tout sous enveloppe affranchie au tarif en vigueur à : France Football - Service vente anciens numéros - 4, cours de l'Île-Seguin - BP 10302 - 92102 Boulogne Billancourt.

NOM ..... PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....
TÉL ..... E-MAIL .....

OFFRE VALABLE POUR TOUS LES NUMÉROS DE MOINS D'UN AN SOUS RÉSERVE DE STOCKS DISPONIBLES, UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE. FRAIS D'EXPÉDITION PRIS EN CHARGE PAR FRANCE FOOTBALL.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485

DU 1ER AU 31 MARS 2012

LES MOMENTS +PLUS TOYOTA

POUR CEUX QUI EN VEULENT VRAIMENT PLUS.

TOYOTA

+PLUS D'ÉQUIPEMENTS

NOUVELLE TOYOTA YARIS

NOUVELLE TOYOTA AVENSIS

+PLUS DE CHOIX

+PLUS DE TECHNOLOGIE

NOUVELLE TOYOTA PRIUS

NOUVELLE TOYOTA AYGO | À PARTIR DE 6 990 €(1) SOUS CONDITION DE REPRISE

TOYOTA VERSO-S

+PLUS DE NOUVEAUTÉS

TOYOTA AURIS HYBRIDE

+PLUS D'HYBRIDES

TOYOTA VERSO

+PLUS D'OPPORTUNITÉS

Consommations : L/100 km (Normes CE) : cycle urbain/extra-urbain/mixte de **5,1/3,8/4,3 à 5,4/4,0/4,5**.
Émissions de CO_2 (Normes CE) : cycle mixte de **99 à 104 g/km** (A à B).

Modèle présenté : Aygo Style 1.0 VVT-i 5 portes à 11 400 €TTC (peinture métallisée incluse) au tarif du 09/02/2012, déduction faite de **1 000 € TTC** de remise/reprise (cote Argus™ + 1 000 €, voir conditions générales de l'Argus™), et de **100 €** de Bonus Écologique. (1) Tarif TTC au **09/02/2012** pour une Aygo Active 1.0 VVT-i 3 portes (peinture métallisée non incluse), déduction faite de **1 000 € TTC** de remise/reprise (cote Argus™ + 1 000 €, voir conditions générales de l'Argus™), **300 € TTC** additionnels d'aide à la reprise, **1 010 € TTC** de prime Toyota pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans et de **100 €** de Bonus Écologique pour un véhicule émettant entre 91 et 105 g/km de CO_2 en cycle mixte (selon les modalités du décret n° 2011-2055). Reprise de votre ancien véhicule aux conditions générales de l'Argus™ (en fonction du cours de l'Argus™ du jour de reprise, du kilométrage, des éventuels frais de remise en l'état standard et déduction faite d'un abattement de 15 % pour frais et charges professionnels). Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable dans le réseau Toyota France participant, pour toute commande d'une Aygo Active passée **du 01/03/2012 au 31/03/2012**.
* Garantie 3 ans ou 100 000 km. La première des deux limites atteinte.

GARANTIE TOYOTA 3 ANS OU 100 000 KM*

TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République, 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 123 127 € - RCS Nanterre B 712 034 040 - SAATCHI & SAATCHI